



Called to Care

 No.8

Ma Vie Commence Aujourd'hui

Connaissances et compétences
pour les jeunes adolescents

par Lucy Y. Steinitz
avec Eunice Karanja Kamaara





Ma Vie Commence Aujourd'hui

**Connaissances et compétences
pour les jeunes adolescents**

**Par Lucy Y. Steinitz
avec Eunice Karanja Kamaara**



Publié par la fondation Stratégies pour l'Espoir, 93 Divinity Road, Oxford, OX4 1LN, Royaume Uni.
Courriel : sfh@stratshope.org Site web : www.stratshope.org

© Fondation Stratégies pour l'Espoir

Première édition anglaise : novembre 2010

Première édition française : octobre 2023

Des extraits de ce livre peuvent être reproduits pour des usages à but non lucratif, en faisant mention des auteurs et de l'éditeur. Des organisations désirant produire des adaptations ou des traductions de cet ouvrage sont invitées à en demander l'autorisation à la Fondation Stratégies pour l'Espoir à l'adresse ci-dessus ou par courriel : sfh@stratshope.org.

La réalisation et la distribution de cet ouvrage ont été rendues possibles grâce au soutien financier de CAFOD, l'Organisation inter-églises de coopération au développement (ICCO)/Kerk in Actie et World Vision International. Les opinions exprimées dans ce livre ne reflètent pas nécessairement celles de ces organisations.

L'édition française de ce livre a été rendue possible grâce au soutien financier du Misereor.

Les citations bibliques sont extraites de la Bible du Semeur (BDS), copyright 1992, 1999 Biblica, Inc.

Traduction : Eddie Ndungi et Misereor

Mise en page : Yacouba Kalga

Maquette et couverture : Alison Williams

Illustrations : Marika Matengu ; Danny Chiyesu

Composition : Alison Williams

Edité par G et A Williams, Oxford, Royaume Uni

Ma vie commence aujourd'hui

Connaissances et compétences pour les jeunes adolescents

Table des matières

Remerciements	6
Sigles	7
Préface	8
Les partenaires de la collection <i>Se Dévouer aux Autres</i>	10
Avant-propos	11
Introduction	13

Module A : Dieu m'aime pour qui je suis

Séance 1 (une séance mixte des jeunes et des adultes) : Je suis merveilleux et vous l'êtes	17
Séance 2 : Mon héros et moi	22
Séance 3 : J'ai de bonnes valeurs	25
Séance 4 : Je peux prendre de bonnes décisions	30
Séance 5 : Je peux me préparer pour mon avenir	34

Module B : Mon corps est un don de Dieu pour moi

Séance 6 : Garder mon corps en bonne santé	38
Séance 7 : Me protéger des drogues et de l'alcool	41
Séance 8 : Mon corps change	45
Séance 9 : Ma santé sexuelle et reproductrice	50
Séance 10 : Prévention contre le VIH et sida et soins	55

Module C : Avec Dieu à mes côtés, je peux accomplir mes buts

Séance 11 : Je sais comment et quand dire « Non ! »	62
Séance 12 : Je peux m'en sortir avec la pression des pairs	67
Séance 13 : Qu'est-ce qu'est l'amour ?	71
Séance 14 : Je fais partie d'une communauté	76
Séance 15 : Mon engagement envers Dieu, ma famille et moi-même	79

(Séance mixte des adultes et des jeunes)



Remerciements

Ce manuel fait partie de l'African Christian Initiative Programme (ACIP) qui est un programme participatif à base communautaire d'un réseau basé à Eldoret au Kenya qui traite des questions de genre et de développement (Eldo – GADnet). Eldo – GADnet est une initiative inter-dénominationnelle, interdisciplinaire et interethnique. Elle permet d'atteindre le mandat de l'Université Moi qui consiste à traduire les connaissances développées à l'université au développement pratique pour les communautés au niveau local, national, continental et mondial.

Ce manuel est le fruit d'un long processus rendu possible par de nombreuses personnes. Les auteurs sont aussi reconnaissants du conseil et du soutien de plusieurs organisations et personnes, entre autres l'African Christian Initiation Programme (ACIP), Allan Akoko, Lydia Hasheela Amutenya, Lucia Bopoto, la branche de Je choisis la vie à l'Université Moi, John Ng'ang'a Kiarie, Bernd Kiekebusch, l'Université Moi (Kenya), Lewis Nguku, Anne Njoroge, Boaz Otieno-Nyunya et Edwin Were.

Nos sincères remerciements aux personnes, ci-après, qui ont lu et commenté le manuscrit : Ernestina Agyepong, Janice Clark, Maryn Olson, Dorcas Olubanke, Dr. Chandra Mouli, Nanabolele Monyau, Josie Tengtenga, Christina de Vries et Sr Lynn Walker.

Nous tenons à manifester notre gratitude envers les fondateurs d'Eldo – GADN et en reconnaissance de leur travail initial sur la conceptualisation de structure de ce manuel et de l'élaboration de sections du texte. Il s'agit des collègues Pamela Abuya, Emily Choge, Joyce Nyairo et Mary Wahome.

Le test préliminaire s'est déroulé au sein de l'association FOCHTA (Friends of Claude Ho in Thyolo Association) au Malawi et au camp des réfugiés d'Osire en Namibie avec l'appui de Philippi Namibia, Marianne Olivier et surtout Gabriel Luale Sehenu.

Le texte utilise des symboles faisant foi aux sources clés :

- ✦ *Adventure Unlimited (Aventure illimitée) : Compétences de vie courante pour une génération exemptée du sida*, par David et Janet Cunningham (Ligue pour la lecture de la Bible, Zimbabwe, 1994)
- ⚙ *Choosing Life (Choisir la vie) : Formation en compétences de vie courante pour adolescents* (ELDO-GADNet, document non publié)
- ✳ *The Christian Family Life Education (Education sur la vie familiale chrétienne) Manuel du projet de changement de modes de vie en Namibie* (Family Health International/Namibie, 2005).
- ◇ *Family Life Education (Education de la vie familiale) : Enseigner les jeunes sur la santé reproductrice et le VIH et sida à partir d'une perspective chrétienne* (Family Health International/YouthNet, 2006). Extraits et adaptations publiés avec la permission de Family Health International.
- *The Journey of Life (Le Parcours de la vie) : Ateliers communautaires pour soutenir les enfants* par Jonathan Brakarsh et l'initiative régionale d'appui psychosociale (Johannesburg 2005).



-
- ⌘ *A Life Skills curriculum for Guide Leaders* par Kenya Girl Guides Association (Family Health International, 2008. Extraits et adaptations publiés avec la permission de Family Health International.
 - ✖ *Peer Facilitators' Guide for Life Skills Development* par Christian Aid, Londres 2007.
 - ⊗ *Parcours*, par Alice Welbourn (Fondation Stratégies pour l'Espoir et ActionAid, Londres 1995).
 - *Teenage Survival Info Bank* (Eldo-GADNet, document non publié)
 - ⊙ *The Window of Hope*, par Erica von Wietersheim avec Lucy Y. Steinitz (Ministère de l'Education de la Namibie en partenariat avec l'UNICEF, 2004-05)

Les auteurs se sont aussi inspirés des ouvrages suivants :

- *Creating a More Supportive and Protective Environment for Our Children: A curriculum for Community Based Orphan Programmes* (Christian Aid, London 2007);
- *Choices: A Guide for Young People* by Gill Gordon (Macmillan, London 1999);
- *100 Ways to Energise Groups by the International HIV/ AIDS Alliance* (Brighton, 2002);
- *Choose Life: Guide for Peer Educators and Youth Leaders* by World Relief (Baltimore, 2005).

Nous sommes infiniment reconnaissants à l'égard de CAFOD, the Interchurch Organisation for Development Cooperation / Organisation inter-églises de coopération au développement (ICCO)/Kerk in Actie et Vision Mondiale Internationale qui ont appuyé la production et la distribution de ce livre.

Eunice Karanja Kamaara
Lucy Y. Steinitz
Glen Williams

Sigles

- SIDA : Syndrome de l'immunodéficience acquis
- ARV : Traitement antirétroviral
- VIH : Virus de l'immunodéficience humaine
- CDV : Conseil et dépistage volontaire

« L'éducation est l'arme la plus puissante que vous pouvez utiliser pour changer le monde. Elle est aussi l'arme dont le monde ne peut se passer dans la lutte contre le sida. L'éducation sauve des vies. » *Nelson Mandela*



Préface

A propos de la collection **SE DÉVOUER AUX AUTRES**

Dans beaucoup de pays à travers le monde, des églises et des chrétiens répondent à l'appel du Christ « aime ton prochain comme toi-même » en entreprenant des activités à base communautaire pour relever les importants défis du VIH et du sida.

En Afrique subsaharienne, les églises ont souvent été à l'avant plan des efforts pour atténuer l'impact de l'épidémie de VIH et de sida. Elles démontrent, par leurs pratiques, qu'elles sont prêtes à « se dévouer aux autres », à celles ou ceux qui vivent avec le VIH ou sont touchés par celui-ci. Les églises ont, à titre d'exemple, été les premières à mettre en place des structures de prise en charge pour les personnes vivant avec le VIH. Elles ont, en outre, apporté un soutien social et éducatif et des soins de santé aux orphelins du sida.

Cependant, les églises ont généralement été moins efficaces à propos des problèmes relatifs à la prévention du VIH, la stigmatisation, la honte et la discrimination liées au VIH, ainsi que les questions culturelles et de genre associées au comportement sexuel à haut risque. Le déni de la réalité du VIH et du sida est également très répandu au sein des communautés confessionnelles. De plus, il est rare, dans les milieux confessionnels, de discuter ouvertement et sans préjudice des relations sexuelles, qui sont pourtant, dans la plupart des pays, la voie principale de transmission du VIH.

Dans le souci de soutenir cet effort, la Fondation Stratégies pour l'Espoir a mis sur pied la collection *Se Dévouer aux Autres*. Cette collection est constituée des brochures et guides pratiques et empiriques

sur les questions relatives au VIH et au sida à l'intention des églises et des communautés situées plus particulièrement en Afrique subsaharienne. Les matériels *Se Dévouer aux Autres* sont conçus pour permettre aux pasteurs, prêtres, sœurs religieuses et frères religieux, aux leaders laïques ainsi qu'à leurs assemblées de fidèles et communautés à :

- ❖ Réfléchir sur et comprendre les implications théologiques, éthiques, sanitaires, sociales et pratiques de l'épidémie de sida et l'appel chrétien afin de réagir avec compassion.
- ❖ Vaincre la stigmatisation, le silence, la discrimination, le déni, la peur et l'inertie qui empêchent l'église et la communauté à agir plus efficacement lorsqu'il s'agit des questions relatives au sida.
- ❖ Guider leurs assemblées et communautés à travers un processus d'apprentissage et de changement qui doit aboutir aux actions pratiques et diaconales, afin d'aider les individus, les familles et les communautés à diminuer la propagation du VIH et atténuer l'impact de l'épidémie de VIH.

La collection *Se Dévouer aux Autres* consiste en plusieurs ouvrages pratiques et d'utilisation, destinés à des groupes de croyants et des communautés qui ont atteint des échelons différents de sensibilisation et d'expérience de l'épidémie de sida. Cet ouvrage n° 8 de la collection, porte sur les compétences de vie courante pour les jeunes adolescents. Deux autres manuels de la collection *Se Dévouer aux Autres* ont été développés et traitent des sujets concernant le rôle des parents et la sécurité alimentaire.



Le projet *Se Dévouer aux Autres* est mis en pratique à travers un processus de collaboration internationale et œcuménique entre des églises, des organisations confessionnelles, des organisations ecclésiastiques internationales et leurs réseaux, des éditeurs, des distributeurs et d'autres partenaires.

Nous vous invitons à participer au développement de cette collection *Se Dévouer aux Autres*, non seulement en utilisant le contenu des divers ouvrages de la collection dans votre assemblée de fidèles ou communauté, mais aussi en nous écrivant pour nous relater vos expériences, que nous aurons le plaisir de publier sur le site Internet de la Fondation Stratégies pour l'Espoir : www.stratshope.org

Le vôtre dans la foi et la solidarité

Glen Williams
Editeur,
Fondation Stratégies pour l'Espoir



Les partenaires

De la collection **SE DÉVOUER AUX AUTRES**

La collection **Se Dévouer aux Autres** est publiée et distribuée en partenariat avec les organisations internationales et locales suivantes :

Africa Christian Textbooks
African Christian Initiation Programme (ACIP)
African Holy Zionist Church
Réseau africain des responsables religieux vivant avec le VIH/SIDA (ANERELA+)
Anglican Diocese of Eastern Zambia
Anglican Diocese of Southern Malawi
Balm in Gilead
CAFOD
Catholic AIDS Action (CAA)
Christadelphian Meal-a-Day Fund
Christian Aid
Christian AIDS Bureau for Southern Africa
Christian AIDS Network
Christian Connections for International Health
Christian Council of Ghana
Christian Literature Fund
Council of Anglican Provinces of Africa
Initiative et plaidoyer œcuméniques pour la lutte contre le VIH et le sida (EHAIA), Conseil œcuménique des Églises
Family Health International
Eldo-GADNet
Institut allemand de mission médicale (DIFAEM)
Organisation inter-églises pour la coopération au développement (ICCO)
Association internationale de médecins et de dentistes chrétiens (ICMDA)
Kachere Press
Kerk in Actie
Khulakahle Child Counselling and Training Forum

Fédération luthérienne mondiale
Masangane
Maurice and Hilda Laing Charitable Trust
Micah Initiative
Misereor
missio Aachen
Organisation des Églises d'institution africaine (OAIC)
Tabernacle Sifa
Tearfund
Société pour la propagation de l'Évangile (USPG)
Upendo AIDS Centre
World Vision International
Zentrum Oekumene



Avant-propos

La jeunesse est probablement l'étape la plus merveilleuse dans le développement humain, mais elle est aussi la plus dramatique. Beaucoup d'entre nous ont vécu la beauté des enfants qui croissent pour devenir des adultes indépendants et responsables. Cependant, nous avons aussi vécu l'éclatement tragique des rêves de la jeunesse à cause des grossesses précoces, de l'abus de la drogue et de l'alcool, de crime, violence, maladies et pauvreté.

Dans beaucoup d'endroits du monde, surtout en Afrique, le passage de l'enfance au statut d'adulte est devenu même un grand défi à cause de l'effondrement de la famille traditionnelle, avec tous ses rites initiatiques ainsi que des structures, ressources et soutien social y associés. L'explosion de la technologie de l'information et l'accompagnateur dramatique et culturel, et les changements économiques entravent le scénario pour les jeunes. A cet effet, ils sont vulnérables face aux comportements à très haut risque qui peuvent les entraîner à des problèmes de santé telle que les maladies sexuellement transmissibles et le VIH. Au même moment, beaucoup de jeunes se sentent de plus en plus aliénés vis-à-vis de leurs familles et de la société de manière plus large.

Ma vie commence aujourd'hui est conçu pour aider à renforcer la capacité des églises, des organisations confessionnelles, des groupes communautaires et des individus à répondre à l'appel de « se dévouer » aux jeunes particulièrement durant les premières années de l'adolescence (11 à 15 ans). Il est établi, par conviction, que les jeunes sont un capital inestimable pour toute société. Cependant ils ont aussi besoin d'une attention soutenue et d'une compréhension dans des moments difficiles. Avec une approche ludique et participative pour enseigner et apprendre, ce manuel utilise des jeux de rôle, des études de cas, des jeux, des histoires, de l'étude de la Bible et des productions artistiques pour promouvoir la discussion et explorer les compétences essentielles de vie courante pour les jeunes aujourd'hui.

Aucune formation spéciale n'est exigée pour utiliser *Ma vie commence aujourd'hui*. Il est destiné surtout aux responsables ecclésiastiques tels que les responsables des groupes de jeunes, les enseignants de l'école de dimanche, des catéchistes et des religieuses. Cependant, les enseignants des écoles classiques, les parents, les tuteurs et autres membres de famille peuvent aussi l'utiliser. On peut utiliser ce manuel dans un contexte tant formel que non formel, soit partiellement ou dans l'intégrité. L'usage de ce manuel sera particulièrement efficace s'il est utilisé de manière intensive dans un atelier résidentiel où l'on peut organiser deux ou trois séances par jour.

Ma vie commence aujourd'hui vise à habiliter les jeunes à prendre en main leur vie de manière positive. Cela commence par affirmer l'identité individuelle, mais dans un contexte de la communauté plus large. Il comprend aussi une séance pour les parents et tuteurs sur leur rôle d'orienter et d'encadrer les adolescents. Une section du livre explore la signification de « l'amour » dans ses diverses formes. Elle insiste aussi sur la santé sexuelle et reproductrice mais sans l'isoler de processus entier de croissance.



Dans le souci de soutenir et organiser tout le monde ensemble, le livre s'achève par une séance sur un engagement à Dieu, à sa communauté, à sa famille et à soi-même. Comme lors de la première séance, celle-ci ne devrait non seulement rassembler les jeunes mais aussi les adultes tels que des enseignants, des formateurs, des facilitateurs, des parents et des tuteurs.

Nous espérons que *Ma vie commence aujourd'hui* sera utile à toute personne qui veut aider les jeunes à se développer en adultes en bonne santé, heureux, responsables qui peuvent réaliser leurs espoirs et rêves et apporter une contribution positive à leurs communautés.

Dr. Eunice Karanja Kamaara
Faculté de Philosophie et Religion
Université Moi, Eldoret, Kenya

Dr. Lucy Y. Steinitz
Consultante indépendante
Windhoek, Namibie



Introduction

Cette section du livre présente l'information suivante :

QUI va lire ce livre ?

POURQUOI ce livre a été écrit ?

De QUOI parle ce livre ?

OU et QUAND utiliser ce livre ?

COMMENT exploiter ce livre au maximum ?

QUELS matériels utiliser ?

Veuillez lire les pages suivantes avant d'aborder ce manuel.

Qui?

Ce livre a été écrit pour les églises, les organisations confessionnelles et des groupes communautaires, principalement en Afrique subsaharienne, qui aident les jeunes âgés de 11 à 15 ans à développer les compétences dont ils ont besoin pour la vie.

Pourquoi ?

Nous avons tous vécu la tragédie des rêves brisés de jeunes à cause de grossesse précoce, l'abus de drogue et d'alcool, la maladie, la pauvreté, la violence et le conflit familial. Comment pouvons-nous aider nos jeunes à réaliser leurs rêves ? La réponse est, premièrement, de travailler avec les jeunes pour qu'ils acquièrent des compétences dont ils ont besoin pour affronter les défis de l'adolescence et de statut de jeunes adultes. Deuxièmement, nous devons construire un socle d'amour. Plus les jeunes se sentent aimés et acceptés tels qu'ils sont, plus ils voudront choisir de bons modèles de comportement et prendre de bonnes décisions pour leur avenir. En troisième lieu, nous devons impliquer tout le monde, y compris les parents, les tuteurs et les responsables locaux confessionnels

et communautaires afin de renforcer constamment l'apprentissage à domicile et dans la communauté. Enfin, nous devons rendre cet apprentissage amusant. Comme ce cours vise à le démontrer, nous apprenons tous mieux lorsque nous apprécions ce que nous faisons.

Quoi ?

Ma vie commence aujourd'hui vise à aider les jeunes en leur offrant une méthode conviviale d'apprendre sur l'amélioration de leur estime de soi, nouer de bonnes relations, prendre des décisions sages, vivre un mode de vie sain et résister à la pression négative des pairs. Nous accordons une attention supplémentaire en matière de compétences de bonne communication, les droits égaux des filles et garçons, l'esquive de mauvaises habitudes telles que les drogues illégales, la prévention des grossesses précoces et l'infection du VIH, et l'acceptation des jeunes et de leurs parents adultes qui sont déjà séropositifs.

Vous trouverez dans ce livre des idées tant actuelles que traditionnelles. Vous pouvez penser des idées traditionnelles comme celles qui embêtent la communauté et qui partagent la partie « nous »



de nos vies. Ainsi, le manuel *Ma vie commence aujourd'hui* comprend un centre d'intérêt sur le travail en équipe, en se dévouant à l'un et l'autre et en assistant la famille et la communauté. Mais nous pouvons aussi nous focaliser sur chaque jeune personne comme merveilleuse, créée par Dieu en tant qu'un individu unique. Ceci permet de développer le « moi » ou l'individualité de chaque jeune, y compris le développement de l'estime de soi et l'autodétermination qui sont souvent considérés comme des caractéristiques de la pensée moderne.

La façon dont les choses ne nous se concrétise à travers des valeurs chrétiennes qui mettent en exergue le « nous » et le « moi ». La Bible nous rappelle qu'il n'y a pas un commandement plus grand que « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de toute ton âme, de toute ton énergie et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même » (Luc 10 :27).

Où et quand ?

On peut faciliter un atelier de *Ma vie commence aujourd'hui* une ou deux fois la semaine dans une église ou une communauté sur une période de plusieurs semaines ou mois. Alternativement, on peut l'utiliser plus intensivement comme atelier résidentiel lors d'une colonie (camp) de vacances, par exemple durant les grandes vacances scolaires, en vue de couvrir deux ou trois séances par jour.

Comment ?

Ma vie commence aujourd'hui est divisé en trois modules dont chacun est constitué de cinq séances (voir table des matières, page 5). Les parents, les tuteurs et les représentants de la communauté devraient prendre part à la première et dernière séance. Toutes les séances, exceptées la dernière, sont planifiées pour durer entre une heure

et demie ou deux heures. Quant à la séance finale, il faudrait prévoir au moins deux heures, sans oublier le temps des rafraichissements.

Dans le manuel, on fait usage des jeux de rôle, des études de cas, des jeux, des histoires, de l'étude de la Bible et des présentations artistiques pour promouvoir des discussions et explorer différents points de vue. Chaque séance commence par un texte biblique et une prière ou une chanson. Le facilitateur devrait prendre quelques minutes pour demander ce que les participants pensent de la leçon apprise de ces passages bibliques. Après une courte discussion, demandez à un participant de conduire la prière du jour ou entonner la chanson, ou bien faites-le vous-même. Vous pouvez aussi demander aux participants de tenir un carnet journalier contenant les apprentissages journaliers et leurs impressions des leçons.

Il serait pertinent d'animer les séances dans la langue ou les langues préférées des jeunes. Les histoires et les activités peuvent aussi être adaptées à la culture locale et au milieu. Rassurez-vous d'être familier aux contenus de chaque séance avant de l'animer.

Le facilitateur peut être un adulte ou un jeune plus âgé. Aucune formation spéciale n'est exigée aussi longtemps que vous êtes respecté par les participants et que vous les traitez tous d'un respect égal. Vous pouvez le trouver utile de travailler en groupe avec deux facilitateurs. De tout temps, les facilitateurs devraient écouter attentivement, mettre à l'aise tout le monde et donner beaucoup de commentaires positifs qui motiveront les participants à partager des idées, des préoccupations et de l'information. S'il y a plus de 25 participants, vous feriez mieux de constituer deux groupes.



Lors d'un atelier résidentiel, vous essayerez d'entrecouper les séances avec des activités sportives ou autres activités récréatives, et ajouter quelques orateurs hôtes (par exemple, une personne vivant ouvertement avec le VIH et/ou une personne en phase de guérison de l'abus de drogues ou d'alcool).

NOTE POUR LES FACILITATEURS : Pour rendre les passages de la Bible plus intéressants, demandez à un participant ou plusieurs de s'impliquer. Par exemple, un participant peut lire le texte en langue officielle du pays et un autre en langue locale.

Vous pourriez aussi demander à deux participants de préparer une contribution musicale (tambours, instruments ou chanson) ou un sketch biblique pour la séance suivante.

Vous pouvez aussi faire ressortir la lecture des Ecritures une fois de plus à la fin de la séance afin d'aider les participants à se connecter à la Bible par rapport à leur vie quotidienne.



Chaque session commence par la lecture d'un texte biblique à haute voix, suivie d'une courte discussion.



Matériels requis :

- ☑ Une Bible : Ancien Testament et Nouveau Testament en langue locale, si possible, et en langue nationale ;
- ☑ Flip chart, du papier, des marqueurs et/ou un tableau noir avec craie ;
- ☑ Une rame de papier A4 pour le dessin et la rédaction ;
- ☑ Des stylos et crayons de couleur ou pastels ;
- ☑ Carnets de note pour chaque participant ;
- ☑ Cinq bandeaux (en tissu) pour la séance 7 ;
- ☑ Une longue pelote de ficelle pour la séance 14 ;
- ☑ Ruban de masquage, bande adhésive ou scotch pour fixer les papiers au mur ;
- ☑ Un petit panier ;
- ☑ Des copies des cas de scénario (manuscrites ou photocopies) en 4D (page 31-32)
- ☑ Une « boîte à questions » avec du papier et un stylo ou crayon. L'on devrait encourager les jeunes à écrire leurs questions ou préoccupations et les placer dans la boîte de manière anonyme afin que le facilitateur les lise et les aborde. (Le facilitateur devrait s'assurer que la boîte à questions est disponible à chaque séance et la vérifier régulièrement. Même si donner suite aux questions du groupe nécessite un temps supplémentaire, il est, cependant, important de le faire).



Rappelez-vous de rendre disponible la boîte à questions à chaque séance et encouragez les participants à l'utiliser.



Module A :

Dieu m'aime pour qui je suis


Séance 1 (une séance mixte des jeunes et des adultes) : Je suis merveilleux et vous l'êtes

Buts d'apprentissage :

Permettre aux jeunes et adultes de comprendre le but et la structure du cours. En plus, les jeunes apprendront combien ils sont uniques et aimés par Dieu et les autres, alors que les adultes se concentreront aux compétences d'écoute et de réponse.

NOTE POUR LES FACILITATEURS : Cette première séance mixte est destinée aux adultes et aux jeunes, sachant qu'il y a des parties où les groupes seront répartis en deux salles différentes avec un facilitateur par salle. Il est donc impérieux d'avoir deux facilitateurs pour cette première séance.

Activité 1A : Accueil et but de la leçon

 **Durée :** 20 minutes.


Accueillez tous les participants et leurs parents ou tuteurs au début de la leçon.

Expliquez le but et la portée de la leçon en détail (voir Introduction, page 13), y compris le temps et le lieu de toutes les séances.

Demandez s'il y a des questions.

Activité 1B : Lecture des Ecritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.

 Demandez à deux parents ou tuteurs de lire à haute voix Psaume 139 : 13-14 et 1 Timothée 4 :12.

Demandez aux participants de donner leurs idées à propos de ces deux passages.

Expliquez que les passages nous enseignent que nous devrions être heureux et fiers parce que c'est Dieu qui a créé chacun d'entre nous.

Continuez avec une prière ou un cantique.

Puis, demandez aux adultes et aux jeunes de se réunir séparément pour l'heure suivante.



Les quatre activités suivantes sont destinées aux parents et tuteurs seulement : (les activités des jeunes suivent à la page 20)


Activité 1C (réservée aux adultes) : **Présentations**

 **Durée** : 10 minutes.

Demandez aux parents et tuteurs de se présenter l'un après l'autre et remerciez-les pour avoir manifesté leur appui de participer à cette séance.

Activité 1D (réservée aux adultes) : **Être parents pour nos enfants**

 **Description** : Discussion

 **Durée** : 25 minutes.

Discuter les questions suivantes et écrire les réponses sur le flip chart :

- Quels défis spécifiques auxquels font face les jeunes de 11 à 15 ans ?
- Aux quels défis font face les parents et les tuteurs pour élever les jeunes de cet âge ?
- Quelles stratégies utiles que les adultes devraient adopter afin de leur permettre de mieux assumer leur rôle de parents des adolescents ?

Ecoute active : savoir observer le langage du corps de votre enfant, ses actions et le ton de sa voix.

Activité 1E (réservée aux adultes) : **Aperçu et philosophie de la formation**

 **Durée** : 15 minutes.

Revoir brièvement l'introduction de la formation ainsi que la page de la table des matières. Expliquez qu'à travers cette formation, les jeunes :

- ⊙ Amélioreront leur estime de soi, ce qui leur permettra de se sentir confiants et capables d'affronter les obstacles et les défis dans leur vie.
- ⊙ Apprendront comment prendre de bonnes décisions, tel que dire « non » au sexe ou à l'abus des drogues et d'alcool.
- ⊙ Développeront des compétences pour gérer la pression négative des pairs et se protéger des dangers tels que le HIV et la grossesse précoce.





Activité 1F (réservée aux adultes) : Comment pouvez-vous aider ?



Description : Discussion

Durée : 15 minutes.

1. Encouragez les parents et les tuteurs à s'enquérir du déroulement des séances à leurs enfants lorsqu'ils sont à la maison. Ajoutez qu'ils ont aussi la latitude de vous contacter s'ils le désirent. Puis demandez-leur comment ils interprètent le verset des Ecritures : « L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil » (1 Corinthiens 13 :4).

2. Après avoir accepté quelques réponses, expliquez qu'une façon de manifester l'amour est par l'écoute active. Ceci signifie être ouvert et prendre vraiment du temps d'écouter votre enfant et comprendre ses préoccupations et ses idées. Demandez aux participants comment ils démontrent l'écoute active et soulignez ainsi les huit points dans l'encadré ci-dessous. Écrivez-les en gras au tableau ou sur le flip chart.

Demandez aux parents et tuteurs d'essayer l'écoute active les semaines suivantes et expliquez que vous parlerez de leurs expériences lorsque vous vous retrouverez ensemble à la fin de la formation.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Préparer à l'avance un prospectus du texte dans l'encadré ci-dessous sur l'écoute active.

Ecoute active

Posez des questions ouvertes :

En lieu et place des questions auxquelles on peut répondre par « oui » ou « non », posez plutôt des questions qui exigent des réponses détaillées ; exemple : Comment cela vous a-t-il fait sentir ? Qu'avez-vous fait ensuite ?

Découvrez ce que signifie le silence :

Vous pouvez demander : « Vous êtes très calme et je ne sais pas ce qui se passe. Comment vous sentez-vous ? »

Aidez les jeunes à se concentrer :

Vous pouvez doucement demander : « Vous parlez très vite et je ne sais pas comprendre tout à fait là où vous en arrivez. Que se passe-t-il qui vous dérange ? »

Reflétez les idées ou les émotions du jeune :

Pour comprendre convenablement ce que dit le jeune, écoutez les émotions et les idées intrinsèques, et puis répétez-les au jeune ; par exemple : « Ce que j'entends est couci-couça. Peux-tu dire un peu plus ? »

Écoutez avec vos yeux :

Observez le langage de corps du jeune, ses actions, le ton de sa voix. Ce sont souvent des indices sur ce à quoi il /elle pense vraiment ou ce qu'il/elle ressent. Pensez à ce que vous voyez et invitez le jeune à vous en relater plus.

'Mordez votre langue' :

Retenez-vous de porter jugement, critique ou de prodiguer des conseils si le jeune ne le demande pas. Si vous proposez ces choses lorsque le jeune n'y est pas préparé, il/elle se détournera probablement et ne répondra pas à toutes vos questions.

Donnez de l'encouragement et du soutien :

Donnez autant que possible du renforcement positif, du soutien et de l'encouragement. Ceci montre que vous prêtez attention, vous vous en souciez et vous motivez le jeune à communiquer plus avec vous dans l'avenir.



Les quatre activités suivantes sont réservées aux jeunes.

Activité 1C (réservée aux jeunes) :

Présentations



Durée : 15 minutes.

Demandez à tout le monde de se tenir dans un cercle et demandez aux participants, à tour de rôle, de donner chacun son nom et imiter son animal favori. Tous les autres doivent deviner ce qu'est l'animal favori de l'autre. Continuez ainsi jusqu'à ce que tous les participants se soient présentés.

Activité 1D (réservée aux jeunes) :

Attentes de l'atelier et règles de base



Description : Discussion



Durée : 15 minutes.

1. Demandez aux participants de mentionner une chose qu'ils aimeraient obtenir à l'issue de cet atelier - par exemple, apprendre de nouvelles choses au sujet de la croissance, nouer de nouvelles amitiés, apprendre au sujet du VIH et du sida, s'amuser. Écrivez ces choses sur un flip chart qui sera placé au mur, pour la circonstance, et ramené à la dernière séance pour évaluation.

2. Décrivez brièvement l'organisation de cette formation, c'est-à-dire, qu'elle est divisée en trois modules de cinq séances chacun et que la dernière séance sera mixte avec la participation des parents et tuteurs. Référez-vous à la table des matières si nécessaire. Expliquez clairement le moment et le lieu où se tiendront toutes les séances.

3. Ensuite, demandez aux participants de suggérer quelques règles de base à observer durant l'atelier. Demandez à un volontaire de les écrire sur le flip chart : par exemple le respect de l'heure, participation régulière. Expliquez, en outre, qu'une boîte à questions sera disponible durant tout l'atelier et les participants peuvent y déposer des questions écrites et des commentaires de manière anonyme et nous les traiterons au début de chaque séance.

Activité 1D (réservée aux jeunes) :

Mon grand cœur



Description : Production artistique



Durée : 30 minutes.

1. Cette petite activité de production artistique est consacrée à aider les participants à sentir qu'ils sont aimés et sont merveilleux – par exemple, qu'ils sont aimés par les autres, par eux-mêmes et par Dieu.

2. Donnez à chaque participant une feuille de papier A4 et des crayons de couleur ou des pastels qu'ils se partagent afin qu'ils y dessinent un grand cœur. Qu'ils écrivent ou dessinent, à l'intérieur du cœur, des choses au sujet d'eux – mêmes qu'ils aiment ou quelque chose qu'ils peuvent bien faire (voir illustration opposée). Ils devraient aussi inclure les gens ou les choses qui les font sentir merveilleux ou aimés, ou encore des souvenirs du passé auxquels ils désirent penser. Accordez suffisamment du temps aux participants pour dessiner quelque chose de significatif.

3. Affichez toutes les images au mur ou au milieu de la salle et invitez tous les participants à parler de leurs images sans forcer qui que ce soit. Donnez du feedback positif et encouragez les autres jeunes de faire de même. Demandez aux participants ce qu'ils ont appris de cette activité et dites-leur d'emmener à domicile leurs productions artistiques, s'ils le désirent.

Activité 1F (réservée aux jeunes) :

Discussion ouverte

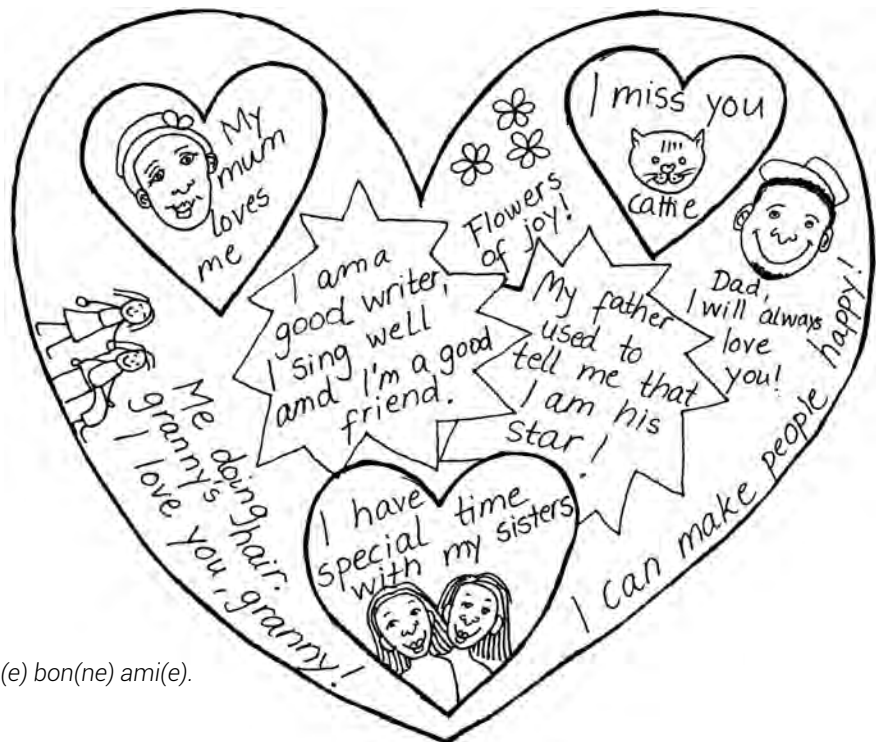


Durée : 5 minutes.

Mettez à profit ce temps pour toutes les questions ou commentaires que les participants désirent partager. Répondez aux questions qui ont été placées dans la boîte à questions.



Le « grand cœur »
pour aider les participants
à se sentir aimés
et merveilleux.



Ma mère m'aime.

J'écris bien, je chante bien et je suis un(e) bon(ne) ami(e).

Fleurs de joie !

Mon père me disait que je suis sa vedette.

Tu me manques / mon chat.

Je t'aimerai toujours papa !

Je sais rendre les gens heureux.

Je passe un bon moment avec mes sœurs.

Me faisant la coiffure de ma grand - mère. Je t'aime
mémé !

L'activité finale de cette séance est pour les adultes et les jeunes tous ensemble

Activité 1G (adultes et jeunes) Réflexions du cercle de clôture et prière



Durée : 10 minutes.

Clôturez la séance par un mot de gratitude pour le temps passé ensemble et l'apprentissage qui s'y est déroulé. Rappelez aux jeunes le lieu et le temps de la prochaine séance. Que ses adultes sachent combien vous êtes content de leur engagement, et rappelez-leur de la séance de remises de diplômes de mérite et de feedback (séance 15) dans l'espoir de les revoir. Clôturez par une chanson ou une prière, ou les deux.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Clôturez la séance pourrait être amusant si vous y présentez le jeu de « tape-les » ou un autre geste de la jeunesse qui implique tous les membres du groupe, suivi d'un cri. Ce type de rituel ajoute un sens de cohésion au groupe.



Séance 2


Mon héros et moi


Buts d'apprentissage :

Les participants s'identifieront à leur héros comme étant des gens qui ont des qualités spéciales, qu'ils admirent et qui peuvent les inspirer à vivre mieux.

Activité 2A

Lecture des Ecritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire à haute voix Hébreux 6 :12 et demandez des commentaires.


Expliquez que ce passage nous enseigne d'identifier les gens que nous respectons, qui nous inspirent et nous donnent de la direction pendant que nous grandissons.

Continuez avec une prière ou un chant.

Activité 2B

Du feu sur la montagne

 **Description :** Jeu


 **Durée :** 10 minutes.

Ce jeu requière un nombre impair de participants, avec une personne désignée comme caller. (Le facilitateur peut rejoindre le jeu pour former un nombre impair.) Les participants se tiendront en cercle et le caller crie de vive voix : « *Du feu sur la montagne, courez, courez, courez !* » Chacun tourne autour du cercle jusqu'à ce que le caller dise : « *Eteignez ça !* » Alors tout le monde, y compris le caller, doit trouver un partenaire. Une personne restera seule et la procédure recommence avec cette personne en prenant le rôle de caller.

Activité 2C

Chacun sait bien faire quelque chose

 **Description :** Partage


 **Durée :** 10 minutes.


Demandez aux participants de se mettre deux par deux avec la personne assise à côté de soi. (Si c'est un nombre impair, formez un groupe de trois). Expliquez que chacun de nous est bon à faire quelque chose, même si cela n'est pas toujours manifeste au départ. Nous appelons, parfois, cette bonne chose « *talent* » ou « *don* », une capacité particulière qui nous est donnée par Dieu. Si nous l'utilisons bien, ce talent peut nous aider d'avoir un bon avenir et peut aider les autres.

Au sein de la paire, chaque enfant décrira une chose qu'il (elle) fait bien, par exemple jouer à un sport, cuisiner, chanter, jardiner ou obtenir de bonnes notes à l'école. Chaque personne devrait donc présenter son partenaire au groupe de cette façon : *Voici mon ami (e)Il/elle est fort (e) en....*

Activité 2D

Les trois chatons

 **Description :** Histoire et discussion

 **Durée :** 20 minutes.

Expliquez que parfois nous ne nous rendons pas compte de talents dont nous disposons, et donc ils restent cachés. Cependant, comme le montre l'histoire (dans l'encadré), ces talents peuvent être très importants. Maintenant, lisez l'histoire à haute voix.

Ensuite, demandez aux jeunes ce qu'ils aimaient de l'histoire et ce qu'ils en ont appris. Rappelez-leur que Dieu nous a tous comblés des talents particuliers et c'est notre responsabilité de bien comprendre ce qu'ils sont et comment les utiliser pour être utiles à nous-mêmes et aux autres.



Les trois chatons

Oncle Grand Chat apprit que sa sœur avait mis bas trois chatons quelques semaines passées. Lorsqu'il était venu leur rendre visite, il vit qu'ils avaient tous une douce fourrure noire et de grands yeux verts. Selon Oncle Grand Chat, les chatons se ressemblaient tous exactement.

« Comment saurais-je vous différencier ? », demanda-t-il aux chatons après qu'il eut salué leur mère.

« J'ai de grandes dents », dit le premier chaton avec un grand sourire à pleines dents sur son visage.

« J'ai de petites taches blanches sous mes pattes de devant », dit le deuxième chaton, qui agita ses pattes en l'air pour que son oncle puisse voir.

« J'ai une forte voix ! » miaula le troisième chaton, émettant tellement un grand son que les autres furent renversés à cause du bruit.

« C'est très bien tout ça », répondit l'Oncle Grand Chat, mais lorsque je vous regarde de loin, je ne sais toujours pas vous différencier. Comment puis-je vous différencier autrement ? Dites-moi quelque chose de particulier et de d'important vous concernant. »

Le premier chaton ayant un grand sourire dit : « J'adore attraper des choses ».

Le deuxième chat ayant des taches blanches sous ses pattes dit : « J'aime jouer au cache – cache ».

« Miaou, miaou, miaou ! » cria le troisième chaton, pendant que les autres se couvrirent rapidement les oreilles. « J'aime chanter pour que tout le monde puisse entendre ma forte voix. »

Oncle Grand Chat s'assit silencieusement un moment et dit : « Je suis ravi d'entendre tout cela ». Il continua : « Mais en tant que votre oncle, je désire toujours en savoir mieux sur vous. Pourriez-vous, je vous en prie, me dire encore autre chose de particulier concernant chacun de vous ? »

Une fois de plus, le chaton aux grandes dents parla le premier et dit : « Je peux courir très vite et très loin ».

Le deuxième chaton répondit : « Je suis doué pour creuser des trous profonds dans le sol pour servir de cachette aux chatons, même si cela rend mes pattes tachetées toutes sales ».

Avant que le troisième chaton ne parle, tous les autres se sont rétractés pour protéger leurs oreilles. « Je suis doué à grimper aux arbres d'où je peux voir largement dans toutes les directions », cria – t – il, et alors il s'en alla monter l'arbre le plus haut pour le montrer à tout le monde.

A ce même moment, le chat à la voix forte lança un autre cri : « Attention, il y a un serpent de sable dans les buissons ! » interpela – t – il les autres.

Le chaton aux grandes dents s'introduit vite dans le trou profond que son frère eut creusé le jour avant. Il y était bien caché et une minute après que le serpent ait rampé par-là, le chaton aux grandes dents sortit du trou et saisit le serpent par ses grandes dents et courut avec rejoindre le reste de sa famille.

Le chaton aux grandes dents déposa le serpent au pied de son oncle. Alors le chaton aux taches blanches dit : « C'est comment cela que notre maman nous a appris à travailler ensemble pour que nous puissions tous manger ».

Oncle Grand Chat répondit d'un grand ronronnement : « Je suis fier de chacun de vous. Chacun d'entre vous est merveilleux à façon mais la manière dont vous travaillez ensemble comme une famille vous rend plus merveilleux encore ».

Le chat à la forte voix entonna une chanson « Miaou, miaou, miaou », et seulement cette fois, tout le monde s'est joint à lui !



Activité 2E Mon héros



Description : Productions artistiques et rédaction



Durée : 40 minutes.

Expliquez que nous avons tous des héros ou héroïnes dans notre vie. Ce sont des gens vers qui nous tournons le regard, des gens qui nous rendent bons et nous inspirent à devenir meilleurs. Ils sont particuliers suivant des manières qui nous sont importantes. Les héros et les héroïnes ont trouvé un moyen de tirer le meilleur de leurs talents afin d'être utiles à eux-mêmes et aux autres. Souvent, ils ont dû franchir de grandes difficultés, telles que la pauvreté, l'invalidité ou avoir été orphelin, pour réaliser leur réussite. Demandez aux participants de donner des exemples de gens qu'ils considèrent comme héros ou héroïnes et de justifier leurs réponses. L'activité suivante nous aidera à penser à nos héros ou héroïnes et ce que nous pouvons apprendre d'eux.

Donnez une feuille de papier A4 à chaque participant et faites-les plier le côté de longueur à moitié de sorte que cela paraisse comme deux feuilles de papier A5. Demandez aux participants de distribuer des crayons de couleur ou des pastels et dites-leur de dessiner chacun son propre héros ou son héroïne sur un côté du papier. Expliquez que le héros ou l'héroïne qu'ils choisissent



devrait être une personne que l'on connaît suffisamment bien, mais cette personne peut être vivante ou décédée. Ils pourraient personnellement connaître leur héros ou héroïne, mais ils ne doivent pas nécessairement les connaître profondément.

Après avoir dessiné l'image ou portrait (la tête seulement), les participants devraient écrire sur l'autre moitié de la page le profil de cette personne et pourquoi elle est leur héros ou héroïne. Et puis, ils ajouteront comment cette personne fait ressentir le participant. Par exemple, même si ma grand-mère est âgée, elle travaille dur et me fait sentir aimé. Un autre exemple est celui de mon cousin qui a commencé sa propre entreprise et me permet de l'assister.

Au verso de la feuille de papier, demandez aux participants d'utiliser le côté gauche pour décrire tous les talents ou les intérêts dont ils disposent qui les rendent comme leurs héros ou héroïnes. (Par exemple : « Je suis fort comme mon père », ou « j'aime beaucoup lire comme mon professeur. ») Du côté droit du papier, demandez aux participants d'en faire une couverture intitulée « Mon héros/mon héroïne et moi », et d'y écrire leurs propres noms et ceux de leurs héros/héroïnes. Ils ont aussi la latitude de décorer leur feuille de papier avec des dessins ou des motifs.

Après qu'ils aient fini, invitez les participants de parler de ce qu'ils ont produit, mais ne forcez personne à le faire. Donnez des feedbacks positifs et encouragez les autres jeunes de faire de même. Après une courte discussion, dites aux participants qu'ils peuvent emporter leurs papiers à domicile s'ils le désirent.

Activité 2F Réflexions du cercle de clôture et prière



Durée : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle..



Séance 3

J'ai de bonnes valeurs


Buts d'apprentissage :

Les participants apprendront comment identifier ce qui est plus important dans leur vie, et de vivre suivant des valeurs qui soient à la fois modernes et traditionnelles.

Activité 3A

Lecture des Ecritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire à haute voix Philippiens 4 : 8-9.


Expliquez que le message biblique de ce jour nous enseigne que nous apprenons des valeurs importantes de nos expériences de vie et des enseignements des autres. Ces valeurs nous enseignent à surmonter les défis auxquels nous faisons face.

Continuez avec une prière ou une chanson.

Activité 3B

Le jeu de nom

 **Description :** Jeu

 **Durée :** 10 minutes.


Ce jeu court est utile pour aider les participants à se rappeler les noms des uns et des autres. Demandez aux participants de se tenir dans un cercle et d'applaudir. Pendant qu'ils applaudissent, appelez à haute voix le nom d'une personne. Cette dernière devrait changer la façon d'applaudir (par exemple, taper ses genoux ou claquer ses doigts) et ensuite appelez le nom d'une autre personne, qui va faire la même chose, et ainsi de suite jusqu'à ce que chacun ait eu l'occasion de participer.

Répétez le jeu pour renforcer le nom de chacun.

Activité 3C

Les valeurs 'plurielles' contre les valeurs 'égocentriques'

 **Description :** Discussion

 **Durée :** 15 minutes.

1. Expliquez que vous allez parler des valeurs aujourd'hui. Les valeurs sont des principes et des idées qui nous aident à nous orienter lorsque nous nous décidons sur ce qui est vrai ou faux. Demandez aux participants s'ils peuvent citer quelques valeurs, par exemple l'honnêteté, le respect envers les autres, l'ambition, l'humilité, l'amour de sa famille.

Des gens disent qu'il y a des valeurs traditionnelles et des valeurs modernes et que les deux s'affrontent les unes contre les autres. Or il n'en est toujours pas ainsi. Beaucoup de valeurs traditionnelles sont importantes et telles le sont les valeurs modernes. Nous avons besoin de ces deux types de valeurs.

Par exemple, il existe une valeur traditionnelle qui consiste à se dévouer aux autres. Une autre valeur est la coopération – qui porte une emphase sur le fait que le groupe est très important. Appelons celles-ci des valeurs 'plurielles'. Nous les utilisons lorsque nous assistons les autres, parfois sans y être sollicité. Nous coopérons avec et nous prenons soin de membres de notre famille, de nos amis et des gens qui vivent dans notre communauté.

2. Les valeurs modernes nous disent de compter sur nous-mêmes, et non sur les autres. Les valeurs modernes insistent sur l'individualité – portant une attention sur nos propres besoins et nous encou-



ragent de concourir avec les autres afin de mieux faire à l'école ou au travail. Appelez celles-ci des valeurs 'égoцентриques'. Les valeurs 'égoцентриques' nous aident à développer nos capacités uniques et les compétences de leadership. Au même moment, il y a un danger que si l'individualité et la concurrence sont prises à l'extrême, elles peuvent entraîner l'égoïsme et la cupidité. En outre, si vous ne vous focalisez que sur vos propres besoins, il est possible que les autres ne veuillent pas vous assister lorsque vous aurez besoin de leur aide.

3. Les deux sortes de valeurs sont importantes dans la mesure où il faut savoir exprimer les valeurs 'plurielles' et les valeurs 'égoцентриques' au moment opportun. Demandez aux participants des exemples des valeurs 'plurielles' et des valeurs 'égoцентриques'. Puis demandez :

- Comment exprimez-vous les valeurs 'plurielles' lorsque vous prenez soin d'un membre de famille malade ?
- Comment exprimez-vous les valeurs 'égoцентриques' lorsque vous faites des devoirs à domicile mais un ami veut que vous jouiez au sport ?

Montrez que, pendant qu'il est facile de savoir lesquelles des choses tangibles ont la plus grande valeur, il est parfois difficile de définir la valeur des choses intangibles. Les valeurs des gens diffèrent d'une personne à une autre. Aussi longtemps que les valeurs des autres ne causent pas du tort, nous devrions les tolérer et les respecter.



Qu'est-ce que nous valorisons le plus ?

Activité 3D Qu'est ce qui est précieux



Description : Démonstration



Durée : 5 minutes.

Placez plusieurs pièces de monnaie d'argent ou en billet de différentes valeurs sur la table. Demandez à un volontaire de choisir une monnaie qu'il/elle estime avoir la plus grande valeur. Puis demandez pourquoi il/elle a fait son choix ainsi. Expliquez que les valeurs que l'on peut palper sont appelées tangibles, tandis que celles qu'on ne peut pas toucher sont appelées intangibles. Ces dernières sont des valeurs que l'argent ne peut pas acheter. Demandez des exemples des valeurs intangibles et rassurez-vous que les valeurs ci-après sont incluses : le respect, l'amour, l'équité, l'amitié et l'honnêteté.

Nous obtenons nos valeurs à partir de ce que les autres nous enseignent et aussi de nos propres expériences.

Activité 3E Quelles valeurs tangibles et intangibles sont importantes pour vous ?



Description : Imagination



Durée : 15 minutes.

1. Expliquez que nos valeurs aident à définir qui nous sommes. Puisque nous grandissons et savons faire plus de nos propres décisions, nos valeurs détermineront les actions et les types de décisions que nous prenons. Nous devons essayer maintenant 'une activité d'imagination' pour aider à clarifier quelles valeurs tangibles et intangibles sont les plus importantes pour nous, et pourquoi.

2. Parlant très lentement, d'une voix apaisante, et marquant une petite pause entre chaque phrase, dites au groupe :



« Asseyez-vous confortablement, fermez doucement vos yeux et écoutez attentivement ce que je dis. Imaginez que votre maison soit prise au feu. Regardez les flammes mais ne paniquez pas. Tous les gens et les animaux sont en sécurité. Il ne faut même pas vous soucier d'eux. Imaginez maintenant que vous avez encore quelques minutes pour évacuer de l'incendie cinq de vos biens les plus importants. Les choses que vous décidez de prendre doivent être très importantes pour vous. Ces biens pourraient contenir des souvenirs ou représenter des idées importantes, ou ils pourraient avoir une grande valeur financière. Ils peuvent avoir une valeur intangible ou tangible. Ne vous souciez pas combien ils sont grands ou lourds.

Vérifiez chaque coin de la maison. Imaginez que vous ramassez quelque chose et vous y réfléchissez et des souvenirs qu'il tient pour vous. Alors déposez-le et après un instant, ramassez quelque chose d'autre et pensez à ce qu'il signifie pour vous. Continuez à faire ainsi jusqu'à ce que je vous dise qu'il vous faut prendre vos décisions finales. »

3. Attendez au moins une minute avant de parler à nouveau. Ensuite dites :

« Maintenant, pensez à ce que vous avez ramassé et aux souvenirs que ces choses tiennent pour vous. Passez en revue chacun de ces biens dans votre

esprit. Maintenant il faut choisir ce qui est le plus important pour vous. Prenez seulement cinq articles les plus importants pour vous et gardez-les avec vous. Sortez-les de la maison et quittez le lieu. Gardez-les près de vous. Respirez profondément et lentement, et bougez vos bras et vos jambes. Revenez lentement à cette salle, au présent. Après que vous soyez arrivés, ouvrez vos yeux à nouveau ».

4. Divisez le groupe en paires et demandez aux participants de raconter l'un à l'autre des articles qu'ils ont évacués de la maison. Demandez aux participants d'expliquer à leurs partenaires pourquoi ils ont pris ces biens particuliers. Comment pensent-ils qu'ils pourraient utiliser ces biens dans l'avenir pendant qu'ils grandissent ? Demandez à quelques volontaires de partager ce qu'ils ont choisi d'évacuer de la maison en feu et pourquoi.

Activité 3F Le bol en bois



Description : Histoire



Durée : 15 minutes.

1. L'histoire (ci-dessous) nous raconte comment une famille a découvert les valeurs qui leur sont les plus importantes. Lisez-la aux participants à haute voix :

Le bol en bois

Il était une fois, il y avait un homme très âgé dont les yeux étaient devenus presque aveugles et dont les oreilles étaient devenues sourdes. Ses mains et ses genoux tremblaient et il pouvait à peine marcher. Manger était très difficile pour lui. Il ne pouvait pas tenir sa cuillère convenablement et il renversait souvent la soupe sur table. Ceci énervait son fils et l'épouse de son fils. « Nous devons faire quelque chose pour grand-père », dit finalement le fils. « J'en ai assez de soupe déversée, d'une mastication bruyante et de la nourriture sur le planchéier ».

Alors ils remirent un bol en argile à grand-père et lui dirent de manger dehors. Grand-père ne dit rien mais parfois il avait des larmes aux yeux lorsqu'il s'est assis seul. Un jour ses mains ne pouvaient pas tenir le bol en argile et ce dernier tomba et se brisa. La jeune épouse de son fils était fâchée et soupira. Elle apporta un bol en bois à grand-père et à partir de ce temps-là, il devait utiliser le bol en bois pour sa nourriture. Un soir, alors que l'époux et l'épouse étaient assis ensemble après le souper, ils remarquèrent que leur fils essayait de rassembler des morceaux de bois.



Le père demanda gentiment : « *Que fais-tu ?* » Le garçon répondit aussi gentiment : « *Je fabrique un bol en bois pour vous et maman pour y manger quand je serai grand* ».

L'épouse et l'époux se regardèrent un instant. Alors des larmes commençaient à couler sur leurs visages. Ils sortirent immédiatement pour

chercher grand-père et le ramenèrent gentiment à la table de famille. Pour le restant de ses jours, grand-père prenait chaque repas avec la famille. Et pour une quelconque raison, personne ne se souciait plus lorsqu'on laissait tomber une cuillère ou on renversait de la soupe ou encore un gâchis était laissé à table.

2. Demandez aux participants ce qu'ils ont aimé de cette histoire et ce qu'ils en ont appris. Après, rappelez les que cette histoire nous montre comment nos valeurs déterminent la façon dont nous vivons et nous entretenons des rapports avec les autres gens.

élever un enfant sans une femme pour assister ? La réponse à toutes ces questions est OUI. Ces faits ne peuvent pas être faciles à accomplir mais c'est possible d'y arriver.

Activité 3G

La valeur des droits égaux



Description : Discussion



Durée : 20 minutes.

1. Expliquez que chaque pays dispose de beaucoup de lois qui donnent à ses citoyens certains droits ; par exemple, que les gens devraient avoir accès à certains avantages comme les soins primaires et l'éducation. En plus, il y a un accord international important connu comme la Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant, que presque chaque pays au monde a ratifié. Une valeur importante dans cet accord est que tous les enfants – filles comme garçons – doivent être traités de manière égale. Cela ne signifie pas que les filles et les garçons sont les mêmes, mais cela signifie qu'ils sont également importants et ont des droits égaux. Dans la plupart des cultures, les hommes et les femmes, les filles et les garçons sont prédisposés à faire des choses différentes mais ceci ne signifie pas que les femmes ne peuvent pas faire les choses que les hommes font d'habitude ou que les garçons ne peuvent pas faire les choses que les filles font d'habitude.

2. Discutez avec plus de détails : les filles peuvent-elles jouer au football ? Les garçons peuvent-elles jouer au netball ou au jeu de marelle ? Une femme peut-elle devenir chef d'Etat ? Un homme peut-il

La plupart du temps, les garçons et les filles font tous les mêmes choses. Ceci ne signifie pas qu'ils veulent toujours faire la même chose ou qu'on s'attend à ce qu'ils le fassent ainsi. Mais cela signifie qu'ils peuvent faire la même chose, telles que les mathématiques, le ramassage du bois, faire la vaisselle, pleurer lorsqu'ils sont tristes, faire du sport ou changer les couches d'un bébé.

3. Demandez au groupe ce que nous pouvons faire pour permettre aux garçons et aux filles d'être traités équitablement dans nos ménages ou communautés. (Par exemple, les garçons et les filles peuvent s'entraider à faire des tâches ménagères ; les filles peuvent s'exprimer en classe pour montrer à l'enseignant qu'elles prennent leurs études au sérieux ; les filles et les garçons peuvent avoir les mêmes rêves à propos de ce qu'ils veulent faire dans l'avenir ; les frères et les sœurs peuvent défendre les droits égaux de l'un l'autre.)

4. Après une courte discussion, demandez aux participants de se tenir dans un cercle. Prenez une feuille de papier et froissez la en une balle, et demandez aux participants de la lancer à l'un et l'autre. Chaque fois qu'un participant attrape la balle, il/elle doit dire : « Une chose que je peux faire pour montrer que je crois en l'égalité des droits de filles et des garçons est... » Terminez la discussion lorsque chacun a effectué son tour.



Les filles peuvent-elles
jouer au football ? OUI !



Activité 3H

Réflexions du cercle de clôture et prière

 Durée : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle.



Séance 4


Je peux prendre de bonnes décisions


Buts d'apprentissage :

Les participants apprendront comment analyser et résoudre leurs problèmes en prenant de bonnes décisions, et comment appliquer cette approche dans leur vie quotidienne.

Activité 4A

Lecture des Ecritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.


Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire Jacques 3 :13-14 et demandez des commentaires. Expliquez que chacun de nous est en mesure de prendre de bonnes décisions et d'éviter les mauvaises. Nous devrions utiliser les dons que Dieu nous a donnés tels que l'intelligence, l'esprit, les corps et les talents pour bien agir.

Continuez avec une prière ou une chanson.

Activité 4B

Dénouer le nœud humain

 **Description :** Jeu

 **Durée :** 10 minutes.

Demandez aux participants de former des groupes de 10-12 personnes chaque, et se tenir, ensuite, les mains dans un cercle. Gardant les mains ensemble, les deux cercles de participants vont alors s'entrelacer autant que possible comme un nœud enchevêtré. Maintenant demandez à chaque cercle de dénouer leur nœud, mais sans laisser lâcher les mains de leurs voisins. (Conseil : ceci exige un peu de discussion pour comprendre comment chaque personne devrait mouvoir et dans quel ordre.)



Le nœud humain

Lorsque tous les cercles ont dénoué leurs nœuds, demandez aux participants ce qu'ils ont appris de l'exercice. Mettez en accent que la résolution des problèmes exige la coopération et un processus graduel de prise de décision.

Activité 4C

Comment prenons-nous de bonnes décisions ?

 **Description :** Discussion

 **Durée :** 30 minutes.

1. Demandez aux participants ce qu'ils savent sur la résolution des problèmes et la prise des décisions. Demandez à un volontaire de décrire un petit problème auquel il/elle fait face. Demandez à cette personne : « *Comment penses-tu du problème et trouveras-tu peut-être une solution pour le résoudre ?* »



Expliquez que, dans cette leçon, nous nous référons à nos 'problèmes' comme des 'défis'. Afin de prendre des décisions intelligentes au cours de la vie, nous devons être conscients des défis, des choix et des conséquences. Pour prendre une décision réussie, il est utile de suivre le modèle DCC :

DEFIS
CHOIX
CONSEQUENCES

1. Ecrivez le modèle DCC au tableau ou sur le flip chart. Expliquez le sens de chaque étape du modèle DCC.

© Défis : définir et comprendre le problème auquel l'on fait face. Pourquoi cela vous est important? Qui est affecté ? Peut-on repartir le problème en plusieurs problèmes plus petits ? Peut-on les résoudre plus facilement séparément?

© Choix : Répertorier toutes les différentes méthodes ou options que vous avez pour résoudre le problème. Être aussi créatif que possible. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui puisse aider ? (Rappelez aux participants que beaucoup de problèmes sont résolus plus facilement si on les partage avec un ami ou adulte de confiance. A travers la prière, l'on peut aussi demander de l'aide à Dieu).

© Conséquences : Analyser ce qui pourrait se produire si vous optez pour l'un des choix – de bonnes choses et de mauvaises – et comment cela ferait vous sentir. Rejeter ceux que vous considérez mauvais ou potentiellement nuisible à vous et aux autres. Vous pouvez exercer n'importe lequel des choix ou tous ceux qui, selon vous, produiront une bonne conséquence ou un bon résultat.

2. Prenez votre décision. Choisissez les options qui sont meilleures parce qu'ils ont peu ou pas de conséquences négatives et sont plus possibles à

accomplir. Vous pouvez choisir une option ou plus, disons deux ou trois. Répartissez les choix que vous avez sélectionnés en étapes ; ce que vous devez faire premièrement, en second lieu et ainsi de suite. Etablissez un chronogramme pour mettre en œuvre vos décisions en commençant immédiatement par la première étape.

3. Appliquez l'étude de cas suivante : Tshitsi a été malade et a raté beaucoup de travail à l'école. Maintenant elle échoue à ses études. Son oncle croit que c'est un gaspillage d'argent de continuer à payer les frais de scolarité pour Tshitsi, et il a dit à la maman de Tshitsi que celle-ci devrait quitter l'école et trouver du travail ou une autre occupation. Si vous étiez ami à Tshitsi, qu'auriez-vous conseillé ?

4. Par une discussion, listez les défis de Tshitsi. Alors, listez tous les choix dont dispose Tshitsi (exemple : écouter son oncle et quitter l'école ; se confier à un adulte de confiance pour convaincre la mère de Tshitsi pour que cette dernière reste à l'école ; demander à ses amies et enseignants de lui accorder un tutorat supplémentaire afin qu'elle réussisse à ses cours).

5. Ensuite, projetez les conséquences possibles de chaque choix (à la fois conséquences négatives et positives).

6. Enfin, en tant que groupe, accordez-vous sur ce que Tshitsi devrait décider.

**Le défi de Tshitsi :
rester à l'école, mais
comment ?**





Activité 4D

Petits groupes et discussion



Description : Petits groupes de discussion.



Durée : 30 minutes.

1. Copiez chacun de quatre scénarios suivants sur papier et placez chaque papier dans un panier. Répartissez les participants en petits groupes de 3 à 4 personnes chaque. Demandez à chaque groupe de choisir une personne. (S'il y a plus de quatre groupes, copiez les mêmes scénarii deux fois). Chaque groupe doit répondre à la question à la fin de leur scénario. Ils ont 10 à 18 minutes dans les petits groupes pour se préparer, et deux minutes pour leur présentation. S'ils veulent, ils peuvent présenter leurs réponses dans un jeu de rôle. Ensuite, dirigez une discussion au sujet des thèmes ou approches communs.

Scénario n°1 :

Marie habite chez sa grand-mère, qu'elle aime beaucoup. Mais chaque matin la grand-mère exige que Marie puise de l'eau et fasse des tâches ménagères, alors Marie est toujours en retard à l'école. Hier, l'enseignant de Marie a exigé que celle-ci vienne à temps, sinon elle ne sera pas admise en classe. Si vous étiez des ami(e)s à Marie, qu'est-ce que vous lui conseilleriez de faire ? Appliquez le modèle DCC dans cette étude de cas.

Scénario n°2 :

Le problème de Matthieu est que sa famille est très pauvre et ne dispose pas de lampe tempête ou d'une bougie pour faire ses devoirs à domicile. Par conséquent, ses notes à l'école en pâtissent. Si vous étiez ami(e)s à Matthieu, qu'est-ce que vous lui conseilleriez de faire ? Appliquez le modèle DCC dans cette étude de cas.

Scénario n°3 :

Sarah a un petit ami qui désire avoir le rapport sexuel avec elle. Sarah aime beaucoup son petit ami mais elle ne veut pas tomber enceinte. Le petit ami dit qu'il sera prudent et utilisera le préservatif et tout ira bien. Si vous étiez ami(e)s à Sarah, qu'est-ce que vous lui conseilleriez de faire ? Appliquez le modèle DCC dans cette étude de cas.

Scénario n°4 :

Jean est petit par rapport à son âge et il vit avec sa mère qui est séropositive. Récemment, quelques garçons plus grands intimident Jean et l'appellent « garçon du sida ». Ils ont aussi dit qu'ils frapperaient Jean s'il les accusait auprès d'un adulte au sujet de leur comportement. Si vous étiez ami(e)s à Jean, qu'est-ce que vous lui conseilleriez de faire ? Appliquez le modèle DCC dans cette étude de cas.

Activité 4E

Le modèle DCC pour une bonne prise de décision



Description : Rédaction.



Durée : 20 minutes.

Donnez à chaque participant une feuille de papier A4 et un stylo ou crayon. Demandez à chacun de penser à un problème auquel il/elle fait face – ils peuvent choisir un grand défi ou un petit (mais ce défi devrait être un réel). Ensuite, utilisant l'aperçu ci-dessous que le facilitateur devrait écrire au tableau ou sur le flip chart, demandez-leur de remplir leur papier. (Précisez que la feuille de papier comprendra l'aperçu, ou encore demandez aux jeunes de le copier sur leur papier). Ensuite, les jeunes devraient partager ce qu'ils ont écrit avec au moins une autre personne dans le groupe. Dites-leur qu'on ne leur exigera pas, cependant, de le partager avec tout le groupe. Ils pourraient emporter leur papier chez eux.

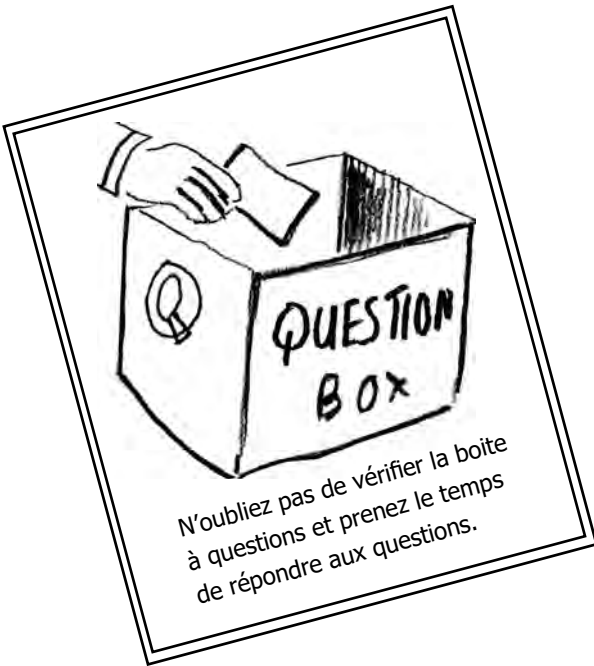


Activité 4F

Réflexions du cercle de clôture et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle



MODELE (DCC) POUR UNE BONNE PRISE DE DECISION

Identifiez un DEFI auquel vous faites face :.....

.....

Identifiez 3 CHOIX POSSIBLES que vous avez :

Choix 1 :.....

Choix 2 :.....

Choix 3 :.....

Enumérez les conséquences de chaque choix, positives et négatives :

Choix	Conséquences positives	Conséquences négatives
1		
2		
3		

Décidez lesquels des choix ont les meilleures conséquences et peuvent facilement être mises en œuvre.

Ecrivez les décisions que vous prendrez :

.....

.....




Séance 5


Je peux me préparer pour mon avenir

Buts d'apprentissage :

Les participants identifieront et s'engageront à un but important dans la vie ainsi qu'aux compétences et actions nécessaires pour atteindre ce but.


Activité 5A Lecture des Ecritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire Colossiens 3 :8-10 et demandez des commentaires. Expliquez que pour vivre une vie prospère et abondante, nous devons suivre la volonté de Dieu, nous débarrasser de mauvaises habitudes, prendre des décisions et travailler assidûment.

Activité 5B Les gens entre eux

 **Description :** Jeu.

 **Durée :** 10 minutes.

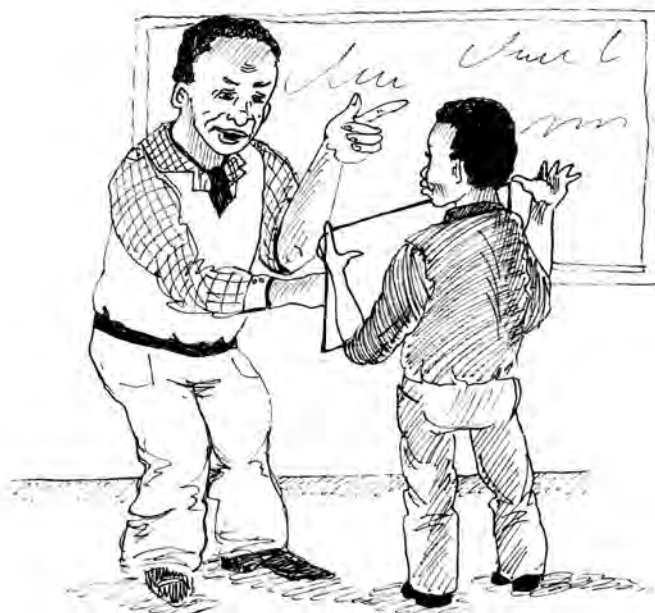
Ce jeu requière un nombre impair des participants. (Le facilitateur peut s'y joindre, si nécessaire). Chacun trouve un partenaire, excepté la personne qui tient le lead. Le leader pousse des cris tels que « nez à nez », « dos à dos », ou « tête au genou ». Les participants doivent suivre ces instructions dans leurs paires. Lorsque le leader pousse le cri « les gens entre eux ! », alors chacun doit trouver un partenaire, y compris le leader. Celui qui reste seul devient le leader et continue le jeu.

Activité 5C Le rêve d'André Mulenga

 **Description :** Histoire.

 **Durée :** 15 minutes.

1. Expliquez que ceci est une histoire vraie au sujet d'un garçon ayant de grands rêves. Lisez à haute voix l'histoire à la page 35.
2. Demandez aux participants ce qu'ils ont aimé de l'histoire et ce qu'ils en ont appris.
Après la discussion, rappelez-leur que nous avons tous droit à nos rêves et qu'avec l'aide de Dieu et un travail assidu, beaucoup de nos rêves se réalisent.



L'avenir d'Andrew Mulenga : un rêve impossible ?



Le rêve d'André Mulenga

Lorsqu'André Mulenga était enfant, il partait chaque jour de sa petite maison de famille en Zambie rurale pour son école en ville à 7 kilomètres de là. Un jour, le professeur d'André donna à la classe un devoir à domicile qui consistait à dessiner une image montrant comment ils voudraient que leur avenir soit.

André fit son devoir à domicile et dessina un plan détaillé de sa maison de rêve, située au milieu d'un large ranch de bovin. Il s'inclut dans l'image comme le propriétaire et gestionnaire du ranch, accompagné de sa famille, y compris plusieurs jeunes. Il fournit beaucoup d'efforts dans le projet et le lendemain, il remit le devoir à son professeur. Deux jours après, André reçut son dessin. Sur l'entête du papier se trouvait une large mention rouge « E » pour dire « Echec » avec une note qui disait : « Vois-moi après la classe ».

André alla voir le professeur après la classe et demanda : « Pourquoi ai-je obtenu un E ? »

L'enseignant répondit : « Ceci est un rêve irréaliste pour un jeune garçon comme toi. Tu n'as pas d'argent. Tu viens d'une famille pauvre. Ta famille dispose d'une petite portion de terre. Développer une grande ferme requiert beaucoup d'argent. Il te faut acheter plus de terre et du bon bétail

pour l'élevage. Il n'y a aucun moyen pour que tu puisses le réaliser. « Si tu refais ce dessin en le rendant plus réaliste, je vais revoir ta note ».

André rentra à la maison et pensait à ce qu'avait dit le professeur. Il demanda à son père ce qu'il devrait faire. Son père dit : « Tiens, mon fils, tu dois te décider sur ça. Cependant, je pense c'est une décision importante pour toi ».

Finalement, après avoir réfléchi longtemps et profondément, André remit le même dessin. Il dit au professeur : « Vous pouvez garder votre note E et je garde mon rêve. »

Quinze ans plus tard, André invita certains de ses anciens amis d'école et son professeur pour rencontrer son épouse et ses trois enfants sains à sa maison de cinq chambres au milieu d'un grand ranch de gros bétail. Au salon, exposé dans un cadre, se trouvait son dessin qu'il fit à l'école et gardant toujours la note « E ». Pendant que le professeur quittait, il dit : « Je suis désolé André. Très longtemps lorsque j'étais votre professeur, j'y étais pour quelque chose dans la perte de rêves. Durant ces années, j'ai dérouté beaucoup d'enfants avec leurs rêves. Heureusement, tu t'es accroché au tien ».

Activité 5D

Mon avenir est comparable à une belle île

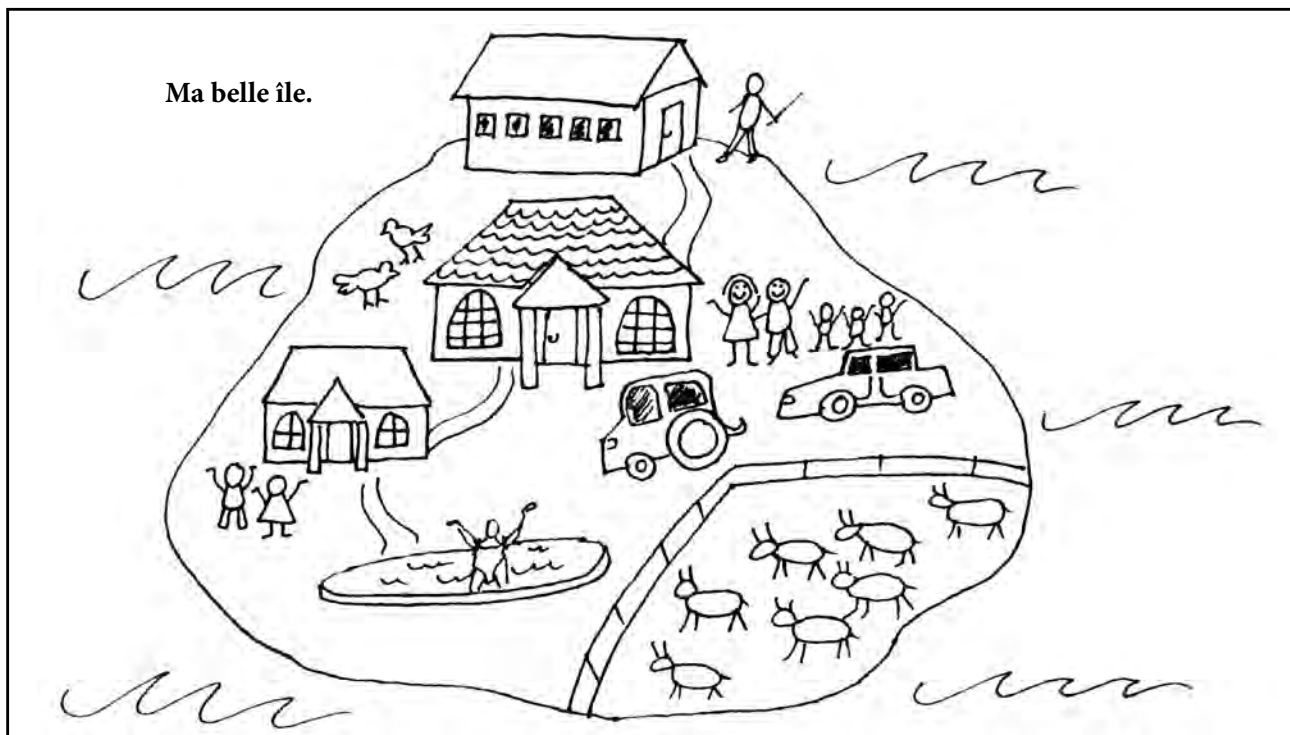


Description : Dessin et démonstration.



Durée : 25 minutes.

1. Remettez à chacun une feuille de papier A4 et demandez-leur de partager des crayons de couleur ou des pastels. Dites aux participants, « *Comme l'a fait André Mulenga en tant qu'enfant, essayez d'imaginer votre avenir tel que vous voulez qu'il soit, 15 ans à partir de maintenant. Imaginez que votre avenir est une île entourée des eaux. Représentez cela dans votre esprit. A quoi cela ressemble-t-il ?* »



Que ferez-vous dans l'avenir ? Qui sera avec vous ? Où habitez-vous ? Aurez-vous du bétail ou des animaux familiers ? Quoi d'autre représentez-vous sur votre île ? »

2. Demandez aux participants de dessiner une image de leur île d'avenir, comme ils pensent qu'elle sera. Demandez-leur d'y mettre autant de détails possibles. Accordez-leur suffisamment de temps pour produire quelque chose d'important.

3. Après 15 à 20 minutes, demandez à tous de se tenir en deux rangs, se regardant les uns les autres et tenant leurs images pour que tous les autres puissent les voir. Rappelez aux participants que, puisqu'ils pensent à leur avenir comme une île entourée d'eau, ils auront éventuellement besoin des ponts pour y accéder. Dites : « Vous êtes de retour dans le présent et vous regardez votre île d'avenir. Posez-vous ces questions : »

- ❖ « Sur quel pont suis-je maintenant ? » (Par exemple, école primaire ou secondaire, mon premier boulot).
- ❖ Quel pont vais-je enjamber prochainement ? (Par exemple : école secondaire, université, formation professionnelle, ou un meilleur emploi). Dites aux participants de prendre un pas en avant.
- ❖ « Quels ponts vais-je utiliser pour rester en

sécurité et en bonne santé et comment serais-je en mesure de parvenir à l'île de mon avenir ? » (exemples : étudier ou travailler assidûment, ne pas consommer des drogues illégales ou de l'alcool, rester en bonne santé). Dites aux participants de prendre un pas en avant pour chaque stratégie.

❖ « Que dois-je faire immédiatement pour commencer à me diriger vers mon île d'avenir ? » Dites aux participants de prendre un autre pas en avant.


4. Maintenant, demandez aux jeunes de revenir là où ils ont commencé à marcher et demandez-leur : « Pendant que vous traversez les ponts un par un, vous rapprochez-vous de votre île de rêve ? » Expliquez que dans le monde réel il est aussi vrai que, pour atteindre vos buts, vous devez prendre les choses étape par étape. Insistez que ce processus s'applique également aux garçons et aux filles.

5. Encouragez les participants à garder les feuilles de papier pour qu'ils se rappellent leurs rêves. Suggérez que, s'ils le veulent, ils peuvent changer leurs îles ou en ajouter d'autres à une date ultérieure. Le plus important est qu'ils devraient continuer à identifier les démarches qu'ils doivent prendre pour réaliser leur rêve et le vivre !



Activité 5E Représentation du corps


 **Description** : Jeu

 **Durée** : 5 minutes.

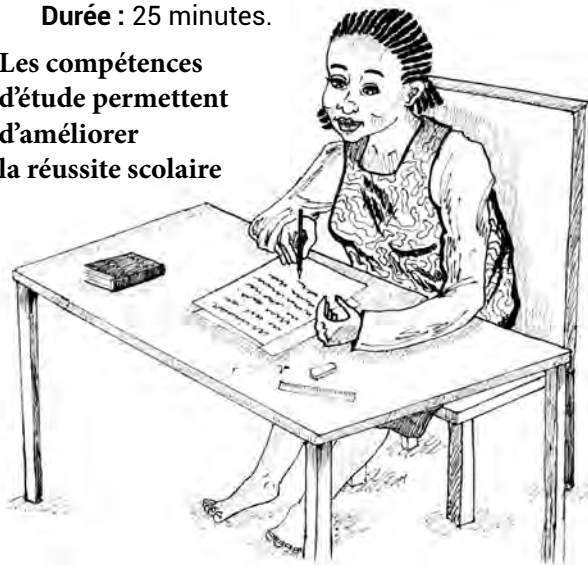
Demandez aux participants de se lever et dites-leur que chacun devrait courber son corps suivant le mouvement de différentes lettres de manière à épeler certains de leurs rêves. Epelez à haute voix chaque lettre et demandez aux participants de les former avec leurs corps, alors ils auront épelé les buts qu'ils avaient déjà mentionnés. Par exemple : 'DOCTEUR', 'FERMIER', 'BON CUISINIER', 'FOOTBALLER'. Faites-en plus avec trois ou quatre mots, juste pour aider les participants à se sentir rafraîchis.

Activité 5F Améliorer mes compétences d'étude

 **Description** : Rédaction

 **Durée** : 25 minutes.

**Les compétences
d'étude permettent
d'améliorer
la réussite scolaire**



1. Expliquez aux participants que l'une des façons les plus importantes de réaliser nos rêves est de travailler assidûment à l'école. Ceci inclut faire nos devoirs à domicile et étudier pour les examens.
2. Donnez à chacun une feuille de papier A4 et un stylo ou un crayon. Dites aux participants que l'activité suivante implique qu'on réponde à quelques questions pour eux-mêmes (pas pour les remettre) afin de leur permettre de mieux comprendre leur style d'étude.

Posez toutes les questions à haute voix et accordez du temps pour que tout le monde écrive ses réponses. Alors exigez des réponses à chaque question et montrez brièvement comment l'approche peut être utile.

- a) Avez-vous un endroit calme où vous pouvez vous assoir et faire vos devoirs à domicile et réviser ? Si non, y a-t-il d'autres endroits dans la communauté tels que l'église, l'école, ou chez un ami ou un membre de famille où vous pourriez aller ?
- b) Commencez-vous votre révision d'un examen bien longtemps avant de sorte que vous ayez assez de temps pour revoir tout ce dont vous avez besoin de savoir ?
- c) Lisez-vous à haute voix lorsque vous réviser ?
- d) Prenez-vous des notes de vos livres pendant que vous réviser ?
- e) Dessinez-vous des diagrammes lorsque vous réviser ?
- f) Essayez-vous de refaire un exercice ou une expérience sans la direction ou incitation du professeur ?
- g) Lorsque vous étudiez en perspective d'un examen, essayez-vous de deviner à l'avance ce que pourraient être certaines questions et essayez-vous d'y répondre en guise de pratique ?
- h) Est-ce que vous créez des rimes, des chansons ou des modèles de mots pouvant vous aider à retenir des formules ? Si oui, donnez un exemple.
- i) Lorsque vous lisez un livre, avez-vous du temps pour vous représenter l'histoire, par exemple les apparences des personnages, les couleurs des vêtements ou les paysages d'endroits ?
- j) Etes-vous membre d'un groupe d'études bénévole où l'on discute des matières scolaires avec des amis ? Si oui, comment est-ce que votre groupe d'études ajoute de la valeur à votre travail scolaire ?

3. Concluez en encourageant les participants à essayer quelques techniques d'études qui leur sont nouvelles. Précisez qu'il existe différentes façons d'apprendre et d'étudier, mais l'apprentissage efficace requiert généralement une combinaison de compétences d'étude.

Activité 5G Réflexions du cercle de clôture et prière

 **Durée** : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle.



Module B :

Mon corps est un don de Dieu pour moi

Séance 6

Garder mon corps en bonne santé

Buts d'apprentissage :


Les participants apprendront à garder leurs corps en bonne santé, ce qui leur permettra d'améliorer leur santé et de pouvoir mieux atteindre leurs buts.

Activité 6A :

Lecture des Ecritures et prière



Durée : 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire à haute voix Genèse 1:27-28 et demandez des commentaires. Expliquez que nos corps sont un don de Dieu que nous devons garder et entretenir. Continuez avec une prière ou un chant.

Activité 6B :

Salade de fruits



Description : Jeu.



Durée : 10 minutes.

Comptez les participants du groupe, utilisant de fruits locaux, par exemple banane, papaye, mangue, melon, et puis recommencez avec le premier fruit. Cela de-

vrait aboutir à 4 ou 6 personnes par 'fruit'. Maintenant, demandez un volontaire et déplacez la chaise de la personne du cercle. Le volontaire devrait énoncer un fruit particulier et ces gens doivent se lever et chercher une autre chaise, pendant que le volontaire se précipite aussi pour s'asseoir. Ceci laissera encore une personne au milieu, qui doit énoncer un fruit différent, et ainsi de suite. La personne au milieu peut aussi crier « Salade de fruits », un cas dans lequel tout le monde devrait de se lever et essayer de trouver une chaise différente. Lorsque tout le monde a eu au moins une occasion de se déplacer et il y a de rire dans la salle, c'est la fin du jeu.

Activité 6C :

Mon corps sain



Description : Compétition d'équipe



Durée : 20 minutes.

1. Répartissez tout le monde en quatre ou cinq équipes, utilisant différents 'fruits' auxquels ils ont été attribués à partir du jeu de salade de fruits.
2. Donnez à chaque groupe un papier de flip chart et un marqueur. Dites-leur que, dans peu de minutes,



vous accorderez huit minutes à chaque équipe pour lister autant de choses différentes possibles que les jeunes peuvent faire pour rester en bonne santé. Demandez-leur de mentionner les différents sujets sur lesquels ils pourraient se concentrer ; par exemple la nourriture, les mauvaises habitudes à éviter, l'hygiène personnelle et l'assainissement ou prendre soin de soi-même lorsqu'on est malade. Cependant, lorsqu'ils établissent leur liste, ils devraient l'écrire sous forme d'instructions : ce que les jeunes devraient faire et ce qu'ils ne devraient pas faire (par exemple, 'faites ceci...' ou 'ne faites pas cela...'). Le but de la compétition est de lister autant d'instructions différentes que possibles.

3. Lors du feedback, demandez au premier groupe d'énoncer une chose de leur liste pour se rendre compte si les autres groupes ont quelque chose de similaire. Alors demandez le groupe suivant d'offrir une 'instruction' différente qu'ils ont écrite et continuez dans le même sens. Collez toutes les listes sur le mur. Déterminez quel groupe a le nombre le plus élevé de différentes instructions et applaudissez-les comme gagnant.

Activité 6D : Lorsque toi ou quelqu'un que tu connais tombe malade



Description : Discussion et démonstration



Durée : 15 minutes.

1. Dites que, peu importe combien les gens essaient de rester en bonne santé, ils tombent malade quelquefois. Parmi les maladies graves qui affectent beaucoup de pays de l'Afrique, il y a : le paludisme, la tuberculose et la typhoïde. Nous devrions essayer de nous prévenir contre ces maladies mais cela n'est pas toujours possible. Une personne qui souffre ou qui se sent malade devrait aller à un centre de santé pour se faire soigner.

2. Demandez aux participants d'identifier quelques symptômes de maladies et de les écrire sur un papier de flip chart. Voici quelques exemples :

+ Fièvre (se sentir chaud)



**la température élevée
du corps peut être un signe
de fièvre**

- + Transpiration excessive (même lorsqu'on est au repos)
- + Difficulté de respirer
- + Maux de tête
- + Fatigue excessive
- + Frissons
- + Palpitation rapide ou battement du cœur
- + Diarrhée
- + Toux
- + Manque d'appétit
- + Douleur
- + Se sentir faible

3. Rappelez aux participants que l'on devrait encourager les gens qui sont sous cure de continuer à prendre leurs médicaments tels que prescrits. Tout participant qui a des questions peut les insérer dans la boîte à questions ou discuter avec le facilitateur en aparté.

4. Expliquez qu'il est plus facile de prendre soin de nos corps si nous comprenons comment ils fonctionnent. Faisons un exercice pratique avec un indicateur de maladie telle que la température du corps. La température normale du corps est autour de 37 degrés Celsius. Si vous voulez comparer la température entre deux personnes et vous n'avez pas de thermomètre, placez le dos d'une main sur le front d'une autre personne et le dos votre autre main sur votre propre front. Alors comparez les deux températures. Si une personne a une température plus élevée, vous sentirez la différence que cette personne pourrait avoir la fièvre. Maintenant demandez aux participants de pratiquer entre eux. (Normalement, tout le monde dans le groupe devrait avoir la même température du corps).



Activité 6E : Cartographie de l'information et des services de santé



Description : Présentation artistique.



Durée : 30 minutes.

1. Expliquez aux participants qu'ils vont dessiner une carte géographique de leur communauté dans laquelle ils vont montrer tous les différents lieux où ils peuvent obtenir des informations sur la santé. Répartissez les participants dans les mêmes groupes de 'salade des fruits' comme avant, et remettez un papier flip chart et deux marqueurs à chaque groupe. Chaque groupe devrait dessiner une carte approximative de leur village ou quartier montrant des lieux tels que des écoles, des hôpitaux, des centres de santé, des pharmacies, des centres communautaires, des grands magasins, des maisons d'affaires, des lieux de culte, des marchés et des bibliothèques.

2. Demandez aux groupes de dessiner une étoile à côté de tous les lieux où ils peuvent obtenir l'information sur la santé. Expliquez que l'information peut

aussi être obtenue directement auprès des gens, à travers les médias, et à travers les événements communautaires. Ils devraient ajouter un cœur aux endroits où ils peuvent obtenir les services de soins de santé tels que le centre de santé, l'hôpital ou le service de conseil et dépistage volontaire.

3. Après 15 minutes, chaque groupe devrait fixer leur carte au mur et tout le monde devrait passer autour de cette 'galerie' regarder toutes les cartes.

4. Terminez l'activité en rappelant à tout le monde que prendre soin de nos corps est une grande responsabilité mais que nous pouvons aussi obtenir beaucoup d'aide auprès d'autres personnes et organisations.

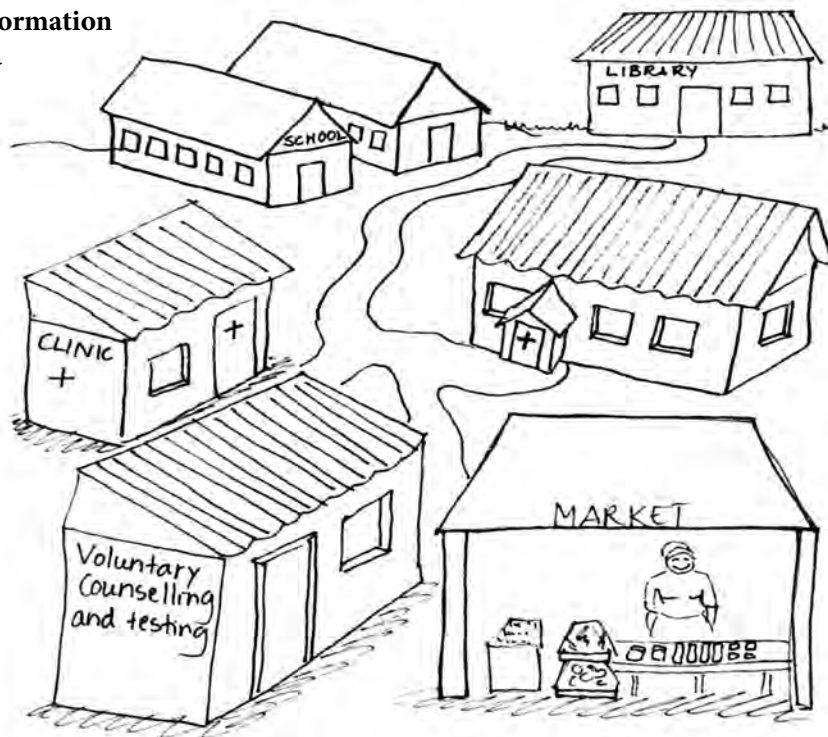
Activité 6F : Réflexions du cercle de clôture et prière



Durée : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle

Sources de l'information de santé dans la communauté





Séance 7


Me protéger des drogues et de l'alcool

Buts d'apprentissage :

Les participants apprendront comment protéger leurs corps des dangers de la drogue et de l'abus d'alcool.


Activité 7A : Lecture des Ecritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire Ephésiens 5 :15-18 et demandez des commentaires. Expliquez que ce passage nous enseigne qu'une personne qui abuse de l'alcool ou consomme des substances nuisibles (comme des drogues) n'est pas sage. Continuez avec une prière ou une chanson.

Activité 7B : La recherche aveugle

 **Description :** Jeu

 **Durée :** 10 minutes.


Répartissez les participants en cinq groupes et donnez à chaque groupe un objet tel qu'une bouteille en plastique, un livre ou une tasse. Demandez à chaque groupe de choisir une personne pour être leur 'chercheur aveugle' dont on va bander les yeux d'un tissu propre. Demandez alors aux groupes de placer au fond de la salle l'objet qu'on leur a donné, n'importe où ils choisissent. (Note : tous les objets ne doivent pas se trouver au même endroit). L'objectif du jeu est de faire en sorte que le chercheur aveugle essaye de trouver l'objet appartenant à leur groupe, avec d'autres membres du groupe qui se tiennent à leur côté de la salle et qui donnent à haute

voix des instructions pour indiquer là où le chercheur aveugle devrait aller pour trouver l'objet. Avant que la recherche commence, cependant, tous les chercheurs aveugles devraient tourner en rond trois fois afin de perdre leur orientation, occasionnant ainsi une certaine confusion ! Le chercheur aveugle qui trouve le premier leur objet gagne.

Lors de la discussion sur le jeu, précisez ensuite que la désorientation et la confusion sont semblables à la façon dont beaucoup de gens se sentent et réagissent lorsqu'ils sont sous l'influence des drogues illégales ou de l'alcool.

Activité 7C : Qu'est-ce qu'est l'abus de drogues et d'alcool et que pouvons-nous faire ?

 **Description :** Petits groupes

 **Durée :** 25 minutes.

1. Expliquez que la consommation de l'alcool et les drogues affectent le système nerveux central en le stimulant ou le déprimant. Ajoutez que par abus de drogue, nous ne nous référons pas à l'usage correct des drogues médicinales. En outre, lorsque nous parlons de l'abus d'alcool, nous ne parlons pas non plus de petites quantités d'alcool prises de manière responsable par des adultes. Les drogues et l'alcool sont des substances dangereuses. Les utiliser peut vous créer des problèmes avec la loi ; cela peut affecter vos performances scolaires et peut conduire à la



Que pouvez-vous dire si vos amis veulent consommer de l'alcool ou des drogues ?

maladie, aux accidents et à la mort. Ces substances peuvent aussi devenir addictives.

2. Demandez aux participants de retourner à leurs cinq groupes. Donnez à chaque groupe une feuille de papier flip chart, un ou deux marqueurs et une copie de l'ensemble des questions ci-dessous. Chaque groupe devrait prendre 15 minutes pour débattre de toutes les questions, mais donnez-leur seulement une question (a, b, c, d ou e) pour un petit exposé d'une minute à tout le groupe. Ensuite, montrez brièvement les points clés qui étaient soulevés pour que tout le monde s'en souvienne.

a) Pourquoi les jeunes commencent à prendre des drogues ou de l'alcool en premier lieu ? Pourquoi pensez-vous que seuls quelques jeunes commencent et pas les autres ? Décrivez la différence parmi les jeunes.

b) Quelles sont les conséquences de l'abus d'alcool ou de drogue que vous avez vécues parmi les jeunes ou les adultes ?

c) Connaissez-vous des gens qui prenaient beaucoup l'alcool ou des drogues illégales et puis qui ont arrêté ? Comment y étaient-ils parvenus ? Était-il facile ou difficile, et pourquoi ?

d) Connaissez-vous des gens (jeunes ou adultes) qui s'abstiennent de l'alcool et des drogues illégales (C'est-à-dire qu'ils ne les ont jamais consommés du tout) ? Que pouvez-vous faire pour vous amuser sans prendre l'alcool ou des drogues ?

e) Si vos amis veulent que vous commenciez à prendre l'alcool ou des drogues illégales, quelles sont les choses que vous pourriez faire ou dire pour vous tenir hors de cela, mais en essayant toujours de les garder comme amis ?

Activité 7D :

L'histoire de Jacob



Description : Jeu de rôle



Durée : 20 minutes.

1. Présélectionnez deux participants pour lire ou jouer le jeu de rôle suivant (page 43) entre un plus jeune frère et une sœur plus âgée. Utilisez un mot pour décrire le type de drogue illégale (marijuana ou autre) qui est le plus commun dans votre pays.



L'histoire de Jacob

Jacob : Anna, je voudrais causer avec toi à propos de Maman et Papa.

Anna : Pourquoi donc ?

Jacob : Je crains qu'ils aillent découvrir que j'ai des problèmes à l'école.

Anna : Que s'est-il passé ? Qu'as-tu fait de mal ?

Jacob : Eh bien, un professeur m'a attrapé avec des gars qui étaient en train de fumer le chanvre derrière l'école. Je suis inquiet que Maman et Papa aillent le découvrir.

Anna : Des drogues illégales ? Es-tu fou ?

Jacob : Bon, je ne fumais pas lorsqu'on nous a attrapés, mais je pense que le professeur va le dire à Maman et Papa.

Anna : Jacob, tu sais que si tu es dans le sillage de cette chose, la police pourrait t'arrêter et tu serais puni voire jeté en prison. Et ces drogues peuvent nuire ton corps et te faire faire des choses stupides qui peuvent te rendre malade ou même te tuer.

Jacob : Je sais tout cela, Anna. Mais j'étais avec des garçons plus âgés et ils m'ont fait pression d'essayer la chose et j'en ai juste pris qu'un tout petit.

Anna : Ceci est vraiment grave, Jacob. Cela peut affecter tout ton avenir.

Jacob : Oui, j'en suis vraiment épouvanté. Ensuite, le professeur a dit que parfois les drogues que l'on obtient dans la rue sont mélangées

d'autres substances illégales qui sont pire pour nous. Je ne veux rien de mal m'arriver.

Anna : Le professeur a raison. Tu peux aussi devenir accro, tu sais ; si ton corps devient dépendant de la drogue. La dépendance te rend désireux de mentir et de voler afin d'avoir plus de drogues, et cela peut accroître ta probabilité de contracter le VIH.

Jacob : Oh, Anna ! Je promets d'arrêter et je le fais vraiment.

Anna : C'est bien que tu veuilles arrêter mais il te faut le dire à Maman et Papa et demander leur aide.

Jacob : Pas question ! Ils me tueront.

Anna : Tu sais que Maman et Papa le sauront toujours. Je serai à tes côtés pour te soutenir lorsque tu leur en parleras. Tu dois leur dire ce que tu as appris et que tu resteras loin des gens qui essayent de t'influencer dans la mauvaise voie.

Jacob : OK, Anna. Je leur en parlerai ce soir.

Anna : C'est bon, Jacob. Mais je suis toujours soucieuse de toi. Si cela se produit encore, s'il te plaît, promets-moi que tu diras « Non ». Et si jamais tu as besoin d'aide, s'il te plaît, viens vers moi. Je ferai tout pour t'aider.

Jacob : Merci, Anna. J'ai vraiment appris ma leçon et je promets que je dirai « Non ! ». Tu es toujours la meilleure sœur !

2. Discutez des questions suivantes avec les participants :

- Est-ce que le jeu de rôle pose un problème commun dans votre communauté ?
- Pourquoi Jacob avait-il commencé à s'impliquer dans la drogue ?

- Appréciez-vous la manière dont Anna a géré la situation ? Veuillez expliquer votre réponse.
- Pensez-vous que Jacob a vraiment appris une leçon ? Veuillez expliquer votre réponse.
- Quoi d'autre peut faire Jacob pour rester à l'écart de l'abus de drogue ou d'alcool ?



Activité 7E : Prévenir les autres contre l'abus



Description : Sketch ou chanson



Durée : 25 minutes.

1. Une fois encore, demandez aux participants de retourner à leurs cinq groupes, mais cette fois-ci ils devraient préparer un bref message radiophonique ou télévisé qui avertit les gens contre l'abus de la drogue et de l'alcool. Après dix minutes, les participants devraient revenir pour représenter leur message (1 minute chacun) à tout le groupe.

2. Faites ressortir les thèmes communs. Rappelez aux jeunes qu'il y a d'autres mauvaises habitudes telles que fumer la cigarette, ou renifler de la colle ou du kérosène, qui peuvent aussi entraîner, à long terme, des problèmes de santé. Concluez en disant que s'il y a des participants qui désirent causer avec vous en aparté à propos de ces questions, vous êtes disponible de le faire.



NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Comme activité supplémentaire, vous pouvez inviter un ancien alcoolique ou consommateur de drogue illégale de partager ses expériences et de répondre aux questions des participants.

Activité 7E : Réflexions du cercle de clôture et prière



Durée : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle.



Séance 8

Mon corps change


Buts d'apprentissage :

Les participants apprendront et accepteront les changements physiques, émotionnels et sociaux qui se produisent au cours de la puberté.

Activité 8A :

Lecture des Ecritures et prière


 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire à haute voix 1 Corinthiens 13:11 et demandez des commentaires. Expliquez que nos corps et nos relations avec les gens changent au fur et à mesure que nous grandissons, mais que Dieu est toujours là pour nous. Continuez avec une prière ou un chant.

Activité 8B :

Les mouvements corporels

 **Description :** Jeu

 **Durée :** 10 minutes.

1. Commencez en disant que nos corps sont merveilleux et peuvent faire beaucoup de choses. Levons-nous et voyons ce que nous pouvons faire. Demandez aux participants de suggérer différents mouvements corporels, et demandez à l'ensemble du groupe d'essayer certains de ces mouvements. En voici quelques exemples :

- ✧ Clignez vos yeux très vite.
- ✧ Tapotez votre corps de haut en bas.
- ✧ Bougez vos doigts et orteils, et roulez votre tête au même moment.
- ✧ Sautez de bas en haut, aussi haut que vous le pouvez. (Répétez plusieurs fois).
- ✧ Fléchissez vos genoux jusqu'à toucher vos or-

teils. Puis levez-vous et placez vos mains derrière votre tête. (Répétez plusieurs fois).

✧ Bougez votre ventre vers l'intérieur et vers l'extérieur et bougez vos anches en cercle.

✧ Secouez-vous comme un arbre dans une tempête.


✧ Maintenant dites : « Tournez votre jambe gauche sur le sol dans un mouvement circulaire, mouvement dans le sens des aiguilles de l'horloge. Pendant que vous faites cela, essayez de dessiner un cercle en l'air avec votre bras droit dans le sens contraire des aiguilles de l'horloge. Remarquez ce qu'arrive à votre pied droit. » (La main et le pied bougeront toujours dans le même sens parce que les deux mouvements sont naturellement contrôlés par l'esprit.)

2. Dites que ces faits sont des choses qui changeront beaucoup au fur et à mesure que nous grandissons. Mais d'autres parties de nos corps et de nos sentiments changent aussi. Certaines de nos relations peuvent aussi changer, par exemple avec quelques membres de familles et des amis.

Activité 8C :

Nous changeons tout le temps

 **Description :** Discussion

 **Durée :** 40 minutes.

1. Commencez par dire qu'aujourd'hui nous allons parler des changements physiques, émotionnels et sociaux que les jeunes vivent comme partie de la puberté. Demandez 'Qui sait ce qu'est la puberté ? » Après avoir considéré quelques réponses, expliquez.



À la puberté, les sentiments émotionnels – y compris l'attirance sexuelle – peuvent être intenses

2. Expliquez que la puberté est un temps durant lequel les corps des filles et des garçons changent physiquement et émotionnellement. Une fille devient physiquement capable de tomber enceinte, et un garçon devient physiquement capable de rendre une fille ou une femme enceinte. C'est le moment où de nouveaux éléments chimiques appelés hormones commencent à être produits par votre corps, provoquant ainsi votre corps à changer en un corps d'adulte. La puberté commence typiquement entre 8 et 13 ans pour les filles et 10 à 15 ans pour les garçons, et dure de 2 à 5 ans.

Durant la puberté, nos corps commencent à paraître différents ; nous développons des sentiments différents ; nous voulons passer notre temps de manière différente ; et nous commençons à nous engager à plus et différentes responsabilités. Il y a aussi quelques différences de la façon dont les garçons et les filles changent, mais certaines choses sont les mêmes pour les deux.

3. Demandez aux participants d'énumérer différentes façons dans lesquelles ils peuvent s'attendre à changer pendant qu'ils grandissent et écrivez ces faits sur le flip chart ou au tableau noir. Demandez si ces changements affectent seulement des filles ou des garçons, ou les deux à la fois, et notez cela en conséquence. Rassurez-vous que les sentiments émotionnels soient aussi inclus, y compris l'attrac-

tion sexuelle. Mentionnez que tous les enfants et jeunes ne changent pas à la même allure ni exactement de la même façon, mais nous y arrivons tous à un moment donné. Utilisez les deux listes (dans les encadrés ci-dessous et à la page 47) comme guide. Accordez du temps pour les questions et les réponses. Si les participants semblent timides, suggérez qu'ils écrivent une question de manière anonyme et placez-la dans la boîte à questions pour obtenir la réponse plus tard durant la journée, ou le jour suivant.

**Changements physiques
durant la puberté**

1. Votre peau devient grasse, parfois avec des boutons ou de l'acné. Ceci disparaît après un temps, mais le visage devrait être lavé chaque jour avec du savon et de l'eau.
2. Croissance accrue de poils aux jambes, sous les aisselles et dans la partie pubienne (parties intimes). Des poils poussent aussi au visage des garçons.
3. Les poitrines croissent, enflent, et ça peut faire un peu mal (surtout pour les filles). Il est courant qu'une poitrine soit un peu plus petite qu'une autre.
4. Votre corps change de forme. Les filles atteignent généralement leur taille maximale avant les garçons, mais les garçons croissent éventuellement plus en taille que la plupart de filles.
5. La transpiration accroit et l'odeur corporelle peut apparaître. Elle peut être maîtrisée par la douche ou le bain quotidien.
6. La voix s'épaissit, surtout pour les garçons. Les voix de garçons peuvent changer brusquement entre le bas et le haut, mais cela s'arrêtera dans le temps.
7. Pour les filles, la période mensuelle ou la menstruation commence, et cela produit beaucoup d'humidité dans la partie vaginale. Pour les garçons, des éjaculations nocturnes et des érections se produisent, ensuite les pénis et les testicules prennent du volume.

**Tous ces changements
sont complètement normaux.**



Changements émotionnels durant la puberté

1. Désir de plus d'indépendance et d'intimité.
2. Remise en question de votre identité, par exemple ;
« Qui suis-je ? Que signifie la vie ? »
3. Humeur maussade, colère et dépression.
4. Désir de paraître et d'agir comme vos amis.
5. Se soucier beaucoup de votre apparence et s'inquiétant que les autres vous prennent pour une personne laide.
6. Sentiments d'attraction aux garçons ou aux filles.
7. Coups de cœur soudains envers des stars de cinéma, des musiciens de la musique pop, des héros de sport, des professeurs, des paires.
8. Se soucier de l'avenir (école, famille, boulot).
9. Curiosité à propos des organes génitaux.

**Tous ces sentiments
sont complètement normaux.**

Activité 8D : Paul et Lorette



Description : Jeu de rôle



Durée : 10 minutes.

Lisez à haute voix chacun de deux jeux de rôle suivants et demandez à deux volontaires de les jouer devant le groupe. Après que l'on a joué chaque jeu de rôle, demandez au groupe des idées sur ce qu'ils pourraient faire pour aider Paul et Lorette.

Jeu de rôle n°1

Paul était un garçon éveillé mais depuis l'année dernière, il est devenu timide et renfermé. Il dit à son ami : « Je suis trop laid à vrai dire. Peu importe combien je lave mon visage, les boutons ne cessent d'y croître. Mes amis ont pris du poids mais moi je parais toujours petit comme un petit garçon. » Paul raconte ceci à son ami Pierre, qui essaie de l'aider. Dans ce jeu de rôle, une personne prendrait le rôle de Paul et une autre celui de Pierre, l'ami de Paul.

Jeu de rôle n°2

Lorette aime la lecture et des activités tranquilles. Helena, sa sœur aînée, est tout le temps sortie et est populaire. Jusqu'à récemment, Lorette ne se souciait pas des différences entre elles, mais la semaine dernière, un garçon l'a taquinée en disant : « Je ne peux pas croire que tu es la sœur d'Helena. Elle est très belle et toi tu es... voyons, tu es juste simple Lorette. » Lorette s'est mise à pleurer, et raconte cela à son amie Pamela, qui essaie de faire en sorte que Lorette se sente mieux. Dans ce jeu de rôle, une personne prendrait le rôle de Lorette et une autre celui de Pamela.

Activité 8E : Les on-dits à propos du sexe



Description : Rédaction



Durée : 30 minutes.

1. Rassurez-vous que tout le monde a un papier et un stylo ou crayon. Alors vous dites : « Durant la puberté, il est normal de penser beaucoup au sexe et de chercher plus d'informations concernant le sexe et les thèmes y associés, tels que les infections sexuellement transmissibles, et le VIH et Sida. Mais qu'est-ce qui est vrai et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Ce n'est pas toujours facile à savoir. »
2. Dites aux participants que maintenant vous lirez à haute voix les 20 déclarations (encadré opposé), et ils devraient noter si chaque déclaration est VRAIE ou FAUSSE.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Les réponses sont données pour votre référence.



VRAI ou FAUX ?

1. Les garçons et les filles ne peuvent pas vraiment s'aimer les uns et les autres s'ils n'ont pas des rapports sexuels entre eux. - Faux

2. Le sperme d'un garçon se détériore s'il n'a pas des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans. - Faux

3. Une fille ne peut pas tomber enceinte durant ses périodes mensuelles. - Faux. Ce n'est pas courant mais c'est possible.

4. Vous ne pouvez pas contracter le VIH d'une fille vierge ou d'un puceau. - Faux. Le VIH est aussi transmis par d'autres voies en dehors du sexe.

5. Si une fille porte des vêtements révélateurs ou exigus, c'est une publicité qui dit : « Je désire avoir du sexe. » - Faux. Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles les filles (ou les garçons) choisissent de porter des vêtements d'un style particulier.

6. Un garçon qui est circoncis ne peut pas contracter le VIH. - Faux. La circoncision offre de la protection, mais l'infection est toujours possible.

7. Si vous prenez une douche juste après le rapport sexuel, alors vous pouvez évacuer virus VIH si vous y étiez exposé. - Faux. La douche ne fera rien.

8. Un homme peut être guéri des infections sexuellement transmissibles s'il a de rapport sexuel avec une fille vierge - Faux.

9. Il y a des boissons et des nourritures que vous pouvez prendre avant le rapport sexuel pour vous éviter de tomber enceinte. - Faux.

10. Une fille ne peut pas tomber enceinte si elle a de rapport sexuel avec un garçon en dessous de 15 ans. - Faux. Un garçon de moins de 15 ans peut déjà avoir mûri physiquement.

11. Une fille ne peut pas tomber enceinte si elle n'a

pas commencé ses règles - Faux. Elle peut avoir eu sa première ovulation et peut concevoir juste avant sa première menstruation.

12. Vous pouvez contracter le VIH d'un moustique s'il pique une autre personne ayant le virus de VIH avant qu'il te pique. - Faux. Le corps d'un moustique ne peut pas transmettre le virus de VIH d'une personne à une autre.

13. Si deux personnes sont fidèles l'une envers l'autre, donc elles ne contracteront pas le VIH. - Faux. Tout d'abord, elles doivent connaître leur statut sérologique par un test, s'elles sont négatives.

14. Si une fille boit un thé fort lorsqu'elle est enceinte, elle pourra faire fausse couche. - Faux.

15. Si un jeune est séropositif, cela signifie qu'il/elle a été actif(ve) dans le sexe. - Faux. L'on peut contracter le VIH par une autre voie aussi.

16. Une personne âgée ne peut pas contracter le VIH ou une autre IST. - Faux. Les gens de n'importe quel âge peuvent contracter le VIH.

17. Le VIH peut être répandu à travers le baiser. - Faux. Si la personne infectée n'a pas des plaies ou autres blessures dans la bouche.

18. Prendre de comprimés antipaludéens ou un autre médicament avant le rapport sexuel protège une fille de tomber enceinte. - Faux. D'ailleurs, prendre des comprimés antipaludéens ou autres médicaments sans prescription du médecin s'avère dangereux.

19. Asperger de l'alcool ou autres breuvages alcoolisés sur l'organe sexuel d'une fille après le rapport sexuel la protégera contre les IST. - Faux.

20. Porter deux ou trois préservatifs assure plus de protection contre la grossesse et les ITS que porter un seul. - Faux. Porter plus d'un préservatif peut causer l'éclatement des préservatifs.



Dites aux participants que la réponse correcte à toutes ces questions est Faux. Parcourez chacune des questions dans l'interrogation, et expliquez la réponse. Demandez si les participants ont plus de questions. Si vous ne pouvez pas répondre dans l'immédiat, dites que vous veillerez à y répondre à la prochaine séance. Rappelez aux participants qu'ils peuvent aussi insérer des questions anonymes dans la boîte à questions. Dites aux participants que beaucoup de ces problèmes seront aussi traités en profondeur au cours des séances à venir.

Activité 8F : Ma paix intérieure



Description : Partage



Durée : 10 minutes.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Cette activité est destinée à aider les jeunes à comprendre que, même s'il y a beaucoup de changements dans leurs corps et leurs vies, ils peuvent faire face à cela en se rappelant les choses qu'ils aiment et les bonnes expériences qu'ils ont vécues au passé.

1. Commencez par dire que le changement est passionnant, mais qu'il peut aussi être stressant. Pour nous aider, il est bon que tout le monde ait un souvenir spécial ou une pensée à l'esprit que, lorsque nous y pensons, cela nous donne une paix intérieure. Des exemples sont : des endroits que nous avons visités, ou une personne merveilleuse dans nos vies, ou encore le sentiment que nous éprouvons lorsque nous prions. Lorsque nous pensons de ces choses, nous nous sentons tranquilles et heureux. Donnez aux participants un peu de temps pour penser à tel souvenir spécial ou idée particulière.

2. Demandez alors aux participants de se mettre en paire avec la personne à côté de soi. (S'il y a un nombre impair, faites un groupe de trois). Chaque membre de la paire devrait raconter à l'autre la pensée ou souvenir qui lui donne un sentiment de calme et de bonheur. La personne qui écoute devrait dire quelque chose de positif quant à cela. Après, invitez quelques paires à partager ce qu'ils ont discuté, mais

Vrai ou faux ? Réfléchir aux bonnes réponses



ne les forcez pas à le faire. Rappelez les participants que, dans des moments stressants ou lorsqu'ils se sentent tristes, ils doivent toujours recourir à ce souvenir ou pensée dans leurs esprits.

Activité 8F : Réflexions du cercle de clôture et prière



Durée : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle.





Séance 9

Ma santé sexuelle et reproductrice


Buts d'apprentissage :

Les participants comprendront le sexe, la sexualité et la santé reproductrice, et la vue de Dieu sur ces concepts.

Activité 9A :

Lecture des Ecritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire à haute voix 1 Corinthiens 3 :16-17 et demandez des commentaires. Expliquez que notre santé et nos corps sont comme un temple précieux que nous devrions traiter avec bon soin et respect.

Continuez avec une prière ou un chant.


NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Donnez toujours l'information claire et correcte au sujet du sexe, de la sexualité et santé reproductrice. Portez à l'esprit que si un participant connaît le nom des parties sexuelles ou une autre information contenue dans cette séance, cela ne signifie pas nécessairement qu'il/elle est déjà sexuellement actif(ve). De la même façon, si un participant ne connaît pas ces termes, cela ne signifie pas nécessairement qu'il/elle n'est pas sexuellement actif(ve).

Activité 9B :

Sexe et sexualité

 **Description :** Discussion

 **Durée :** 15 minutes.

Dites aux participants qu'aujourd'hui nous allons parler de deux sujets qui sont très importants, mais qui peuvent

aussi être très sensibles. Nous commencerons par parler du sexe et de la sexualité. Ecrivez chacun de ces termes sur une feuille de flip chart pour que tout le monde voie, et demandez aux participants de définir chaque mot individuellement.

Après avoir pris quelques réponses, expliquez la définition du sexe, y compris les points ci-dessous :

Notre sexe est déterminé dès la conception, lorsque le sperme mâle féconde l'œuf femelle. Notre sexe détermine si nous sommes mâles ou femelles. Par exemple, au jour de votre naissance, votre famille avait annoncé au monde : « Nous avons un garçon ! » ou « Nous avons une fille ! » Cette expression bienveillante dit au monde quel est votre sexe : vous êtes soit mâle ou femelle. Dieu a créé chaque sexe égal mais différent.

Si vous êtes mâle, votre organe sexuel est un pénis. Si vous êtes femelle, votre organe sexuel est un vagin.

Le sexe peut aussi se rapporter à l'activité sexuelle, telle que lorsque deux personnes se touchent les organes sexuels et s'excitent. Ceci peut entraîner le rapport sexuel, lorsque le pénis de l'homme est dur et il l'introduit dans le vagin de la femme. Si une personne exerce le sexe sur soi-même, cela est appelé masturbation.

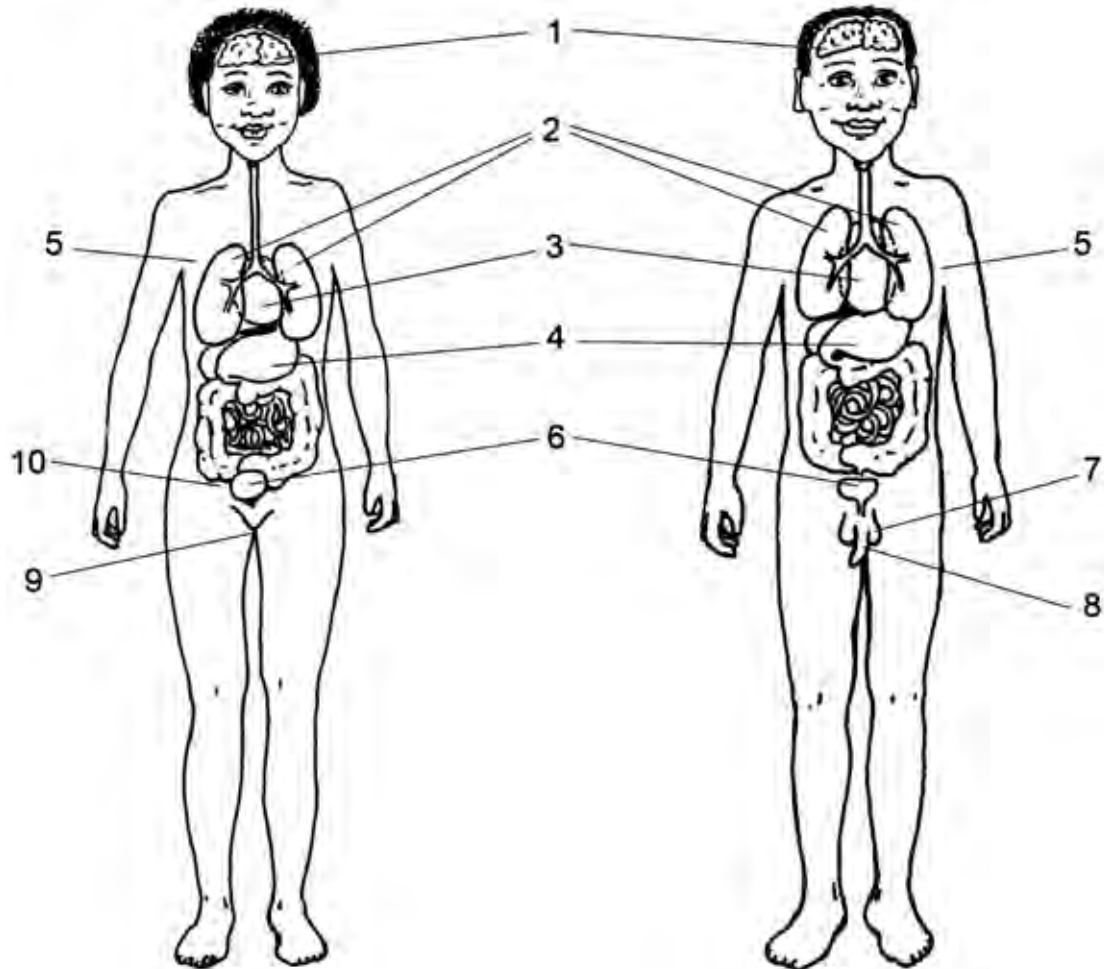
Demandez des commentaires et posez des questions, puis expliquez la définition de la sexualité, y compris les points ci-dessous :

La sexualité est l'expression globale de qui nous sommes en tant qu'êtres humains. Elle implique l'expression sexuelle et les relations.



Mon corps (fille)

Mon corps (garçon)



- 1. Le cerveau** : Le cerveau nous aide à réfléchir et il est le gestionnaire du corps entier.
- 2. Les poumons** : Les poumons nous aident à respirer, c'est-à-dire inspirer l'air et l'expirer.
- 3. Le cœur** : Le cœur se situe entre les poumons et il pompe le sang à travers le corps.
- 4. L'estomac** : L'estomac se charge de la nourriture que nous prenons.
- 5. Les seins** : Les hommes et les femmes ont tous des seins mais seuls les seins des femmes produisent le lait pour nourrir le bébé.
- 6. La vessie** : On évacue plusieurs fois par jour l'urine stockée dans la vessie.
- 7. Le scrotum et les testicules** : Le scrotum est un petit sac qui tient les deux testicules à l'extérieur du corps du garçon ou de l'homme. Les cellules de sperme, qui sont nécessaires pour engendrer des bébés, vivent dans les testicules.
- 8. Le pénis** : Le pénis a deux fonctions : l'urine passe de la vessie par le pénis, aussi les cellules de sperme sont portées à travers le pénis lorsque ce dernier devient dur.
- 9. Le vagin** : Le vagin est l'ouverture du corps de la femme à travers lequel les bébés sont mis au monde. Pour avoir des bébés, le sperme de l'homme doit passer à travers le pénis et s'introduire dans le vagin de la femme. L'urine de la femme ne passe pas par le vagin mais par un autre orifice séparé juste à côté appelé l'urètre.
- 10. L'utérus** : Une femme a un utérus (connu aussi comme matrice) derrière sa vessie. C'est là que se forme le bébé.



- ⊙ Sexualité signifie que vous êtes conscient de ce que signifie être mâle ou femelle.
- ⊙ Cela signifie aussi que vous êtes conscient de votre propre corps et des corps d'autres gens, et vous pouvez vous sentir sexuellement attiré vers quelqu'un.
- ⊙ La sexualité commence dès la naissance et dure toute la vie.

Activité 9C : Le système reproducteur humain



Description : Information et discussion

Durée : 35 minutes.

1. Expliquez qu'au cours de cette séance nous allons discuter du système reproducteur humain. Par 'reproducteur', nous voulons dire les parties du corps humain qui 'engendrent les bébés'. Demandez à deux volontaires de se coucher sur le sol tout en traçant le contour de leurs corps utilisant une craie. Alternativement, tracez leurs corps sur plusieurs morceaux de papier flip chart attachés avec du ruban. (Évitez de tracer entre les cuisses pendant que le volontaire est encore sur le sol, mais complétez cette section après).

Maintenant, demandez à d'autres volontaires de montrer là où ils devraient dessiner les organes internes majeurs (par exemple le cœur, les poumons, le cerveau), ainsi que les organes sexuels et reproducteurs féminins et masculins, et dessinez-les. Demandez aux volontaires d'étiqueter chacune des parties majeures du corps. (Voir l'encadré à la page opposée). Corrigez les erreurs d'étiquetage ou d'épellation et expliquez chacune des caractéristiques fondamentales. Remerciez les volontaires pour le travail lorsqu'ils l'ont fini.

Activité 9D : L'histoire de Malla



Description : Histoire

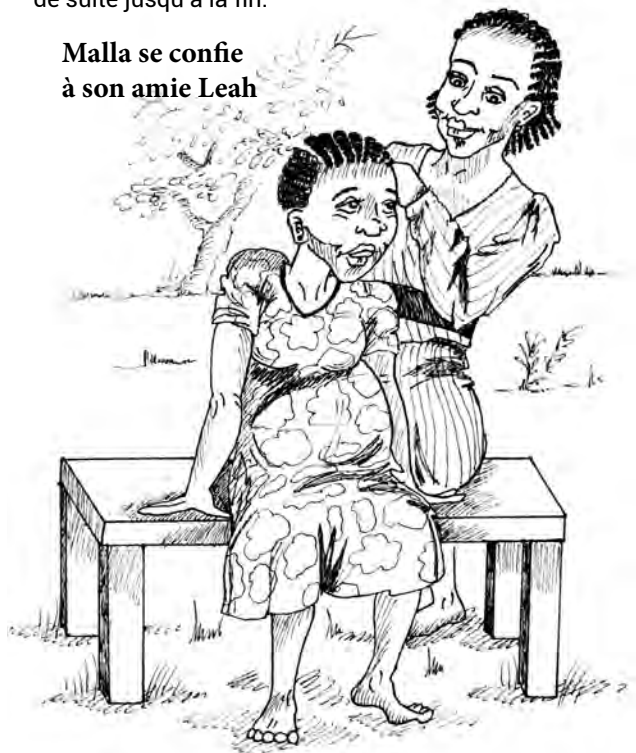
Durée : 20 minutes.

1. Expliquez que l'histoire suivante à propos de Malla nous raconte certaines choses qui peuvent se produire si nous ne sommes pas prudents et si nous n'attendons pas le bon moment d'avoir le rapport

sexuel. Dites aux jeunes que cette histoire est longue, mais nous poserons des questions au fur et à mesure que nous évoluerons.

Lisez l'histoire à haute voix (pages 53 et 54) et faites une pause pour des discussions aux endroits indiqués, ainsi de suite jusqu'à la fin.

Malla se confie à son amie Leah



Discussion après l'histoire :

Demandez aux participants de commenter l'histoire et de dire ce qu'ils en ont appris. Demandez alors : « Quelles sont les conséquences pour Malla parce qu'elle a cédé aux avances de Robert ? Est-ce que le VIH est l'unique problème qui peut se produire si nous ne sommes pas prudents avec notre comportement sexuel ? Comment pouvons-nous aider des gens tels que Malla et Robert avant qu'ils nouent leur relation et aussi après que Malla soit tombée enceinte et testée séropositive ? »

Activité 9E : Réflexions du cercle de clôture et prière



Durée : 20 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle.



L'histoire de Malla

Leah manque beaucoup sa meilleure amie Malla. Malla a quitté l'école quelques mois auparavant. Depuis lors, Leah n'a pas vu Malla. Mais aujourd'hui elle se décide de rendre visite à Malla chez elle. Le chien se met à aboyer lorsqu'elle ouvre le portail et elle toque à la porte trois fois. Elle attend quelques minutes et puis Malla ouvre la porte. Leah remarque que le ventre de Malla est volumineux et qu'elle paraît vraiment épuisée.

« Salut Leah, comment te portes-tu ? Quelle surprise ! Je suis ravie de te voir. »

« Tu me manques et j'ai voulu te voir », répond Leah.

« Oh Leah, je sais. Tu me manques aussi ! »

Leah demande Malla, « Je n'ai pas vu Robert depuis longtemps. Prend-t-il soin de toi ? »

Mais Malla ne répond pas. Alors elle change de sujet. « As-tu faim ? », dit-elle.

« Malla, quelque chose s'est-il passé entre toi et Robert ? » demande Leah. « Pourquoi ne t'assois-tu pas ? Je vais te tresser les cheveux et tu peux me relater ce qui s'est passé. »

A cette étape demandez aux jeunes participants : « Que pensez-vous est arrivé à Malla ? » Après quelques réponses, continuez avec l'histoire.

Malla s'assoit et Leah commence à lui peigner les cheveux. Malla dit : « Lorsque Robert et moi avons eu de rapport sexuel, ce n'était pas la première fois pour Robert. »

Leah demande : « N'avez-vous pas utilisé un préservatif ? »

Malla répond : « Il m'a demandé si je l'aimais et si je lui faisais confiance. J'étais effrayée. Je n'avais pas eu de rapport sexuel avant avec quelqu'un d'autre. J'étais très embarrassée de lui demander d'utiliser un préservatif. J'étais bête ! »

« Malla, nous commettons tous des erreurs et un jour tout ira bien. »

« Non, Leah, les choses ne sont pas bien. Lorsque je commençais à me sentir malade au matin, je suis allée à la clinique. J'ai découvert que j'étais enceinte, mais ce n'était pas tout. »

Leah dit : « De quoi parles-tu, Malla ? »

« Le médecin m'a dit que je suis séropositive », murmure Malla.

« Tu es séropositive ? »

« Oui. Je l'ai dit à Robert après que je suis rentrée de la clinique. Il m'a regardé avec des yeux grands ouverts, et il s'en est allé. Et c'était la dernière fois que je l'ai vu. »

Leah étend ses bras : « Je suis vraiment désolée, Malla. Viens que je t'étreigne. »

« N'es-tu pas effrayée de moi ? » dit Malla.

A cette étape demandez aux jeunes : « Si vous étiez Leah, comment répondriez-vous à la question de Malla ? » Après avoir clarifié ce point, continuez avec l'histoire.

« Non, Malla', dit Leah. « Je ne suis pas effrayée de toi. Je sais que je peux étreindre des personnes séropositives et faire des bisous sans devenir infectée. Et nous pouvons aussi partager ce verre d'eau, ne t'en fais pas ! Mais ceci doit être un moment difficile à traverser de toi-même. » Malla dit : « Le médecin m'aide et m'a donné des médicaments de sorte que je ne transmette pas le virus à mon bébé non encore né. »

« Y a-t-il des médicaments pour ça ? »

« Oui. Le gouvernement les achète. Mais on ne peut les obtenir que si on se fait dépister. J'espère vraiment que mon bébé sera né épargné du VIH. »



« Malla, je l'espère aussi. C'est bien que tu t'ais fait dépister, parce que tu peux maintenant protéger ton bébé avec les médicaments ».

« Oui, et c'est aussi bien de se faire dépister parce que les infirmières et les conseillers t'apprennent comment prendre soin de toi. Ils disent que si je mange de la nourriture saine, dors suffisamment, fais la marche et des exercices, je peux vivre une vie saine pendant beaucoup d'années à venir. Ils appellent cela 'vivre positivement'. Je prie à Dieu chaque jour que mon bébé sera en bonne santé et que je vive longtemps. Mais je sais que la prière ne suffit pas, je dois aussi prendre soin de moi-même suivant ce que me recommandent les infirmières et les conseillers. »

« Oh, c'est bon, Malla. Je t'aiderai aussi à bien prendre soin de toi ! Mais quoi d'autre que les infirmières et les conseillers t'ont conseillé ? »

« Bon, m'abstenir du sexe aussi longtemps que je peux. Et s'il m'arrive de faire encore du sexe, je devrais me rassurer que mon époux ou mon petit ami utilise le préservatif ».

Leah commence à tresser les cheveux de Malla et elles gardent silence pendant un moment. Alors Malla dit lentement : « Leah, un jour mon corps s'affaiblira parce que le VIH détruit les globules blancs qui protègent mon corps contre les maladies. »

Leah demande : « Des globules blancs ? »

A cette étape demandez aux participants : « Qu'entendez-vous par globules blancs du sang ? » Après avoir clarifié ce point, continuez avec l'histoire.

« Oui, l'infirmière m'a expliqué que ces cellules du sang sont aussi appelées des cellules CD4. Une personne en bonne santé a des centaines de cellules CD4 dans chaque goutte de sang. Mais lorsque vous êtes séropositif(ve), le VIH attaque les cellules CD4 dans votre sang et le détruit. »

« Et que se passe-t-il alors ? »

« Lorsque vous avez très peu de cellules CD4 dans votre sang, vous souffrez du sida. Alors votre corps n'a plus assez de cellules CD4 pour lutter contre des maladies telles que la tuberculose, la diarrhée et d'autres infections. »

« Et que se passe-t-il ensuite ? »

« Eh bien, avant d'arriver à ce stade, tu peux prendre des médicaments appelés ARV qui te permettront de rester en vie. Mais tu dois continuer à prendre ces médicaments pour le reste de ta vie. »

« Malla, tu dois trouver Robert et lui dire de se faire dépister. Tu dois avoir contracté le virus de lui, et donc il doit aussi être séropositif ! »

« Leah, je pense que Robert a peur que ses amis et sa famille découvrent qu'il est séropositif. Il est effrayé de ce que sera leur réaction. »

« Mais Malla, il doit aller à un centre de dépistage. Il doit découvrir s'il est séropositif afin qu'il ne propage pas la maladie aux autres aussi. Et il doit bien prendre soin de lui s'il est séropositif. Pouvons-nous en parler à la mère de Robert ? »

« Non, Leah, je pense que Robert doit le dire lui-même à sa mère. Nous n'avons pas le droit de dire à quiconque que Robert est séropositif. Il doit se faire tester, et alors il le dira lui-même à sa famille et ses amis. Je lui ai recommandé de se faire dépister la dernière fois que je l'ai vu. J'espère qu'il aura au moins un bon ami ou membre de famille qui lui sera aussi gentil et soucieux comme tu l'es pour moi. »

« Tu es ma meilleure amie, Malla, et je t'aime. »

« Je t'aime aussi Leah, et je te remercie de ta visite chez moi et de m'avoir tressé les cheveux ! Je me sens mieux. »

« Malla, je dois rentrer à la maison avant qu'il fasse nuit. » Malla accompagne Leah au portail et lui fait une grande étreinte. Puis Leah se met en route de retour chez elle.




Séance 10


Prévention contre le VIH et SIDA et soins

Buts d'apprentissage :

Les participants acquerront des connaissances et compétences pour les aider à éviter de devenir infectés du VIH, et les aider à comprendre que leur soutien et compassion peuvent aider les gens vivant avec le VIH à vivre des vies pleines d'espoir, d'objectif et de promesse.

Activité 10A : Lecture des Ecritures et prière

 **Durée** : 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à deux personnes de lire à haute voix Deutéronome 30:19-20 et Jean 10:10 et demandez des commentaires. Expliquez que Dieu veut que nous choisissons la vie au lieu de la mort tout le temps. Etant donnée l'existence du VIH et sida dans notre communauté, nous devrions nous protéger des infections autant que nous le pouvons. Mais nous devrions aussi aider les gens qui vivent déjà avec le VIH, et qui peuvent souffrir de stigmatisation et discrimination. Ces messages nous aideront à nous concentrer sur la séance du jour. Continuez avec une prière ou un chant.

- VIH est un virus dont le sigle signifie : 'virus de l'immunodéficience humaine'. Le VIH attaque et affaiblit le système d'immunité d'une personne.
- Le SIDA signifié : 'Syndrome de l'immunodéficience acquis'. C'est un ensemble de maladies qui résultent d'un système immunitaire affaibli.
- Une personne peut avoir le VIH pendant longtemps avant qu'elle ne développe le sida.

2. Demandez comment le VIH peut entrer dans le corps d'une personne. Prenez plusieurs réponses et écrivez l'information correcte sur une feuille de papier flip chart. On devrait y trouver ces informations :
 - On trouve le VIH dans le sang, le sperme, les fluides vaginaux et le lait maternel.
 - Le VIH se transmet d'une personne à une autre au travers de rapport sexuel non protégé ; au travers du sang infecté, et aussi de la mère à l'enfant durant la grossesse ou à la naissance de l'enfant, ou encore à travers l'allaitement non exclusif.

Activité 10B : Faits essentiels sur le VIH et sida


 **Description** : Discussion et information

 **Durée** : 15 minutes.

1. Demandez aux participants d'expliquer la différence entre 'VIH' et 'sida'. Après avoir pris plusieurs réponses, rassurez-vous que vous ayez regroupé l'information suivante et avoir écrit des notes claires sur une feuille de papier flip chart :

Activité 10C : Le jeu Zed-virus

 **Description** : Jeu.

 **Durée** : 25 minutes.

1. Avant de commencer le jeu, préparez de petits morceaux de papier. Ils devraient être suffisants pour tous sauf pour trois participants. Tous les morceaux de papier devraient être vierges, sauf les papiers sur lesquels il faut marquer 'Z' sur trois de morceaux de papier et le mot 'gant' sur les deux autres morceaux de papier. Pliez les papiers et fermez-les avec un ruban adhésif.



Le jeu du virus Zed, mais le VIH ne se transmet pas en se serrant la main.



2. Expliquez aux participants qu'ils vont jouer un jeu qui leur permettra de comprendre comment le VIH peut rapidement se propager à travers une communauté. Conseillez les participants d'écouter attentivement les règles du jeu.

3. Dites aux participants qu'ils vivent dans une communauté où il y a une maladie fatale appelée Zed-virus. Il n'y a qu'une seule voie de devenir infecté du Zed-virus ; c'est se serrer la main avec une personne qui est déjà infectée du virus. Le virus ne se propage pas par autre voie.

4. Donnez à tous les participants, sauf à trois, un morceau de papier fermé au ruban adhésif et un stylo ou un crayon. Demandez aux participants d'attendre avant d'ouvrir leurs papiers qui contiennent l'information dont ils auront besoin plus tard dans le jeu. Rassurez-vous que tous les papiers 'Z' et 'Gant' ont été distribués.

5. Dites aux participants de se déplacer librement dans la salle, de saluer les gens et de serrer la main à cinq personnes différentes. Après avoir serré la main avec quelqu'un, le participant devrait écrire le nom

de cette personne là sur la partie extérieure de son papier. Une fois un participant a cinq noms sur son papier, il doit s'asseoir. Les trois participants qui n'ont pas reçu des papiers peuvent se déplacer dans la salle et saluer des gens mais sans serrer les mains à qui que ce soit.

6. Après quelques minutes, lorsque tous les participants ont fini et se sont assis, demandez les trois personnes détenant les papiers mentionnés 'Z' de bien vouloir se lever. Ces gens ont porté le Zed-virus.

7. Alors, demandez à tout le monde qui a serré la main avec les gens tenant les cartes 'Z' de bien vouloir se lever. Ces gens peuvent propager le Zed-virus. Alors, quiconque a serré la main à n'importe qui d'entre ces gens peut être infecté du Zed-virus et il doit se lever.

8. Dites aux participants que quiconque qui est debout ayant la carte mentionnée 'gant' peut s'asseoir. Les participants tenant des cartes mentionnées 'gant' étaient protégés du Zed-virus, parce que ne pouvant pas passer par un gant. Toute personne n'ayant pas le papier est aussi protégée, parce qu'elle s'est 'abstenue'.



9. Demandez au groupe de regarder le nombre de gens qui sont debout qui pourraient être infectés du Zed-virus. Expliquez aux participants que ceci illustre comment un virus, tel que le VIH, peut se propager rapidement juste à partir d'une personne. Clôturez le jeu en demandant à tous les participants de s'asseoir.

10. Après avoir fini le jeu, posez les questions suivantes aux participants. Rassurez-vous de renforcer les réponses données ci-dessous :

a) Comment est-ce que le Zed-virus est différent du VIH ?

Le VIH ne se propage pas au travers de contact familial au quotidien, tel que se serrer les mains.

b) Comment est-ce que le Zed-virus est semblable au VIH ?

Dans ce jeu, le Zed-virus est semblable à un engagement dans un rapport sexuel non protégé, ou au partage des seringues ou aiguilles pour drogues intraveineuses. Le jeu montre comment le VIH peut se propager rapidement à travers une communauté. Mais seuls quelques types de comportements peuvent transmettre le virus. Si vous vous absteniez de ceux-ci, vous ne contracterez pas le virus.

c) Quel serait le comportement responsable durant la crise de Zed-virus ?

Les gens pourraient porter des gants chaque fois qu'ils se serrent les mains. Cette approche n'est pas cent pour cent sûr. Par exemple, le gant pourrait glisser ou avoir un petit trou mais ça peut aider beaucoup. Les gens pourraient aussi décider de ne pas se serrer les mains mais de faire usage d'autres méthodes sûres pour se saluer les uns les autres. Les gens pourraient prendre soin des autres vis-à-vis de la maladie. L'on pourrait allouer de fonds pour mener des recherches de traitement contre le Zed-virus.

Expliquez aux participants que dans le jeu de Zed-virus, il n'y avait qu'une voie par laquelle le Zed-virus imaginaire pourrait se transmettre, en l'occurrence en se serrant les mains. Rappelez à tout le monde que le VIH peut être transmis par plusieurs types de comportements, par exemple : avoir des rapports sexuels non protégés, partager des aiguilles ou seringues pour drogue, et durant la grossesse ou naissance du bébé ou à travers un allaitement non exclusif si la maman est séropositive.

Activité 10D : Prévention de la transmission du VIH



Description : Discussion.



Durée : 15 minutes.

1. Demandez aux participants s'ils savent comment éviter de contracter le VIH. Utilisez l'information suivante pour référence.

Pour éviter de devenir infecté (ou pour éviter de se ré-infecter), vous devriez éviter d'avoir de rapport sexuel non protégé ou d'avoir le sang entrer en contact avec celui de quelqu'un d'autre. Puisque la voie principale à travers laquelle se transmet le VIH est la voie sexuelle, insistez sur les approches suivantes :

- ▶ Abstinence sexuelle : c'est la seule stratégie sûre et par laquelle on évite aussi des grossesses non planifiées et d'autres infections sexuellement transmissibles. Mais la plupart des gens ne s'abstiennent pas du sexe durant toute leur vie.
- ▶ Être fidèle à un seul partenaire non infecté qui vous est aussi fidèle, après que vous et votre partenaire avez été dépistés du VIH.
- ▶ Usage correct et constant du préservatif. Quoique les préservatifs ne soient pas cent pour cent fiables, cependant, ils assurent un très haut niveau de protection contre le VIH, tout en protégeant aussi contre la grossesse.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Si c'est compatible avec l'enseignement de votre église, et dépendant de l'âge des participants, vous pouvez faire circuler des préservatifs masculins et féminins et faire la démonstration comment les utiliser en se servant d'une banane ou d'un phallus.

2. Expliquez qu'une fois une personne est infectée du VIH, ce dernier reste dans le corps de la personne pour toujours. Mais vivre positivement et suivre un bon traitement médical (y compris les ARS, si nécessaire) peut prolonger et améliorer la qualité de la vie des gens infectés du VIH. Il est important de



connaître son statut sérologique. Si vous êtes séropositif, cette connaissance peut vous aider à planifier les choses pour l'avenir, faire des choix judicieux, et suivre les étapes nécessaires pour mener une vie plus longue, plus saine. Le dépistage est réalisé dans des hôpitaux, des cliniques ou des centres pour le conseil et dépistage volontaire (CDV) au sein de la communauté.

3. Faites connaître aux participants le centre pour le conseil et dépistage volontaire (CDV) le plus proche et prévoyez même y aller pour une visite.

Deux équipes concourent pour le plus grand nombre de réponses correctes aux vingt-six questions.



Activité 10E : Vingt-six questions



Description : Examen oral.



Durée : 30 minutes.

1. Répartissez les participants en deux lignes, se regardant les uns les autres. Posez les questions suivantes à chaque groupe de manière alternative, en commençant au top de chaque ligne (voir encadré aux pages 59 et 60).

Si un participant donne une réponse correcte, il/elle gagne deux points pour le groupe. Si cette personne ne peut pas y répondre correctement, demandez à l'autre ligne. Les réponses partielles valent un point seulement, et l'autre ligne obtient l'occasion de gagner le point additionnel.

Les réponses proposées sont comprises en italique après chaque question. Les questions qui requièrent plus de deux réponses sont indiquées.





Vingt-six questions

a) Que signifie le sigle VIH ?

Virus de l'immunodéficience humaine.

b) Que signifie SIDA ?

Syndrome de l'immunodéficience humaine acquis.

c) Comment développe-t-on le sida ?

En contractant d'abord le VIH – voir ci-dessous.

d) Citez trois voies par lesquelles se propage le VIH.

Avoir le rapport sexuel non protégé avec une personne qui est infectée du VIH, transmission de la mère à l'enfant, partage des objets tranchants, partage des aiguilles pour s'injecter des drogues, transfusion sanguine non sécurisée.

e) Citez au moins trois voies par lesquelles le VIH ne se propage pas (quoique certaines personnes croient encore à ces mythes).

Les piqûres de moustiques, partage commun des ustensiles de table, se serrer la main, étreinte, partage commun de latrines.

f) Comment saurons-nous si nous sommes séropositifs ?

A travers le dépistage seulement.

g) Citez trois signes possibles de l'infection à VIH.

Avoir beaucoup d'autres infections, perte de poids, ulcères buccaux, éruptions cutanées.

h) Citez deux moyens de se protéger contre le VIH.

S'abstenir de rapport sexuel, éviter la transfusion sanguine non sécurisée, utiliser un préservatif durant le rapport sexuel, éviter de se partager des objets tranchants (exemples : lames de rasoir), s'assurer que vous et votre partenaire sont fidèles l'un à l'autre après que vous soyez dépistés négatifs au VIH.

i) Citez deux moyens de plus pour se protéger contre le VIH.

Voir point h ci-dessus

j) Peut-on guérir du VIH ?

Non, mais l'on peut le gérer au travers d'une vie positive et d'un bon traitement médical.

k) Combien de temps une personne peut-elle vivre avec le VIH, si on le gère convenablement ?

Aucune limite d'âge n'est connue, mais avec un mode de vie saine et un bon traitement médical, il est possible de vivre très longtemps. Certaines personnes séropositives ont déjà vécu plus de 20 ans.

l) Peut-on contracter le VIH à travers le rapport sexuel avec une seule personne en qui l'on a confiance ?

Oui, si cette personne est déjà séropositive mais l'ignore ou ne te l'a pas dit.

m) Les personnes vivant avec le VIH ne doivent que se blâmer ?

Non, ils ont besoin de notre soutien.

n) Quelle est la différence entre stigmatisation et discrimination ?

La stigmatisation est une marque de déshonneur ou de désapprobation ; stigmatiser une personne signifie dire des choses mauvaises d'elle et rendre cette personne se sentir isolée. La discrimination signifie ne pas permettre à une personne de faire certaines choses ou d'accéder à ses droits. Par exemple : refuser la bourse d'étude à une personne ou du travail parce qu'elle est séropositive. La stigmatisation et la discrimination sont toutes les deux mauvaises.

o) Citez seulement deux moyens pour qu'une personne séropositive puisse rester en bonne santé.

Vivre une vie positive, exemple : continuer à travailler, socialiser avec des amis, bien dormir, consommer de la nourriture saine, aller chez le médecin lorsqu'on se sent malade, prendre des médicaments appropriés dès nécessaire, éviter de s'exposer à nouveau au VIH au travers du comportement sexuel dangereux.



p) Citez plus d'aspects de la vie positive

Voir point o ci-dessus.

q) Quelles sont deux choses que vous recommanderiez à un(e) ami(e) séropositif(ve) qui désire se marier ?

Dites-lui de s'assurer que lui (elle) et son partenaire se connaissent les statuts sérologiques respectifs. Qu'ils utilisent systématiquement le préservatif à chaque rapport sexuel. Qu'ils cherchent un conseil professionnel et une orientation médicale s'ils désirent devenir parents.

r) Que feriez-vous si vous avez un (e) ami (e) qui tousse depuis trois semaines ? Quelle maladie pourrait avoir cette personne ?

Encourager la personne à aller à la clinique pour un dépistage de tuberculose.

s) Citez deux voies pour assister une personne vivant avec le VIH, surtout si elle ne sent pas bien.

Lui donner de la nourriture saine, l'encourager à vivre positivement, l'accompagner au centre de santé, l'encourager à prendre ses médicaments régulièrement, faire certaines tâches pour elle (exemples : cuisiner, puiser de l'eau, ou chercher du bois de chauffage) si elle ne peut pas le faire, lui offrir un soutien émotionnel et spirituel.

t) Citez deux voies de plus pour assister une personne vivant avec le VIH.

Voir le point s ci-dessus.

u) Citez deux choses que les personnes séropositives devraient éviter de faire.

Prendre l'alcool, le tabac, les drogues illégales ; avoir des rapports sexuels non protégés.

v) Qu'entendez-vous par IST ?

Les IST ou infections sexuellement transmissibles sont des maladies qui sont transférées d'une personne à une autre par contact sexuel.

w) Citez quelques IST.

La syphilis, la gonorrhée, la chlamyde, le chancre, les verrues génitales, herpès génital, le VIH.

x) Citez deux signes ou symptômes des IST.

Douleur lorsque l'on urine, éruption cutanée dans la zone génitale, douleur au bas ventre, démangeaisons génitales ; ces signes peuvent aussi être des symptômes pour d'autres maladies.

y) Citez deux choses que vous feriez si vous soupçonnez avoir une IST.

Aller à l'hôpital ou au centre de santé, demander à un parent ou tuteur de vous amener à l'hôpital pour vous faire dépister du VIH et d'autres infections.

z) Que feriez-vous si votre amie pense qu'elle est enceinte et a peur de se confier à quelqu'un ?

L'encourager et accompagner d'aller à la clinique pour consulter le médecin ou l'infirmière pour faire le test de grossesse.

Additionnez les scores et demandez à tout le monde d'acclamer l'équipe gagnante.
Rassurez-vous que vous ayez corrigé les fausses réponses et renforcez celles qui sont correctes.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Comme activité supplémentaire, vous pouvez inviter une personne vivant positivement avec le VIH pour parler de ses expériences et de répondre aux questions de participants.

Activité 10F : Lutte contre la stigmatisation



Description : Jeu de rôle et discussion.

Durée : 15 minutes.

1. Rappelez aux participants que, même si nous voulons éviter la propagation du VIH, nous ne voulons pas non plus stigmatiser ou discriminer




les personnes séropositives. Dites que pour tenir ce point, nous allons jouer un court jeu de rôle.

2. Invitez quatre volontaires de sortir de la salle chercher rapidement de la « nourriture » (exemple des pierres ou des sticks) qu'ils veulent vendre au marché. Dans l'entretemps, dites aux autres participants de faire semblant d'être au marché, engagés dans des activités telles que vendre et acheter de la nourriture et d'autres articles. Dites-leur que les volontaires portent sur eux un poison qui intoxique la nourriture qu'ils vendent. Lorsque les volontaires reviendront, et essayeront de vendre leur nourriture, naturellement les autres participants ne voudront pas acheter auprès de ceux dont la nourriture est empoisonnée, et peuvent dire des choses négatives ou s'en aller. Après quelques minutes, clôturez le jeu de rôle et demandez aux volontaires de partager leurs sentiments. Puis demandez aux autres comment ils se sentaient, en ne se sentant pas libres d'acheter la nourriture de leurs amis. Ajoutez maintenant que vous avez répandu la rumeur au sujet de la nourriture empoisonnée, mais vous saviez que ce n'était pas vrai. Demandez encore, comment cela fait sentir les autres personnes ?

3. Expliquez que ceux-ci sont des sentiments que les gens vivent à travers la stigmatisation, mais beaucoup pire. Expliquez que la stigmatisation est basée sur des mensonges et des mythes autour de la transmission du VIH et parce que certaines personnes pensent qu'elles sont meilleures que les autres. Au lieu de ça, les personnes vivant avec le VIH ont besoin du soutien de tout le monde. Demandez aux participants d'identifier les méthodes avec lesquelles ils peuvent lutter contre la stigmatisation et la discrimination dans leur communauté et manifester leur soutien aux personnes qui sont infectées ou affectées par le VIH. Listez ces suggestions au tableau ou flip chart.

Activité 10G : Réflexions du cercle de clôture et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle.



Module C :

Avec Dieu à mes côtés, je peux accomplir mes buts

Séance 11


Je sais comment et quand dire «Non!»


Buts d'apprentissage :

Les participants apprendront comment communiquer efficacement afin d'éviter le comportement et les activités qui peuvent être nuisibles.

Activité 11A :

Lecture des Ecritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire à haute voix Matthieu 5:37 et demandez des commentaires. Expliquez que ce passage biblique nous rappelle d'être clairs lorsque nous communiquons, ainsi nous pouvons éviter les malentendus et les tentations qui pourraient nous être nuisibles.

Continuez avec une prière ou un chant.

Activité 11B :

Simon dit



Description : Jeu.



Durée : 10 minutes.

1. Dans ce jeu, 'Simon' est responsable et donc c'est seulement lorsque le facilitateur annonce que « Simon dit » que les participants devraient faire ce que 'Simon' dit. Si le facilitateur dit quelque chose sans d'abord annoncer que Simon le dit, alors tout le monde devrait rester calme. Par exemple : lorsque le facilitateur dit : « Simon dit : 'levez-vous' », alors tout le monde se lève. Mais si le facilitateur dit simplement : « Levez-vous », alors personne n'obéirait.



Par exemple, criez : « Simon dit : 'Sautez' », « Simon dit : 'Levez vos mains' », 'Grattez vos nez' ... On demanderait à ceux qui grattent leurs nez d'aller s'asseoir ; ils sont hors-jeu parce qu'ils ont obéi à quelque chose que Simon n'a pas dit.

Pour confondre les participants, parlez vite. Pour les confondre plus encore, faites toutes les choses que vous dites que Simon les ait dites ou pas. Certains participants sont tenus de copier ce que vous faites sans écouter les mots. Ce jeu continue jusqu'à ce que tous ou la plupart de participants sont sortis.

2. Dites aux participants que ce jeu nous rappelle que nous devons être très prudents au sujet de la voix à laquelle nous devrions obéir et à laquelle nous ne devrions pas. Nous devrions suivre les propos de Dieu et des gens en qui nous avons confiance, et nous devrions chercher l'aide des autres si nécessaire.

Activité 11C : Comment disons-nous «Non» ?



Description : Discussion.



Durée : 10 minutes.

1. Dites aux participants qu'aujourd'hui nous allons apprendre comment et quand dire « Non ». Apprendre à dire « Non » est très important. Pourquoi ? Dire « Non » au bon moment peut nous protéger d'être blessés. Par exemple, si quelqu'un vous demande de sauter d'un pont très élevé, qu'arrivera-t-il si ne dites pas « Non » ? Demandez plus d'exemples tels que : « Qu'arrivera-t-il si vous ne dites pas non à la demande d'entrer dans une voiture d'une personne inconnue ou de prendre des drogues illégales ?

2. Ajoutez que dire « Non » au bon moment peut aussi nous protéger de mauvaises décisions qui peuvent gâcher notre avenir. Par exemple, si un

ami vous demande de fuir l'école pendant une semaine, qu'arrivera-t-il si vous ne dites pas « Non » ? Demandez plus d'exemples tels que : « Qu'arrivera-t-il si vous ne dites pas non lorsqu'on vous demande d'intégrer un gang et voler dans des boutiques ou de prouver votre masculinité en faisant de rapport sexuel ou boire de l'alcool ? »

3. Expliquez qu'il est parfois très difficile de dire « Non », surtout à un adulte. C'est parce que nous respectons les adultes, comme la plupart d'entre eux aiment des enfants et des jeunes adultes et veulent les aider. Mais il y a aussi des adultes qui ne sont pas gentils envers les enfants et les jeunes, même lorsqu'ils paraissent amicaux ou lorsque nous les connaissons bien. Il peut aussi être difficile de dire « Non » à un ami. Quelles paroles pouvez-vous utiliser ? Comment pouvez-vous utiliser tout votre corps pour dire « Non » ?

4. Donnez l'exemple suivant : « Imaginez que vous marchez le long d'une rue et un inconnu à bord de sa voiture s'arrête à côté de vous. Il descend la vitre et vous demande d'entrer dans sa voiture pour lui montrer la route qui mène au cimetière. Que pouvez-vous lui dire ? » Demandez à chaque participant de répondre à l'inconnu par « Non ». Les autres doivent écouter attentivement à chaque participant qui dit « Non ».

5. Demandez maintenant au groupe d'imaginer que vous, le facilitateur, êtes l'inconnu dans la voiture. Portez un chapeau ou quelque chose qui montre que vous jouez maintenant le rôle de l'inconnu. Faites semblant de descendre la vitre de voiture et demandez à l'un des participants de monter à bord et de vous montrer la route qui mène au cimetière. Posez maintenant la même question à plusieurs participants et demandez à chaque participant de dire « Non ». A la fin du round, demandez aux participants au sujet combien différent un « Non » peut sembler. Par exemple, un « Non » peut sembler timide et ricaneur ; hésitant ou pas assurant ; ou encore il peut paraître ferme, agressif, sonore et fort. Puis discutez du type de « Non » dont on ne tiendra pas compte par une personne qui veut faire de mauvaises choses, et du type de « Non » qui est fort et convaincant.



Activité 11D : Pratiquer comment dire «Non»



Description : Interprétation de jeu.



Durée : 20 minutes.

Dites aux participants que vous faites maintenant quelques pratiques pour apprendre à dire « Non ».

1. Utiliser ma voix pour dire « Non ! »

Expliquez que vous poserez plusieurs questions. A chaque question les participants devraient d'abord répondre « Non » en utilisant seulement leurs voix. Leur « Non » serait d'abord très faible et calme, peut-être parce qu'ils ne veulent pas décevoir la personne qui pose des questions, mais cette fois-ci, leur « Non » devrait retentir très clair et sonore. Cependant, tout le monde devrait rester assis et ne devrait pas hurler. Rappelez que ce type de communication est appelé communication verbale et repose sur les paroles que nous utilisons et sur le ton de nos voix. Posez aux participants les questions suivantes :

- ★ Voulez-vous manger du sable ?
- ★ Parlez-vous la langue chinoise ?
- ★ Puis-je prendre tous vos vêtements de réserve et les vendre pour en tirer de l'argent ?
- ★ Puis-je toucher vos parties intimes ?
- ★ Avez-vous peur de dire « Non » ?

2. Utiliser mon corps pour dire « Non ! »

Dites que vous allez maintenant reprendre les mêmes questions. Cette fois tout le monde ne dirait mot mais peut se lever et utiliser son corps pour dire « Non ! ». Discutez brièvement avec eux, d'avance, des types de parties de leurs corps qu'ils peuvent utiliser ; par exemple leurs mains, leurs têtes, leurs pieds, leurs épaules ou tout le corps. Ajoutez que ce type de communication est appelé communication non-verbale ou langage du corps, et cela donne une signification ajoutée à tout ce qui est dit.

Reprenez maintenant les mêmes cinq questions et demandez aux participants d'essayer différents mouvements du corps pour dire « Non ».

3. Utilisez à la fois votre voix et votre corps pour dire « Non ! »

Cette fois, vous demanderez aux participants d'utiliser à la fois leurs voix et leurs corps pour dire « Non ! ». Expliquez qu'un « Non » faible peut contenir le regard vers le bas ou le fléchissement des épaules, ou encore la dissimulation du visage avec les mains. Un « Non » clair serait plus assuré, appuyé peut-être d'un geste ferme tel que le piétinement d'un pied, mais ne devrait pas être indécent ou menaçant parce que cela peut énerver l'autre personne et entraîner une bagarre.

Maintenant, posez encore les mêmes questions, et demandez aux jeunes d'utiliser leurs voix et leurs corps pour dire « Non ». Enfin, discutez de l'approche qui soit meilleure et expliquez pourquoi.



Utilisez des mots
et des gestes
pour dire «Non».

Activité 11E : Tactiques dilatoires



Description : Discussion



Durée : 15 minutes.

1. Expliquez aux participants que les tactiques dilatoires sont une autre façon de gérer des situations difficiles. Dans la plupart des cas, c'est simplement mieux de dire « Non » face aux suggestions que vous n'aimez pas. Mais parfois les gens ne pourraient pas avoir le courage de dire ceci à leurs amis ou leurs aînés. Une tactique dilatoire pourrait vous donner du temps pour décider comment dire « Non » plus claire-



ment dans l'avenir. Par exemple, si quelqu'un essaye de forcer à faire le rapport sexuel, vous pourriez utiliser les tactiques dilatoires suivantes :

- ❖ Vous pouvez émettre une déclaration dilatoire telle que : « Je ne suis pas prêt » ; « Pas maintenant » ; « Je dois rentrer à la maison » ; ou « Je ne me sens pas bien. »
- ❖ Vous pouvez prendre une action dilatoire tel que mâcher de la nourriture, laisser tomber quelque chose sur le sol, paraître éperdu, ou aller aux toilettes.
- ❖ Enfin, vous pouvez créer un peu d'espace physique ; par exemple, en plaçant vos bras devant votre corps, poussant l'autre personne, vous levant ou bien vous en allant.

2. Demandez aux participants quand est le meilleur moment pour utiliser une tactique dilatoire, plutôt que de dire directement « Non » (exemple : avec vos aînés, votre bon ami).

3. Concluez en expliquant que vous pouvez utiliser parfois l'approche 'sandwich'. Cette approche vous aide à vous accrocher à votre relation avec une autre personne, même si vous ne voulez pas faire ce qu'il/elle vous a demandé. L'idée est de coincer le négatif, c'est-à-dire le 'Non' ou la 'tactique dilatoire', doucement mais clairement entre deux déclarations positives. Alors, vous pouvez dire : « Je t'aime et j'apprécie ce que tu as fait pour moi. Mais arrêtons et parlons d'abord de ceci. Je ne veux pas que nous fassions quelque chose que nous pourrions regretter plus tard. »

4. Demandez à quatre volontaires d'appliquer une approche dilatoire ou sandwich dans la rubrique 11D (page 64).

Activité 11F : Introduction aux questions d'abus sexuel



Description : Etude de texte



Durée : 15 minutes.

1. Lisez les Ecritures sur l'histoire de Tamar dans 2 Samuel 13 : 1-18.

2. Montrez que l'abus sexuel, qui consiste à forcer une personne à s'engager dans une activité sexuelle contre son gré, s'est malheureusement produit déjà à l'époque de la Bible. Tamar a souffert à cause de ce qui lui était arrivée, et la Bible nous exhorte à faire notre mieux pour éviter ce genre de souffrance actuellement. Nous devons essayer d'éviter toutes sortes d'abus soit-il physique, émotionnel ou sexuel. Au même moment, si l'abus se produit chez l'un d'entre nous, nous devons nous rappeler qu'il n'est jamais, alors jamais notre faute.

Activité 11G : Bon toucher et mauvais toucher



Description : Discussion



Durée : 10 minutes.

1. Commencez en disant qu'on a donné le don de toucher à tout le monde. Toucher est important. Cela peut vous faire sentir chaud, aimé et confortable. Le toucher peut-être très agréable : par exemple, lorsque vous frôlez vos mains ou vos visages contre un tissu doux ou une fleur. Mais le toucher peut aussi être douloureux ; par exemple, si vous heurtez une épine aigüe ou si vous vous brûlez par le feu. Nous allons clôturer notre séance aujourd'hui en focalisant sur 'le bon toucher' et 'le mauvais toucher'.

2. Expliquez que vous pouvez d'habitude savoir si un toucher est 'bon' ou 'mauvais' par la manière dont il vous fait sentir. Qu'est-ce qui fait un bon toucher ? Posez cette question aux participants pour en obtenir des réponses. Rassurez-vous de dire : *'Le bon toucher est un toucher avec lequel nous sommes à l'aise, à partir de quelque chose ou quelqu'un avec qui nous sommes confortables, qui ne vient pas près de nos parties intimes contre notre gré. Le mauvais toucher est l'opposé : il est quelque chose que nous devrions éviter mais nous devons aussi savoir ce qu'il faut faire s'il se produit de toutes les façons. »*



Activité 11H : 'X' marque le point



Description : Jeu



Durée : 20 minutes.

1. Expliquez que le but de ce jeu est d'encourager la concentration, la prise de conscience des sentiments corporels, et une détente. C'est aussi un exemple d'un 'bon toucher'.

Dans ce jeu, chaque participant donne à un autre participant un message d'épaule d'une manière enjouée.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Lorsque nous jouons à ce jeu, le toucher serait restreint aux parties supérieures et moyennes du dos. Quiconque ne désire pas participer à ce jeu ne serait pas contraint de le faire.

2. Demandez aux participants de se tenir en cercle, avec tout le monde face au dos de la personne devant soi. Demandez à tout le monde de placer leurs mains sur les épaules de la personne devant soi. Commencez par dire lentement :

'X marque le point...'

(Dessiner un grand X sur le dos de la personne)

'Avec un point-point-point...'

(Avec l'index, pressez une rangée de trois points sur le dos de la personne)

'Et un turet-turet-turet...'

(Dessiner trois longues lignes à travers le dos de la personne)

'Et un GRAND point d'interrogation...'

(Dessiner un grand point d'interrogation sur le dos, des épaules en bas, et ponctuez doucement avec un point)

'Griffonnez en haut, griffonnez en bas... Griffonnez tout autour...'

Avec les deux mains, bougez tous les doigts de haut en bas sur le dos et puis faites un grand cercle qui balaie).



Un bon toucher est un toucher avec lequel nous sommes à l'aise

'Et maintenant vient le grand waaaah...'

(Souffler de l'air derrière la nuque de la personne).

3. Rappelez aux participants que le jeu 'X' marque le point est un exemple de bon toucher. Demandez aux participants d'en expliquer pourquoi. (Par exemple, c'était doux, ça sentait bon, ça n'a pas touché les parties intimes des gens, c'était juste sur les vêtements). Demandez 'Que ferais-tu si quelqu'un veut te toucher de manière à te rendre mal à l'aise ou inconfortable ?' Après avoir recueilli plusieurs réponses, rassurez-vous que les points suivants soient pris en compte :

- C'est bon de dire « Non » si quelqu'un veut vous toucher de manière à vous rendre mal à l'aise ou inconfortable. Votre corps vous appartient, et donc vous devez décider qui vous touche, où et quand.
- Les adultes devraient toujours savoir mieux au sujet de toucher les jeunes d'une manière mauvaise ou inconfortable. Cela signifie que même si un adulte que vous respectez veut vous toucher d'une mauvaise façon, vous avez



le droit de dire « Non ». Vous pouvez aussi éviter le mauvais toucher en vous retirant ou en criant fortement.

❑ Rappelez à tout le monde que l'abus sexuel, y compris le viol, est un crime. Les enfants n'ont pas tort et doivent être protégés, mais tout adulte qui y est impliqué peut-être sanctionné par la loi.

❑ Déclarez clairement que 'Si quelqu'un vous touche de façon que vous n'aimez pas, il vous faudrait le dire à un adulte de confiance. Si cet adulte à qui vous vous êtes confié ne sait pas vous aider, confiez-vous à quelqu'un d'autre.'

4. Expliquez aux participants qu'une personne qui maltraite un enfant ou un jeune peut convaincre cet enfant à tenir secret leur relation. Elle pourrait aussi menacer de faire du mal à l'enfant si ce dernier le dévoile à quiconque. Insistez aux participants que si quelqu'un les touche d'une façon inconfortable ou mauvaise, ils devraient suivre les étapes ci-dessous :

▶ Dites fermement « Non » à l'abuseur.

▶ Eloignez-vous de l'abuseur ou hurlez, criez, ou faites des embarras.

▶ Confiez-vous à un adulte (tel qu'un parent, un grand parent, un enseignant, un pasteur, un officier de la police, une infirmière etc.).

▶ Essayez de décrire ce qui s'est passé.

▶ Si le premier adulte n'écoute pas, confiez-vous à un autre jusqu'à ce que vous trouviez quelqu'un qui vous écoute et vous aide.

▶ Si vous connaissez une organisation ou un service qui est actif à la Protection de l'Enfant, contactez-les.

Activité 11I : Réflexions du cercle de clôture et prière

 **Durée : 10 minutes.**

Clôturez la séance de manière habituelle.

Séance 12


Je peux m'en sortir avec la pression des pairs

Buts d'apprentissage :

Les participants gagneront de la confiance et des compétences pour tenir fermes face à la pression négative des pairs.

Activité 12A : Lecture des Ecritures et prière

 **Durée : 10 minutes.**

remerciement.  Demandez à deux participants de lire à haute voix 1 Corinthiens 15 :33 et Proverbes 12 :26, et demandez des commentaires. Expliquez que notre avenir dépend de comment nous choisissons nos amis et ceux que nous écoutons. Continuez avec une prière ou un chant.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de



Activité 12B :

Le bateau de vie



Description : Jeu



Durée : 10 minutes.

Demandez aux participants de se déployer dans la salle, debout. Dites-leur d'imaginer qu'ils nagent dans l'océan, attendant le bateau de secours pour les prendre et les secourir. Poussez le cri : « *Les bateaux de secours arrivent ! Nagez ! Nagez ! Nagez !* » Tout le monde devrait maintenant se déplacer dans la salle imitant les mouvements de la nage. Pendant qu'ils nagent encore, poussez le cri : « *Bateaux de secours pour DEUX !* » ou « *Bateaux de secours pour CINQ* », et chacun devrait rejoindre des groupes de deux ou cinq afin d'être secouru par un bateau de secours. Les participants qui se tiennent seuls ou dans un groupe d'un effectif erroné 'se noient'. Vous pouvez clôturer le jeu en criant « *Bateau de secours pour tous !* », ce qui signifie que maintenant tous les participants doivent se tenir ensemble.

Activité 12C :

Comprendre la pression des pairs



Description : Discussion



Durée : 5 minutes.

1. Rappelez les participants qu'au cours de la dernière séance, ils se sont exercés sur comment dire « Non » lorsqu'ils sont mis à l'épreuve avec une décision qui pourrait nuire leur avenir. Les exemples autour desquels nous avons discutés étaient vraiment clairs. Sur base de votre 'Oui' ou 'Non', vous sauriez si vous prenez une bonne décision ou une mauvaise.

2. Expliquez que parfois, cependant, la situation n'est pas tellement claire. Il semble peut-être que tout le monde fait quelque chose que vous pensiez était mauvais, mais maintenant vous pensez qu'il ne peut y avoir aucun mal dans ça, après tout. Ou peut-être que vous recevez beaucoup de messages qui vous incitent à faire un pas et 'vous le faites effectivement' – par exemple, des messages venant de jeunes de votre quartier, de la musique à la radio, des réseaux sociaux,

ou des choses que vous voyez à la télévision. Lorsque les autres jeunes essayent de vous persuader de faire des choses à leur manière, cela est appelé 'pression des pairs'. Demandez aux participants de donner des exemples qui illustrent la pression des pairs, y compris le rôle des médias de masse.



Parfois, dire « non » une seule fois à la pression des pairs ne suffit pas.

3. Ajoutez qu'en réponse à la pression des pairs, il n'est pas souvent assez bien de dire 'Non' une ou deux fois, parce que la pression de pairs revient de temps en temps. Comment pouvez-vous y répondre ? Suggérez qu'une stratégie consisterait à former des groupes de soutien de pairs, c'est-à-dire trouver d'autres jeunes qui tiennent les mêmes valeurs que vous, et s'entraider à prendre de bonnes décisions et maintenir de bonnes habitudes.

Activité 12D :

Cinq étapes pour vous permettre de tenir bon



Description : Discussion



Durée : 15 minutes.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Le diagramme de cinq étapes (page 69) devrait être élaboré sur le flip chart avant la séance. Complétez seulement la colonne à gauche. Vous allez compléter la colonne à droite durant la séance.



1. Expliquez que nous allons parler de cinq étapes à suivre face à la pression négative de pairs. Commencez par demander aux participants de penser à une bonne habitude ou à un bon comportement qu'ils désirent maintenir, en dépit de la pression des pairs, pour faire le contraire. Dites-leur que nous allons appeler cela « *Décision Saine* ».
2. A présent, demandez à un volontaire qui veut répondre à quelques questions sur la *Décision Saine* qu'il/elle a choisie. Posez la question : "*Quelle Décision Saine as-tu prise ?*" Puis dites à tous les participants que, quoique nous aurons utilisé la *Décision Saine* du volontaire comme exemple, tout le monde

présent peut contribuer à la discussion lorsque nous allons aborder les Cinq Étapes.

3. Montrez aux participants les cinq étapes que vous avez élaborées au flip chart.
4. Discutez sur chacune de cinq étapes en vous appuyant sur les questions et les commentaires de l'exemple donné par le volontaire. Demandez que chacun donne des commentaires, ses préoccupations et suggestions.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Dans cette discussion, soyez sensibles aux jeunes qui pourraient avoir déjà pris de 'mauvaises habitudes' ou ont déjà commis des erreurs. Vous pouvez dire quelque chose comme : « *Autant que nous essayons de ne jamais commettre des erreurs, Dieu comprend que commettre les erreurs est aussi humain. Dieu est plein d'amour et prêt à pardonner. Alors si cela vous est arrivé, essayez de revenir à la raison le plus vite possible de sorte que vous pratiquiez encore une fois de bonnes habitudes et de bons comportements.* »

LES CINQ ETAPES	Questions et commentaires
<p>1. Expliquez pourquoi votre <i>Décision Saine</i> est importante.</p>	<p>(Décrivez votre <i>Décision Saine</i>. Qu'espérez-vous accomplir comme objectif pour l'avenir, et comment est-ce que votre <i>Décision Saine</i> peut-elle contribuer à cet objectif ?)</p> <p>.....</p>
<p>2. Identifiez les pressions qui essaient de vous écarter de votre <i>Décision Saine</i>.</p>	<p>(Quelles situations ou personnes essaient de vous écarter de votre <i>Décision Saine</i> ? Prêtez attention aux situations qui impliquent la pression des pairs ; considérez aussi la musique, les vidéos, les films, et les réseaux sociaux qui peuvent tenter vous influencer négativement)</p> <p>.....</p>
<p>3. Elaborez un plan sur comment s'accrocher à sa <i>Décision Saine</i> et la mettre en œuvre.</p>	<p>(Comment pouvez-vous éviter ou vous éloigner de gens et messages qui essaient de vous écarter de votre <i>Décision Saine</i> ? Quelles actions pouvez-vous entreprendre qui rendront facile le maintien de votre <i>Décision Saine</i> – par exemple, trouver des amis qui partagent vos idées ou former un groupe de soutien des pairs ?)</p> <p>.....</p>
<p>4. Pratiquez vos compétences de communication claire pour relever les défis.</p>	<p>(Quelles sont quelques façons différentes dont vous pouvez communiquer votre décision pour vous accrocher à votre <i>Décision Saine</i> ? Comment est-ce qu'un groupe de soutien de pairs peut-il vous assister ?)</p> <p>.....</p>
<p>5. Soyez fiers de vous-même pour faire autant que vous avez.</p>	<p>(Soyez fiers de vous-mêmes que vous avez pris et gardé votre <i>Décision Saine</i> en face des défis, y compris la pression négative des pairs. Dessinez un visage souriant 😊) et tapotez-la aux épaules. Bien fait ! Continuez comme ça !)</p> <p>..... 😊</p>



Activité 12E :

Ma décision saine



Description : Rédaction



Durée : 25 minutes.

Remettez à chaque participant une feuille de papier A4 et un stylo ou un crayon. Demandez à tout le monde de penser à une bonne habitude ou un bon comportement qu'ils désirent commencer ou maintenir comme leur 'Décision Saine'. Demandez-leur d'écrire leur Décision Saine à l'entête de leur feuille de papier. Puis, demandez-leur d'écrire les cinq étapes (à partir du tableau utilisé dans l'activité 12D) avec de l'espace en intervalle, et de remplir cet espace avec des réponses aux questions et commentaires que vous leur lirez dans peu de temps (Se référer au tableau à la page 69) concernant chacune des étapes. Lorsque tout le monde a fini, proposez qu'ils apportent leur feuille de Décision Saine chez eux ; afin qu'ils la gardent pour l'avenir.

Activité 12F :

Bonne pression des pairs



Description : Discussion



Durée : 15 minutes.

1. Expliquez que jusque-là, cette séance a porté sur la pression des pairs en tant que mauvaise chose. Cependant la pression des pairs peut aussi fonctionner dans l'autre sens. Une bonne pression des pairs signifie un encouragement positif et une direction venant des autres jeunes dans la communauté. Cela peut se réaliser de manière informelle parmi les amis qui partagent les mêmes idées, ou en étant membre d'un groupe de

soutien de pairs (par exemple, une organisation ou un club de jeunes). Une bonne pression des pairs peut aussi vous aider à vous concentrer sur votre travail scolaire, trouver de bonnes activités à faire, et travailler dans des projets bénévoles qui peuvent rendre votre communauté un endroit meilleur. Insistez sur le fait que la bonne pression des pairs est une expression de dévouement. Pour l'illustrer, utilisez le cas du scénario suivant :

Rachel (12 ans) et David (14 ans) sont devenus orphelins lorsque leur maman était morte il y a deux mois. Ils se sont installés chez leur grand-mère, juste à côté de chez vous, mais leur grand-mère est très âgée et frêle. La semaine dernière, Rachel et David ont commencé à fréquenter l'école. Ils n'ont pas d'amis et paraissent tristes. Que pouvez-vous et vos pairs faire ensemble pour aider Rachel et David à se sentir mieux ?

Voici des exemples : leur demander de se joindre aux jeux, les inviter à domicile après l'école, causer avec eux, leur demander quelle musique ils aiment. Faites remarquer que parfois il est plus facile d'aider les autres en tant que membre d'un groupe, plutôt que d'être seul.

2. Demandez aux participants s'ils peuvent penser à d'autres exemples de bonne pression des pairs. Ecrivez ces exemples au tableau ou au flip chart, et récapitulez.

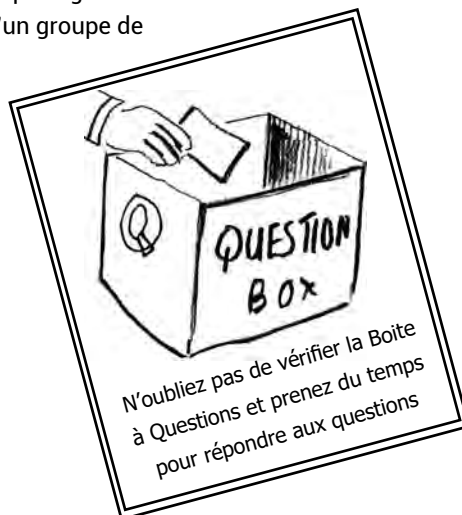
Activité 12G :

Réflexions du cercle de clôture et prière



Durée : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle.





Séance 13

Qu'est-ce qu'est l'amour ?


Buts d'apprentissage :


Les participants apprendront à distinguer le vrai amour de l'attraction sexuelle et de l'infatuation, et ils comprendront ce que Dieu propose sur le sens de l'amour véritable.

Activité 13A :

Lecture des Ecritures et prière

 **Description** : Discussion

 **Durée** : 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à deux personnes de lire à haute voix Jean 15 :12-13 et 1 Corinthiens 13 :4-7 et demandez des commentaires. Expliquez que l'amour véritable est défini par l'engagement, la responsabilité et le dévouement. Continuez avec une prière ou un chant.



Activité 13B :

Le jeu de la bouteille


 **Durée** : 5 minutes.

Demandez aux participants de se tenir en cercle. On passe en rond une bouteille ou un autre objet. Le premier participant doit faire quelque chose avec la bouteille, tel que la tourner sens dessus dessous, faire la bise dessus, la frotter, ou y toucher le genou. Cette personne passe l'objet à la personne à sa droite, qui doit faire la même action que le premier participant, et puis ajouter une autre action avant de passer l'objet à une autre personne. La troisième personne doit répéter les actions des deux premiers participants avant d'en ajouter les siennes et ainsi de suite. Si quelqu'un oublie une action ou la fait de manière non correcte, cette personne sort et la personne suivante obtient une occasion. Ceci peut continuer jusqu'à ce qu'il ne reste plus que peu de participants.

Activité 13C :

Discussion : Qu'est-ce que l'amour ?

 **Description** : Discussion

 **Durée** : 20 minutes.

1. Demandez aux participants de définir le mot 'amour' selon eux. Ecrivez plusieurs définitions au tableau ou sur le flip chart. Puis demandez aux participants de donner les noms pour 'amour' dans



Amour véritable	Infatuation
L'amour véritable est patient : L'amour prend du temps pour vous connaître et pour donner. L'amour est une chose croissante, et la croissance prend du temps.	L'infatuation se précipite : Elle est toujours pressée. C'est une précipitation super grande pour approbation et affection. La grande précipitation conduit à un grand crash et incendie.
L'amour véritable vous libère : Il encourage la liberté de développer et de jouir d'autres activités et des amis. Il vous permet d'être vous-même et vous aide à grandir.	L'infatuation emprisonne : Elle supprime d'autres amitiés. Elle est contrariée et fâchée contre toute personne ou activité qui interfère avec votre temps ensemble.
L'amour véritable accepte : Il se soucie de vous tel que vous êtes. Il vous fait confiance et il est attentionné, sensible, et créatif. Il désire servir et vous voir grandir et vous développer.	L'infatuation revendique : Elle veut être servie. Elle essaie de changer votre personnalité et lorsque ses exigences ne sont pas tenues, elle veut rejeter toute la relation.

différentes langues, et écrivez-les aussi. Ajoutez que, dans la plupart de langues, le même mot est utilisé pour décrire différentes sortes de relations – par exemple, l'amour entre un parent et un enfant, entre les frères et les sœurs, entre un époux et une épouse, entre les mariés et les non mariés, l'amour de Jésus, ou l'amour qu'exprime une personne pour son pays. Le dénominateur commun des formes d'amour a c'est le dévouement, la confiance, le respect et le souci pour l'autre.

2. Demandez aux participants d'expliquer ce que signifie 'tomber amoureux' ; c'est-à-dire, trouver une personne tellement particulière qu'on désire s'approcher d'elle/de lui pour l'écouter, le toucher et rester juste à côté de cette personne. Expliquez que, pour les jeunes surtout, 'tomber amoureux' suscite des sentiments d'intense attraction sexuelle. Ces sentiments sont normaux et sains, à condition qu'ils soient bien gérés, sinon ils peuvent entraîner les jeunes à s'engager dans des relations sexuelles avant qu'ils y soient vraiment préparés.

Ajoutez que cette forte passion pour quelqu'un est appelée 'infatuation'. C'est tout à fait facile de confondre l'infatuation et l'amour véritable. Demandez aux participants de décrire les différences entre les deux. Après avoir entendu quelques réponses, récapitulez le tableau ci-dessous au tableau ou sur flip chart en écrivant seulement les mots qui sont en gras.

Activité 13C : Est-ce que ceci est l'amour véritable ?



Description : Discussion



Durée : 15 minutes.

Lisez à haute voix les quatre courts scénarios ci-dessous, et après chacun d'eux, demandez aux participants de répondre à la question : Est-ce que ceci est l'amour véritable ?

1. Joseph longe la rue lorsqu'il aperçoit une belle jeune femme. Il la suit, et lorsqu'il s'approche d'elle, il dit : « Salut dame ». Et continue : « Vous rendez-vous compte combien vous êtes belle ? » La jeune femme continue à marcher et ne répond point. Joseph la suit et lui dit : « Pourquoi ne me souriez-vous pas ? Je suis certain que vous avez un sourire merveilleux. »

Est-ce que ceci est l'amour véritable ? Est-ce que Joseph aime la femme ? S'agirait-il d'un cas de coup de foudre ? Demandez aux participants de suggérer quelques réponses. Puis faites comprendre clairement que ceci n'est pas l'amour. Joseph ne connaît même pas la fille. Ce qu'il sent est de l'attraction. Si nous trouvons une personne belle ou attractive, nous sentons l'attraction. Cette attraction peut être très courte – quelques minutes – ou peut durer plus longtemps. Mais ce n'est pas l'amour véritable.



2. Rosa rêve jour et nuit d'un garçon qu'elle a vu au magasin quelques jours passés. Elle ne sait pas grand-chose sur lui, mais parce qu'il lui a souri et lui a demandé son nom, elle pense que ce garçon doit être tombé amoureux d'elle. Elle néglige ses devoirs scolaires, ses amies, elle ne sait plus penser ou parler d'autres choses, seulement de ce garçon. « Je pense que je l'aime ! » ne cesse de raconter Rosa à sa sœur et ses amies.

Est-ce que ceci est l'amour véritable ? Est-ce que Rosa aime vraiment ce garçon ? Demandez aux participants de suggérer quelques réponses. Puis faites comprendre que ceci n'est pas l'amour véritable non plus. Rosa ne connaît pas le garçon. Elle est séduite à lui, et même plus que ça, elle est infatuée. Cela signifie qu'elle imagine des choses qui ne sont pas vraies jusqu'à oublier tout ce qui est important.

3. Matthieu et Lucie sortent ensemble depuis trois mois. Matthieu donne beaucoup de cadeaux à Lucie. Après quelques mois, Matthieu cherche à avoir de rapport sexuel avec Lucie, mais elle dit : « Je t'en prie Matthieu, attendons ; je ne suis pas prête pour ça ! » Matthieu répond : « J'ai attendu depuis longtemps. Je pensais que tu étais une femme et non un bébé ! Tout le monde le fait ! Pourquoi pas nous ? »

Lucie répond : « La plupart de mes amies ne le font pas. Elles craignent de tomber enceinte et de contracter le sida ! »

Matthieu est choqué et dit : « Tu veux dire que je suis souffrant de cette maladie ? »

« Non Matthieu, je t'en prie, je ne l'ai pas dit. Mais attendons. Je veux d'abord finir mes études ».

Matthieu dit : « Attendre, attendre, attendre ! Je ne peux plus attendre. Je t'ai donné beaucoup de cadeaux. Si tu m'aimais vraiment, tu voudrais bien me plaire. »

Est-ce que ceci est l'amour véritable ? Est-ce que Matthieu aime Lucie ? Demandez aux participants de suggérer quelques réponses. Puis faites comprendre que ceci n'est pas l'amour véritable non plus. Les cadeaux ne

peuvent pas acheter l'amour. Les cadeaux ne devraient pas être utilisés pour acheter le sexe non plus. Et le sexe n'est jamais une preuve d'amour. Matthieu ne respecte pas Lucie, et elle ne peut pas faire confiance à Matthieu.



Les cadeaux de Matthieu peuvent-ils acheter l'amour de Lucie?

4. Judith et Lucas sortent ensemble depuis neuf mois. Lucas dit : « Judith me soutient toujours. Nous sommes là pour l'un et l'autre. Si elle se sent triste, je l'aide. Je sais qu'elle se soucie de moi. Je sais que je peux lui confier des secrets et elle les gardera. Je lui fais confiance. »

Judith dit : « La plaisanterie et le rire sont importants dans notre relation. Je reçois aussi du soutien de Lucas. Il m'aide avec mes devoirs scolaires. Il est un ami avec qui je peux parler. Nous ne nous trompons pas l'un et l'autre, et Lucas me respecte lorsque je dis que je ne suis pas prête à avoir le sexe. Il dit, si je n'en veux pas, il n'en veut pas non plus. Nous nous sommes mis d'accord d'attendre jusqu'à ce que nous soyons tous les deux prêts. »

Est-ce que ceci est l'amour véritable ? Est-ce que Judith et Lucas s'aiment ? Demandez aux participants suggérer quelques réponses. Puis dites « Oui », Judith et Lucas s'aiment. Ils se connaissent, ils se soucient l'un et l'autre, et ils se soutiennent. Ils font des choses ensemble, ils se parlent, se respectent et se font confiance. Ils se traitent aussi comme des êtres humains égaux, et ne se précipitent pas à s'engager au sexe.



Activité 13E :

L'oiseau d'amour



Description : Démonstration



Durée : 25 minutes.

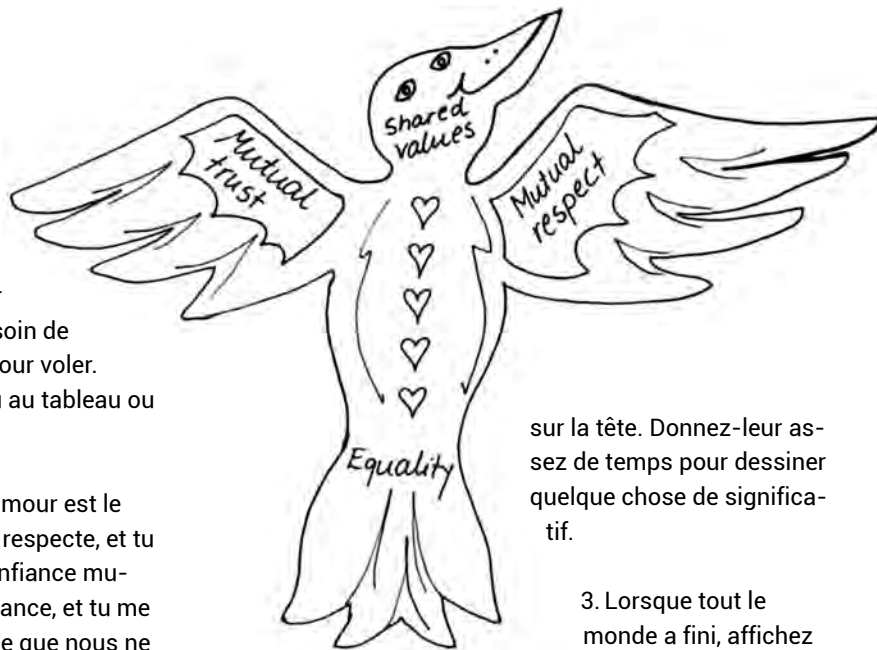
1. Commencez par dire que l'amour est comme un oiseau. Un oiseau a besoin de deux ailes, d'une queue et d'une tête pour voler. Maintenant dessinez un simple oiseau au tableau ou sur le flip chart et expliquez :

LES AILES : une aile de l'oiseau d'amour est le respect mutuel, signifiant que je te respecte, et tu me respectes. L'autre aile est la confiance mutuelle, signifiant que je te fais confiance, et tu me fais confiance. La confiance signifie que nous ne nous trompons pas l'un et l'autre et nous savons que nous nous soutiendrons toujours au besoin. S'il n'y a pas de respect mutuel, il n'y a point d'amour. S'il n'y a pas de confiance mutuelle, il n'y a point d'amour. Si une de ces ailes est brisée, l'oiseau d'amour ne peut pas voler.

LA QUEUE : L'oiseau d'amour a une queue qui lui permet de garder l'équilibre. La queue de l'oiseau d'amour est appelée égalité. Une personne ne devrait pas dominer ou se charger sur l'autre. Les gens qui s'aiment doivent se traiter également et loyalement. Autrement, il ne peut y avoir un amour véritable.

LA TÊTE : L'oiseau d'amour a aussi une tête sur laquelle il s'appuie pour la direction et la prise de décision. La tête est faite de nos valeurs partagées ; par exemple notre engagement à Dieu et autres choses en quoi nous croyons. L'amour véritable entre deux personnes comprend le partage des mêmes valeurs. Si celles-ci s'affrontent ou deviennent faibles, l'oiseau deviendra confus et ne pourra pas rester dans l'air.

2. Donnez à chaque participant une feuille de papier A4, des crayons de couleur ou des pastels. Demandez aux participants de dessiner un bel oiseau avec deux grandes ailes, une tête et une grosse queue (voir illustration ci-dessus). Dites-leur d'écrire le respect mutuel et la confiance mutuelle dans les deux ailes, l'égalité dans la queue, et les valeurs partagées



sur la tête. Donnez-leur assez de temps pour dessiner quelque chose de significatif.

3. Lorsque tout le monde a fini, affichez toutes les images au mur ou au milieu de la salle. Invitez tout le monde à regarder et admirer le travail des uns et des autres. Donnez des suites positives et encouragez les participants à faire de même. Après une courte discussion, dites à tout le monde qu'il peut apporter à domicile son dessin s'il le désire.

Activité 13F :

Belle eau, beau sexe



Description : Etude biblique



Durée : 15 minutes.

1. Demandez à un des participants de lire à haute voix Proverbes 5 :15-18. Demandez à tout le monde d'écouter toutes les paroles qui ont trait avec l'eau, et les manières avec lesquelles l'eau est contenue.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Pour ce passage biblique, continuez d'utiliser *la Bible du semeur*, parce qu'elle fait référence à l'eau. Vous pouvez aussi utiliser d'autres versions courantes qui font référence à l'eau. Plusieurs jours avant la séance, demandez à deux participants de pratiquer la lecture à haute voix des questions et réponses ci-dessous.

2. Demandez aux participants de lire à haute voix les questions et réponses suivantes :



Q : Est-ce que ces passages ne nous enseignent qu'au sujet de l'eau ou de quelque chose d'autre ?

R : *Ils nous enseignent aussi sur le sexe.*

Q : Que veut Dieu qui nous apprenions au sujet du sexe à partir de ces passages ?

R : *Dieu veut nous enseigner qu'Il a des barrières pour le sexe et qu'Il encourage les gens à attendre jusqu'au mariage pour s'engager au sexe.*

Q : Qu'est-ce qu'est une bonne eau ?

R : *Elle donne la vie aux gens, aux animaux, et des récoltes. Elle est utile à la construction de nos maisons et d'autres bâtiments. Elle est rafraichissante et purifiante.*

Q : Qu'est-ce qu'un bon sexe ?

R : *Il donne la vie au mariage. Il construit une famille. Il est rafraichissant.*

Q : Qu'arrive-t-il lorsque l'eau se gâte avec la maladie telle que la typhoïde ou la dysenterie ?

R : *Elle apporte la maladie et parfois la mort.*

Q : Qu'arrive-t-il lorsque le sexe est intoxiqué de grossesse non désirable, des IST ou du Sida ?

R : *Il peut apporter des problèmes – y compris la maladie et parfois la mort.*

Q : Qu'arrive-t-il lorsque l'eau déborde ?

R : *Elle détruit tout ce qu'elle a bâti ou créé.*

Q : Qu'arrive-t-il lorsque la vie sexuelle d'un homme ou d'une femme déborde avant le mariage ou en dehors du mariage ?

R : *Elle peut détruire tout ce qu'elle était supposée bâtir ou créer au sein du mariage.*

Q : Si 70% de la superficie du monde est couverte de l'eau, pourquoi toute cette eau ne nous détruit-elle pas ?

R : *Dieu a placé l'eau dans des frontières ou des limites, parce que Dieu nous aime.*

Q : Quelles sont les barrières dans lesquelles Dieu a placé l'eau ?

R : *Les lacs, les rivières, les fleuves, les mers et les océans.*

Q : Quelles sont les barrières que Dieu place au tour du sexe, parce que Dieu nous aime ?

R : *L'amour, le mariage, la confiance et l'honnêteté.*

Q : Lorsque vous prenez un bain, jetez-vous de l'eau sur le sol et roulez dessus pour devenir propre ? Essayez-vous de ramener l'eau renversée au robinet ou à la rivière ?

R : *Naturellement non, personne ne fait cela ! Ce serait absurde ! Toute personne sur terre doit effectuer des choix sages au sujet de l'eau. Dieu a créé l'eau de sorte qu'elle dût être contenue dans des barrières et soit orientée là où elle est la plus utile afin d'être bénéfique aux humains, aux animaux et à la vie des plantes. Lorsque les rivières débordent, elles peuvent causer d'importants dégâts. Laisser votre vie sexuelle 'déborder' peut aussi être extrêmement nuisible. Dieu ne nous a pas donné les barrières sexuelles pour nous en emprisonner, mais pour nous protéger et nous donner le véritable amour et une pleine vie, afin que le sexe, comme l'eau, puisse être beau, puissant, et utile pour notre bien.*

3. Demandez aux participants ce qu'ils pensent de cette étude biblique, et ce qu'ils y ont appris. Expliquez-leur qu'ils peuvent faire un engagement à Dieu, à eux-mêmes, à leurs familles, et leurs amis de garder le sexe pour le mariage.

Dites : « *Tout comme Dieu a sagement placé l'eau dans des barrières, vous pouvez aussi sagement garder le sexe dans des barrières. Même si vous êtes déjà devenu sexuellement actif, vous pouvez faire le choix d'arrêter et d'attendre jusqu'au mariage. Dieu pardonnera ceux qui ont commis des erreurs et donnera à tout le monde une seconde chance.*

Activité 13G : Réflexions du cercle de clôture et prière

 **Durée** : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle.



Séance 14

Je fais partie d'une communauté

Buts d'apprentissage :

Les participants comprendront ce que signifie faire partie d'une plus large communauté, et identifier les ressources essentielles qui peuvent être utiles en temps de besoin. En préparation de la séance finale, ils mettront en lumière les messages essentiels de la formation.


Activité 14A : Lecture des Ecritures et prière



Description : Discussion



Durée : 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à quelqu'un de lire à haute voix 1 Corinthiens 12 :12-20 et demandez des commentaires. Expliquez que, comme le corps humain, notre communauté est faite de beaucoup de différentes parties qui dépendent toutes les unes des autres. Continuez avec une prière ou un chant.

Activité 14B : La toile d'araignée



Description : Jeu



Durée : 10 minutes.

1. Demandez à tous les participants de s'asseoir ou se tenir en cercle. Prenez une grande pelote de ficelle, tenant votre bout de ficelle, roulez la pelote à travers le sol jusqu'à une personne assise en face de vous, annonçant son nom pendant que vous roulez la pelote. Continuez à vous accrocher à votre bout rigoureusement. Maintenant demandez au récipiendaire de la pelote de ficelle de s'y accrocher de sorte que cela fasse une ligne tendue sur le sol entre vous deux. Puis demandez-lui de rouler la pelote à travers le cercle à quelqu'un d'autre, en annonçant le nom de la nouvelle personne lorsque la pelote roule. Il/elle fait la même chose. Tout le monde qui reçoit la pelote de ficelle devrait s'accrocher fermement sur sa partie. Finalement, le cercle devrait être fait de beaucoup de lignes de ficelle tendues, entrecroisées.

Le jeu de la toile d'araignée montre à quel point nous dépendons les uns des autres



Lorsque le dernier participant reçoit la ficelle, il/elle devrait la rouler en retour sur vous, de sorte que vous teniez le début et la fin de la ficelle.

2. Maintenant demandez aux participants de regarder comment la ficelle connecte tout le monde, comme une toile d'araignée. Faites comprendre que pour garder la toile ferme et soutenue, nous dépendons l'un de l'autre. Si quelqu'un devait lâcher prise sur la ficelle, une partie de la toile s'effondrerait. Démontrez ceci en demandant l'un des participants de s'en aller. Expliquez que lorsque les jeunes prennent des décisions importantes, ils ont besoin d'amour et de soutien de leur famille, des amis, enseignants, responsables religieux et communautaires. Ceci est effectivement vrai lorsque les jeunes vivent la pression des pairs.

Dites aux participants que la toile représente le type de soutien dont ils ont besoin lorsqu'il en vient à se protéger contre la grossesse non désirée, les IST et le VIH ou des tentations de consommation d'alcool ou de drogues illégales.



Activité 14C : Elaboration de répertoire de référence



Description : Rédaction



Durée : 25 minutes.

1. Expliquez que, dans cette activité, nous allons travailler ensemble pour élaborer un répertoire de référence des gens et des lieux dans notre communauté qui sont importants à connaître parce qu'ils peuvent aider si une jeune personne a une question ou une préoccupation. Expliquez qu'il ne sera probablement pas possible d'achever le répertoire aujourd'hui, mais avec l'assistance de tout le monde cela peut être accompli à la prochaine rencontre.
2. Remettez une feuille de papier A4 et un stylo ou un crayon à chaque personne et demandez-leur

de copier le tableau ci-dessous que vous écrirez au tableau ou sur le flip chart. Expliquez que nous allons travailler ensemble, commençant par remplir la colonne gauche du tableau. Demandez aux participants d'énumérer tous les gens et lieux auxquelles ils pourraient se rendre s'ils avaient besoin d'assistance face à quelques problèmes autour desquels vous avez discuté au cours de cette formation. Insérez ceux-ci dans la colonne à gauche. Maintenant commencez à remplir le vide dans la deuxième colonne, et ainsi de suite à travers la page. Les participants peuvent consigner chez vous leurs répertoires partiellement remplis pour garderie sûre, ou les apporter à domicile et les ramener à la séance finale.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Vous commencerez avec un tableau contenant seulement quatre entêtes dans le tableau ci-dessous. Les données dans le tableau ci-dessous sont des suggestions pour d'orientation seulement.

Répertoire de référence			
Ressources	Pour quels services devriez-vous y aller ? (Décrivez brièvement)	Où sont-ils situés ? Quand sont-ils ouverts ? Numéro de téléphone ?	Y a-t-il des commentaires particuliers que vous devriez demander ?
Centre de conseil et dépistage volontaire			
Etablissement de santé (hôpital, clinique)	Maladie, abus sexuel, grossesse		
Autorités traditionnelles (nom...)			
Pasteurs/églises (nom...)	Préoccupations personnelles ou spirituelles, conseil		
Grandes organisations dans la communauté (nom...)			
La Police			
Services sociaux gouvernementaux			
Autre...			



Activité 14D : Ce que j'ai appris de cette formation



Description : Production artistique et rédaction



Durée : 20 minutes.

1. Remettez à chacun une ou deux feuilles de papier A4 et demandez-leur de partager des crayons de couleur ou des pastels. Les participants devraient à présent faire un ou deux petits posters, chacun avec une leçon importante qu'ils ont apprise de la formation. Dites-leur de décrire ce qu'ils ont appris en écrivant au milieu de leur papier, et puis ils pourront le décorer librement avec des images ou des motifs.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Pour permettre aux participants de se rappeler, revoyez rapidement tous les sujets abordés depuis le début de la formation. Affichez au mur tous les dessins, listes, et tableaux qui ont été produits durant la formation d'où les parents, les tuteurs et les représentants communautaires le verront au cours de la séance finale. Accordez au moins 10 minutes pour cette activité.

Activité 14E : Agenda de la séance finale



Description : Discussion



Durée : 30 minutes.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Avant la séance de ce jour, vous devriez établir un programme pour la séance 15, la dernière de la formation. Vous devriez aussi vous assurer que les parents et tuteurs des participants savent déjà à l'avance que leur présence est vivement souhaitée à cette séance de clôture.

Elaboration des posters



1. Lisez à haute voix le programme de la séance suivante, pour que tout le monde sache ce à quoi s'attendre (voir séance 15). Rappelez tout le monde que celle-ci est une séance plus longue, avec une durée de 2 heures et 20 minutes, plus les rafraichissements (si possible).
2. Répartissez les participants en quatre groupes et demandez à chacun d'eux de préparer un sketch créatif, une chanson, un poème ou un poster de groupe (utilisant une feuille de papier flip chart) à présenter à la séance finale. Ces supports devraient montrer quelques aspects de ce qu'ils ont appris au cours de la formation. Chaque groupe devrait garder à l'esprit qu'ils auront 5 minutes pour présenter tout ce qu'ils produisent.

Activité 14F : Réflexions du cercle de clôture et prière



Durée : 10 minutes.

Clôturez la séance de manière habituelle



Séance 15

Mon engagement envers Dieu, ma famille et moi-même (Séance mixte des adultes et des jeunes)

Buts d'apprentissage :


Les participants prendront un engagement personnel, basé sur ce qu'ils ont appris au cours de cette formation. La session s'achève avec une cérémonie de remise de brevet.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Avant cette séance prolongée, vous devriez inviter les parents, les tuteurs, et les responsables religieux et communautaires. Montrez les posters de la séance 14 pour que tous les participants les voient. Préparez un brevet de fin de formation pour chaque participant. Si possible, offrez des rafraîchissements.

Activité 15A : Lecture des Écritures et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les participants par un mot de bienvenue et de remerciement.  Demandez à un participant de lire à haute voix Jacques 1 :22-24 et demandez des commentaires.

Expliquez que Dieu veut que nous soyons des acteurs et non des auditeurs. Il veut que nous prenions une décision consciente pour appliquer ce que nous avons appris à travers cette formation.


NOTE POUR LES FACILITATEURS :

Pour les 40 minutes suivantes, les adultes et les jeunes sont séparés. Demandez à un autre adulte de faciliter les discussions des adultes. Pendant que les jeunes font des exercices écrits, vous pouvez visiter le groupe des adultes pendant quelques minutes. Durant ce temps-là, un responsable devrait superviser les jeunes.

Les prochaines activités sont destinées aux adultes :

Activité 15B (Adultes seulement) Récapitulatif de la formation

 **Description :** Discussion

 **Durée :** 10 minutes.

Accueillez les adultes (parents, tuteurs, et responsables communautaires). Après de brèves présentations, demandez ce que les adultes ont appris de la formation de leurs enfants, et ce qu'ils en pensaient. Comment est-ce que leur propre communication avec leurs enfants a changé à travers l'application de 'l'écoute active', tel que discuté durant la première séance ? Demandez si les parents, les tuteurs et les responsables communautaires ont des questions au sujet de la formation. (S'il n'y a pas assez de temps pour répondre à toutes les questions, demandez aux gens de les écrire afin d'y répondre plus tard. Rappelez les adultes de regarder les posters des jeunes qui sont affichés pour qu'ils les voient).



Activité 15C (Adultes seulement) Exercice de don



Description : Partage



Durée : 15 minutes.

1. Demandez à tout le monde d'écrire sur un morceau de papier (ou utilisez une pierre ou un autre objet) un 'don' qu'il a reçu de quelqu'un d'autre à l'enfance (par exemple : l'amour, l'éducation, le soutien émotionnel, une forte foi religieuse).

Circulez dans la salle et demandez à chaque personne de placer son morceau de papier, sa pierre ou encore autre chose dans un panier ou une boîte. Un à un, tout le monde devrait dire maintenant au groupe ce qu'a été ce don et comment il a fait une différence dans sa vie.

2. Maintenant demandez à tout le monde d'écrire sur un morceau de papier (ou utilisez une pierre ou un autre objet) un 'don' qu'il/elle s'engage à donner à son/ses enfant(s). Ceci peut être le même don ou un autre qui est différent. Une fois de plus, circulez dans la salle et demandez à chaque personne de placer la note ou l'objet dans le panier ou la boîte, et expliquez ce qu'est le don.

Activité 15D (Adultes seulement) Comment pouvons-nous pérenniser les gains ?



Description : Partage



Durée : 15 minutes.

1. Demandez comment les parents, les tuteurs et les responsables communautaires peuvent aider à pérenniser les gains de l'apprentissage que les jeunes ont vécu au cours de la formation. Demandez ce que devraient être les prochaines étapes, et qui devrait en prendre le lead ?

2. Choisissez un adulte qui dira quelques mots de remerciement et d'encouragement (pour juste 2 à 3 minutes) lorsque les adultes et les jeunes se réuniront à nouveau. Demandez à tout le monde de donner des suggestions de points essentiels à inclure.

Les trois prochaines activités sont destinées aux jeunes :

Activité 15B : (les jeunes seulement)

«Ce que j'aime chez toi»



Description : Jeu



Durée : 15 minutes.

Remettez à chaque jeune une feuille de papier A4, un stylo ou un crayon, et un morceau de ruban adhésif. Demandez-leur d'écrire leurs noms sur le papier, de le coller à leurs dos et de circuler lentement dans la salle. Chaque personne devrait écrire un court message sur le papier d'un autre sur son dos comme suit : « Ce que j'aime ou admire chez toi est... » (si nécessaire, glissez un morceau de carton sous le morceau de papier pour bien écrire sur le dos). Lorsque tout le monde a fini, chaque participant peut regarder ses messages, et ramener le papier à la maison.

Activité 15C (les jeunes seulement)

Déclaration d'engagement



Description : Rédaction





Durée : 10 minutes.

Remettez à chaque participant une feuille de papier A4, et demandez-leur d'écrire une déclaration en une phrase qu'ils ont préparée pour lire à haute voix plus tard, au cours de la cérémonie finale. Ceci pourrait commencer comme suit : « A l'issue de cette formation, je prends un nouvel engagement envers Dieu, ma famille et ma communauté. Mon engagement est de... ».

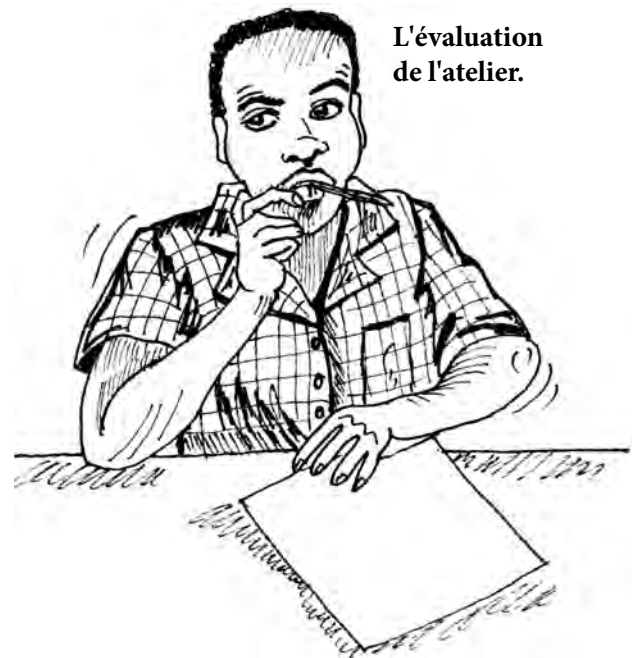


Activité 15D (les jeunes seulement) Atelier d'évaluation





-  **Description** : Rédaction
-  **Durée** : 15 minutes.

NOTE POUR LES FACILITATEURS :
Si nécessaire, les participants peuvent aussi utiliser ce moment pour remplir le répertoire de référence de la dernière séance, de sorte que tout le monde puisse avoir l'information complète.

Dites aux participants que vous aimeriez apprendre d'eux comment améliorer la formation dans l'avenir ; ainsi, demandez-leur d'écrire une évaluation anonyme que vous allez ramasser après. Affichez au mur la feuille de papier flip chart de leurs attentes au début de la formation (activité 1D pour jeunes seulement), et demandez-leur d'évaluer si ces attentes ont été tenues ou pas. Encouragez-les à donner des commentaires spécifiques sur divers aspects tels que le lieu de rencontre, l'horaire, la durée, les contenus des séances, la facilitation, et l'équilibre entre l'humour et les activités sérieuses. Demandez-leur d'énumérer toutes les autres préoccupations concernant la formation, ou d'autres sujets qu'on aurait abordés. Puis, remettez à chaque jeune une feuille de papier. Utilisant le formulaire ci-dessous comme model, demandez-leur d'écrire les symboles sur le côté gauche du diagramme sur leurs feuilles de papier, et puis de remplir dans les quatre lignes.



L'évaluation de l'atelier.

Atelier d'évaluation	
	Deux ou plus de choses que j'ai beaucoup aimées de cette formation sont...
	Deux ou plus de choses que je n'ai pas beaucoup appréciées, ou que je recommanderais différemment dans l'avenir, sont...
	Mon score de 1 (bas) à 10 (élevé), sur combien mes attentes de cette formation ont été atteintes, est de...
	Mes autres commentaires sont...




Les activités restantes dans cette séance sont destinées aux adultes et jeunes ensemble

Chaque jeune fait une courte 'déclaration d'engagement.



Activité 15E : Cérémonie de clôture : la voie à suivre

 **Durée :** 50 minutes.

Le tableau ci-dessous est un programme proposé pour la cérémonie de clôture, avec des recommandations sur l'emploi du temps et les intervenants, et les autres commentaires. Sentez-vous libre d'adapter ceci afin de le concilier aux besoins de votre communauté et de vos participants.

Echantillon de programme			
Libellé	Durée	Par qui ?	Commentaires
Accueil officiel	3 minutes	Facilitateur	Inclure l'aperçu global des buts de la formation.
Présentations du travail en groupe	20 minutes	Jeunes	Quatre présentations de 5 minutes chacune préparées durant la séance 14.
Déclarations d'engagement	8 minutes	Une déclaration par jeune	Celles-ci ont été préparées plus tôt dans la séance.
Intervenant adulte	3 minutes	Parent/tuteur/ représentant communautaire	Cet intervenant a été choisi plus tôt dans cette séance.
La voie à suivre	3 minutes	Représentant communautaire	Mot d'encouragement pour l'avenir.
Certificats de fin de formation	10 minutes	Facilitateur & les autres	Certificat de participation à chaque participant.
Mot de remerciement	3 minutes	À déterminer	Appréciation à tous ceux qui avaient un rôle.



Activité 15F : Réflexions du cercle de clôture et prière

 **Durée :** 10 minutes.

Remerciez les jeunes pour avoir fait partie de cet atelier de formation et remerciez les parents, les tuteurs et les responsables communautaires pour leur soutien. Dites aux jeunes que vous remerciez Dieu pour cette opportunité d'apprendre, et d'avoir rendu votre temps ensemble une grande réussite. Offrez une prière demandant à Dieu la force durable pour les mois et les avenir à venir.

Rappelez aux participants que, dès lors qu'ils ont achevé

cette formation, ils peuvent commencer à prendre leurs vies en main – MAINTENANT !

Clôturez en entonnant une chanson qui unit tout le monde.

Activité 15G : Rassemblement social

Ceci pourrait être un repas commun ou une occasion plus conviviale avec des amuse-gueules et des boissons, où les parents, les tuteurs et les responsables communautaires peuvent regarder les présentations artistiques que les jeunes ont produites, et c'est aussi le moment où ils peuvent causer avec les facilitateurs au sujet des attitudes, du comportement et des valeurs des jeunes.



La collection **SE DÉVOUER AUX AUTRES** est constituée de brochures, de guides pratiques et empiriques sur les questions relatives au VIH. Cette collection est destinée à l'usage des leaders des églises (clergé et laïques), et tout particulièrement pour ceux qui sont en Afrique sub-saharienne. Les matériels sont conçus pour permettre aux pasteurs, prêtres, sœurs religieuses et frères religieux, aux leaders ecclésiastiques et laïques ainsi qu'à leurs assemblées et communautés à :



- Réfléchir et comprendre les implications théologiques, éthiques, sanitaires, sociales et pratiques de l'épidémie de VIH et l'appel chrétien afin de réagir avec compassion.
- Vaincre la stigmatisation, le silence, la discrimination, le déni, la peur et l'inertie qui empêchent l'église et la communauté à agir plus efficacement lorsqu'il s'agit des questions relatives au VIH.
- Guider leurs assemblées et communautés à travers un processus d'apprentissage et de changement qui doit aboutir aux actions pratiques et diaconales, afin d'aider les individus, les familles et les communautés à diminuer la propagation du VIH et atténuer l'impact de l'épidémie de VIH.

La collection **SE DÉVOUER AUX AUTRES** est une initiative de la Fondation Stratégies pour l'Espoir, qui produit des livres et des films conçus pour diffuser l'information sur les stratégies pratiques et à base communautaire de soins, de soutien et de prévention du VIH dans les pays à faible et moyen revenu et particulièrement en Afrique subsaharienne.

Le projet **SE DÉVOUER AUX AUTRES** est mis en pratique à travers un processus de collaboration internationale et œcuménique entre des églises, des organisations confessionnelles, des organisations ecclésiastiques internationales et leurs réseaux, des éditeurs, des distributeurs et d'autres partenaires.

EDITEUR : Glen Williams

LES AUTEURS

Dr. Lucy Y. Steinitz était la co-fondatrice et la première coordinatrice nationale de la Catholic AIDS Action en Namibie. Plus tard, elle travaillait pour Family Health International en tant que conseillère africaine en matière d'enfants et jeunes. Aujourd'hui, elle est consultante indépendante sur des questions liées au VIH et au développement communautaire en Afrique subsaharienne.

Dr. Eunice Karanja Kamaara est professeure associée des sciences religieuses à l'Université d'Eldoret au Kenya. Kényane de naissance, elle est membre fondateur de l'Eldoret Gender and Development Network et coordinatrice de l'African Christian Initiation Programme. Elle s'intéresse notamment à la question de la santé globale des jeunes.